Politiques et dynamiques communautaires

I La dynamique culturelle du Grand Rodez

1 L'AMÉNAGEMENT CULTUREL DU TERRITOIRE

A I LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS STRUCTURANTS

Trois musées labellisés « Musée de France »

Le musée Fenaille

Le musée Fenaille est un musée d'histoire et d'archéologie du Rouergue qui conserve un ensemble de sculptures et de collections archéologiques de dimension nationale. Sa collection emblématique de statues-menhirs, la plus importante en France, offre un rayonnement national et international à l'établissement. Dans la perspective de l'ouverture du musée Soulages, le musée Fenaille intègre progressivement la création contemporaine dans son projet culturel, la volonté étant d'explorer l'ensemble des pistes possibles pour faire du musée un lieu de référence de dimension universelle et intemporelle.

Bref historique du musée

Le musée Fenaille a été fondé en 1837, par un groupe d'érudits et de notables aveyronnais, regroupés au sein de la jeune Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron. Avec dévouement, les membres recueillent tous les témoignages de l'œuvre de l'homme et de la nature et le fonds ne cesse de s'enrichir au fil des donations. Très vite le musée recherche un local pour abriter ses riches collections.

MAURICE FENAILLE (1855-1937)

Pionnier de l'industrie pétrolière et grand amateur d'art, il fait don en 1929 de l'hôtel de Jouéry pour accueillir le musée. Collectionneur averti, grand amateur d'art du XVIIIe siècle, généreux donateur à l'État, Fenaille a aussi été membre de plusieurs associations d'amis de musées et du Conseil des musées nationaux (1920). Ce collectionneur avisé a été mécène de Rodin et de musées célèbres comme le Louvre, Carnavalet et les Arts Décoratifs. L'activité généreuse de Fenaille dans le domaine de l'histoire de l'art, ses propres travaux et ceux qu'il a encouragés et soutenus, lui ont valu d'être reçu à l'Académie des beaux-arts en 1919. Six ans plus tard il avait fondé le Bulletin de l'Académie des beaux-arts et laissé un prix mixte (fondation Maurice Fenaille). Fenaille a concentré ses propres travaux d'étude dans deux domaines, l'histoire de la tapisserie et celle de la gravure, agissant beaucoup dans le même temps pour encourager l'érudition dans ces deux directions. Son nom est attaché à la manufacture de tapisseries des Gobelins car il a fait des dons importants de tapis et de tapisseries à la grande manufacture parisienne et il est l'auteur d'une somme sur les productions des Gobelins, ouvrage pionnier toujours cité en référence.



La cour du musée Fenaille.

Le musée aux mille donateurs

Les collections ont été constituées patiemment pendant près de 175 ans grâce à la générosité des sociétaires ou de Rouergats amoureux de leur pays. Plus de 1000 donateurs ont rassemblé les 20 000 pièces qui constituent aujourd'hui le fonds du musée. Les noms de ces donateurs sont fidèlement conservés depuis le milieu du XIX^e siècle et consignés sur l'immense bannière tendue dans la cour intérieure, justement nommée la cour des donateurs.

Un nouveau musée en 2002

L'hôtel de Jouéry, situé dans le centre ancien de Rodez, se compose de deux immeubles contigus, témoignages remarquables de l'architecture du Moyen Age et de la Renaissance.

En 1992, une importante opération de réhabilitation est entreprise. Les deux immeubles mitoyens sont inclus dans un programme de rénovation qui multiplie par quatre les surfaces d'exposition. La gestion de l'équipement et des collections est transférée à la Communauté d'agglomération du Grand Rodez. L'établissement ouvre ses portes au public après dix ans de travaux en 2002. L'hôtel de Jouéry, témoignage de l'architecture civile Renaissance en Aveyron, est toujours le cœur du musée avec sa cour intérieure à galeries de bois et sa façade en calcaire rythmée de pilastres. Jouxtant celui-ci, l'une des plus anciennes maisons de Rodez offre une rare façade médiévale du XII^e siècle. L'entrée principale, initialement rue Saint-Just, se situe aujourd'hui place Raynaldy, face à l'Hôtel de ville. L'intérieur du musée est révélé par une architecture où la lumière est prédominante.

Les collections

Le choix de l'exposition permanente obéit à la préoccupation qui fut, à l'origine, celle des promoteurs, du conservateur et de ses collaborateurs : évoquer l'histoire du Rouerque depuis la Préhistoire jusqu'à la fin du XVIe siècle. Fort d'un ensemble unique sur l'ancienne province du Rouergue, le musée Fenaille présente l'archéologie, l'art et l'histoire de la région, depuis les toutes premières traces de l'homme, il y a près de 300 000 ans, jusqu'à l'aube du XVIIe siècle. La sculpture est le fil conducteur d'une visite où plus de 1100 objets sont présentés au public dans dix-sept salles, sur trois niveaux, autour de quatre grandes périodes : la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Age, la Renaissance. Le parcours commence par une collection unique de statuesmenhirs, la plus importante en France. Dans les salles alentours, de nombreux objets donnent un aperçu de la vie des populations qui les ont érigées : habitations, sépultures, outils et parures. Les collections gallo-romaines présentent principalement la ville antique de Segodumun (Rodez) et les activités de ses habitants illustrées par des sculptures, mosaïques et objets de la vie quotidienne (l'artisanat de la céramique, l'écriture, l'hygiène, la nourriture, le commerce). Parmi ceux-ci deux pièces exceptionnelles : un casque à visage en bronze et un joug en bois daté du IIIe siècle de notre ère. Les salles consacrées au Moyen Age regroupent des sculptures provenant d'édifices religieux de la région (dont un remarquable bas-relief d'un Christ en majesté du XIe siècle), des accessoires destinés au culte et à la dévotion ainsi que des objets de la vie courante (chaussures en cuir du XIVe siècle, panneaux de meubles ornés, bijoux, armes...). Le quatrième département du musée, dédié au XVIe siècle, témoigne de l'essor artistique de cette période. Il présente notamment deux tapisseries des Flandres, une série de vitraux en grisaille et jaune d'argent, l'émouvant Christ de Bonnecombe en bois et une petite Vierge en calcaire polychromée, fragment d'une Annonciation. La visite se termine dans la cour intérieure de l'hôtel de Jouéry qui confère au musée une atmosphère très particulière.

LES STATUES-MENHIRS : UNE COLLECTION UNIQUE EN EUROPE

Une statue-menhir est une sculpture fichée en terre dont la forme générale fait penser à un menhir. Sa surface est sculptée en bas-relief ou gravée de façon à représenter des personnages féminins ou masculins. Les jambes sont droites, la taille est marquée par une ceinture. Les bras repliés sur le buste sont prolongés dans le dos par des omoplates en forme de crosse. Les traits du visage sont simplifiés : seuls les yeux et le nez sont tracés, des tatouages en forme de traits parallèles occupent les joues ; il est très rare que la bouche soit dessinée. Parfois, les corps sont revêtus d'un grand manteau aux plis parallèles. Selon leur sexe, les statues-menhirs présentent des attributs différents : les femmes dévoilent leurs seins, des colliers à plusieurs rangs autour du cou et leurs cheveux sont tirés en arrière ; les hommes portent des armes (arc, flèche, hache) et un baudrier disposé en travers de la poitrine, sur lequel est suspendu un fourreau contenant vraisemblablement un poignard. Certaines statues-menhirs portent les marques de modifications volontaires des attributs et des caractères masculins ou féminins.

Ces sculptures appartiennent à la famille des représentations anthropomorphes de grand format, érigées entre le milieu du IV^e et la fin du III^e millénaire avant notre ère, et disséminées sur tout le pourtour nord de la Méditerranée. Les statues découvertes en Rouergue constituent l'un des groupes les plus nombreux.

La datation des statues-menhirs rouergates est délicate, car elles ont été retrouvées isolées en pleine nature, sans contexte archéologique. Toutefois, en comparant certains attributs figurés sur les statues avec des objets trouvés en fouille, on peut proposer avec vraisemblance une fourchette couvrant la période comprise entre 3 300 et 2 200 av. J.C.

La signification et la fonction de ces monuments restent difficiles à interpréter. En Occident, la fin du Néolithique est marquée par un processus de compétition entre les communautés qui se dotent de symboles forts pour matérialiser l'autorité et baliser leur espace. Des personnalités semblent s'imposer au sein des groupes. Qu'elles soient l'incarnation de héros ou de dignitaires, les statues-menhirs paraissent d'abord représenter des êtres détenant un pouvoir. L'importance ou le prestige de ces personnages entraîne des groupes humains à se mettre en quête de blocs rocheux, à les déplacer sur plusieurs kilomètres, les sculpter et les ériger. C'est aussi la première fois que l'homme choisit la pierre pour se représenter à grande échelle, dans un format proche de la taille humaine ou parfois colossal.

Le musée Fenaille et les statues-menhirs

Le département de l'Aveyron tient un rôle de tout premier plan dans l'étude des statuesmenhirs : plus de 60 exemplaires y ont été découverts, parmi les plus caractéristiques et les plus beaux, sur un ensemble composé de 150 monuments

C'est un archéologue aveyronnais, l'abbé Hermet, qui est considéré comme « l'inventeur » des statues-menhirs. La découverte fortuite de la Dame de Saint-Sernin, en 1888, va le pousser à rechercher d'autres dalles sculptées, qu'il étudie et fait connaître. A peine découvertes, les premières statues-menhirs entrent dans les collections du musée Fenaille qui entend les préserver. Aujourd'hui, le musée Fenaille est l'établissement de France offrant le plus grand nombre d'originaux (20 pièces) à la disposition de ses visiteurs.

Projet culturel - Politique d'animation

Le musée est à l'écoute du public et facilite de diverses façons l'accès à la découverte et à l'information. De nombreux outils d'accompagnement à la visite sont à disposition : maquettes sculptées, reconstitutions peintes réalisées par des artistes contemporains (Daniel Coulet et Michel Cure), bornes interactives, vitrines animées (son et lumière)...



La salle des statues-menhirs au musée Fenaille.

Particulièrement intéressés et préoccupés par sa mission pédagogique, ses responsables se sont attachés à éveiller l'intérêt des jeunes visiteurs, grâce à un équipement qui utilise toutes les ressources techniques les plus récentes, en leur présentant l'évolution des connaissances et des arts sous une forme attrayante et parfaitement adaptée à leurs âges.

Une salle de conférence et de projection permet également de compléter la visite par des films relatifs aux collections.

Des expositions temporaires liées à l'histoire du Rouergue et à l'archéologie ont lieu régulièrement. Un espace d'animation pédagogique, baptisé « la calade », accueille tous les publics dont les scolaires pour des démonstrations, pour participer à des ateliers découvertes, pour utiliser des jeux en libre-service...

Régulièrement, le musée reçoit des artistes en concert, programme des expositions temporaires, des visites guidées, et des activités pour le jeune public. Chaque premier dimanche du mois, le musée propose une ou plusieurs animations en accès libre.

Un almanach des activités est disponible chaque trimestre.

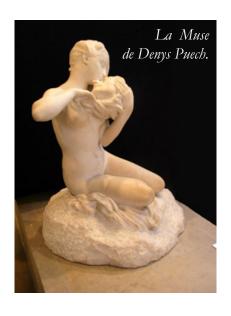
Toutes les expositions temporaires s'accompagnent d'une programmation spécifique mêlant visites contées, visites guidées insolites, rencontres avec des experts du thème traité, concerts...

Le musée Denys-Puech

Historique. Les fondateurs.

Dès 1903, le sculpteur Denys Puech (1854-1942), lauréat du Grand Prix de Rome en 1884, l'un des sculpteurs officiels de la IIIème République et fort célèbre de son vivant, forme le projet de réaliser à Rodez « un sanctuaire de l'art Aveyronnais ».

Après avoir offert à la Ville ce fonds important de sculptures et de dessins, il convainc ses amis aveyronnais, le peintre orientaliste Maurice Bompard (1857-1935) et le graveur Eugène Viala (1858-1913), de faire don de quelques-unes de leurs œuvres pour constituer les collections du nouveau musée. Ces œuvres sont actuellement réunies au rez-de-chaussée du musée autour des sculptures de Denys Puech.



DENYS PUECH

Sculpteur académique renommé pour ses figures féminines, Denys Puech était natif de Bozouls, un petit village situé à une vingtaine de kilomètres de la capitale ruthénoise mais avait effectué ses premières années de formation à Rodez dans l'atelier de François Mahoux. Entre 1910 et 1942, il a donné une grande partie de son fonds d'atelier ainsi que diverses œuvres de sa collection personnelle pour permettre la création d'un musée à Rodez qu'il considérait comme sa ville natale.

C'est l'architecte André Boyer qui a dessiné les plans du musée, en accord avec Denys Puech. La façade est rythmée par de larges baies vitrées destinées à éclairer le rez-de-chaussée qui abritait la collection de sculptures. Un escalier monumental mène à l'étage où se trouvait la salle initialement destinée aux peintures.

Le musée ouvrit ses portes le 19 mai 1914. Plus de huit ans ont été nécessaires à Denys Puech pour mener à bien son projet. Mais la guerre interrompt cette éphémère tentative d'ouverture. Il faudra attendre 1919 pour que le public puisse réellement visiter la collection.

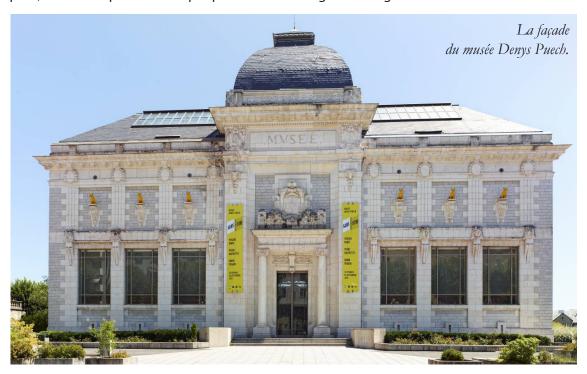
Les collections

Au travers de ses collections, le musée Denys-Puech affirme une double identité : musée des Beaux-Arts tourné vers le XIX^e siècle et musée d'Art contemporain ouvert sur la création.

Les collections du musée comprennent environ 1250 objets appartenant à différents domaines :

- sculpture : environ 265 œuvres pour la plupart du XIX^e siècle ou de la première moitié du XX^e siècle : plâtres, terres cuites, une vingtaine d'œuvre en pierre, 46 bronzes, ainsi qu'une vingtaine d'œuvres contemporaines dans des matériaux divers.
- peinture : environ 365 peintures du XIV^e au XX^e siècle.
- arts graphiques : 500 œuvres environ dont 218 dessins de sculpteurs, environ 150 estampes (dont une majorité de gravures de Eugène Viala), 78 carnets de dessin de Denys Puech, des monotypes, des livres d'artistes...
- médailles : une trentaine dessinées par Denys Puech.

La collection du musée Denys-Puech comprend deux cent trente œuvres du sculpteur auxquelles s'ajoute une centaine de carnets de croquis achetés lors de la vente de la succession de la nièce de Denys Puech, Mme Lestel. Le fonds du musée comprend par ailleurs une intéressante série d'œuvres de Maurice Bompard et Eugène Viala – ainsi que quelques toiles de peintres locaux contemporains parmi lesquels Eugène Loup (1867-1919) et Tristan Richard (1875-1954). Le musée possède également des archives liées à Denys Puech et à Maurice Bompard, et une cinquantaine de plaques de cuivre du graveur Eugène Viala.



Après Denys Puech: la collection contemporaine

En 1902, réfléchissant au futur musée qu'il envisageait de créer dans sa ville natale, Denys Puech souhaitait qu'il fût utile aux jeunes artistes aveyronnais...

Respectant cet esprit, Yves Deniau, conservateur en charge du musée dans les années 1980, décide d'ouvrir le lieu à la création contemporaine. Lors de la rénovation du bâtiment, il propose au peintre François Morellet de réaliser une intégration architecturale permettant de relier les adjonctions créées à l'arrière du musée (ascenseur et escalier de secours) au bâtiment ancien : Cercle et carré est constituée d'un carré (pignon sud) et d'un cercle (pignon nord), matérialisés par le placage d'un appareillage identique à celui du bâtiment ancien mais « basculé ». L'œuvre est conçue comme un dialogue avec l'architecture d'André Boyer dont elle reprend les matériaux. Elle n'est complètement visible que sous un certain angle : elle se construit et se désintègre avec le déplacement du passant. Les deux éléments en bronze évoquent des moulures de cadre mais font aussi référence au matériau noble apprécié par le sculpteur Denys Puech. Le projet est doublement une intégration : l'œuvre permet de faire le lien entre le bâtiment 1910 et l'adjonction de 1989, mais aussi entre l'art du XIX^e et celui du XX^e siècle.

En 2005, six chiens jaunes du jeune artiste Aurèle prennent place sur la façade du musée. Cette série a été réalisée spécialement pour orner les consoles du musée Denys-Puech. Elle s'intègre à l'architecture académique d'André Boyer sans la dénaturer car les chiens ont exactement les mêmes dimensions que les bustes qui auraient dû orner la façade du bâtiment.

La collection contemporaine du musée Denys-Puech explore, au gré des acquisitions réalisées lors d'expositions temporaires, divers courants de la création : La rayonnante de Bernard Pagès côtoie une série de gouaches de François Bouillon ; une sculpture en verre d'Emmanuel Saulnier rencontre une colonne de Jean-Claude Loubière, une boule géante de Jean-Luc Parant ou un personnage d'Hervé di Rosa. Des œuvres de jeunes sculpteurs plasticiens (Aurèle, Francis Mascles, Nicolas Sanhes...) complètent la collection qui accueille également des dessins de sculpteurs (esquisses, croquis préparatoires et Empreintes de Bernard Pagès ; encres de Daniel Coulet, peintures de Rolino Gaspari, gouaches de Vladimir Skoda...) ainsi que des œuvres d'artistes qui s'intéressent aux rapports entre photographie et sculpture comme Pierre Mercier.

Le point fort des collections du musée Denys-Puech reste indiscutablement le fonds d'atelier de l'artiste fondateur, non pas tant pour sa qualité artistique que parce qu'il permet d'illustrer toutes les étapes de fabrication d'une sculpture (modelage, plâtre, mise au point, réalisation d'un marbre, fonte d'un bronze...) ainsi que d'évoquer, au travers de la carrière exemplaire de Denys Puech, le fonctionnement d'un atelier de sculpteur au tournant du siècle (liens entre le sculpteur et les praticiens, les fondeurs, les commanditaires, les critiques et le grand public...). Les archives du musée et celles de la Société des lettres de l'Aveyron permettent de compléter utilement cette approche qui devrait constituer l'axe majeur de la présentation des collections au sein du musée.

Les missions

Le musée Denys-Puech est un « musée de poche » consacré à la sculpture sous toutes ses formes (environ 300 m² d'exposition pour les deux étages consacrés aux collections et 170 m² pour la salle d'expositions temporaires). Les collections et les expositions temporaires illustrent différents aspects de l'histoire de la sculpture depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Le dialogue entre passé et présent se poursuit à travers les collections contemporaines, cen-

trées autour de la sculpture, et présentées par roulement dans la salle de 170 m² située au niveau – 1 du musée dans le cadre d'une exposition annuelle intitulée « Le musée sans réserves ». Matériellement, sur 300 m², le visiteur parcourt trois niveaux, au sous-sol une salle d'art actuel, au rez-de-chaussée les sculptures de Denys Puech accompagnées d'œuvres d'artistes aveyronnais, puis au premier étage une salle d'expositions temporaires.

Le musée, selon les vœux du fondateur, doit faire la part belle aux artistes aveyronnais et dispose d'un atelier.

Le projet culturel du musée - la politique d'animation

Le musée met à la disposition des publics les informations nécessaires pour faciliter la découverte de la collection permanente et des expositions temporaires. Les plus jeunes ont aussi accès à des cahiers de jeux et de coloriages en relation avec les expositions.

Un programme s'adressant à tous, enfants, adolescents et adultes, et qui se décline selon les intérêts et les objectifs de chacun, pour une visite individuelle, en famille ou en groupe, est proposé. Il offre des repères artistiques et historiques, crée des passerelles entre l'art, la littérature, la poésie, la musique, la danse, le théâtre, le cinéma ou encore l'architecture.

Les activités pédagogiques

Le musée Denys-Puech offre une gamme très large d'activités destinées aux moins de 18 ans. Visites accompagnées, stages de création, rencontres avec des artistes permettent d'aborder les expositions de manière ludique.

- Les « visites découverte » et les ateliers pour les scolaires (à partir de 5 ans). Grâce à un partenariat privilégié avec l'Éducation nationale, le musée accueille environ 5000 élèves par an. Le programme des visites est renouvelé fréquemment en fonction de l'actualité du musée et des expositions temporaires. Pour les élèves des cycles 2 et 3, la visite est suivie par un atelier de création modelage, torsion de fil de fer, taille sur savon, assemblage de matériaux de récupération, fabrication de tempera... qui permet aux participants de mieux assimiler les notions abstraites abordées pendant la visite.
- Les « visites ludiques » pour les centres de loisirs (à partir de 7 ans).
 Hors temps scolaire, les mercredis après-midi et pendant les vacances, le musée accueille les centres de loisirs et les centres sociaux et leur propose un programme adapté : ateliers de création, parcours-jeux, visites ludiques...
- Les stages de création (pour 7-12 ans ou 12-16 ans, selon les stages).
 Pendant les petites vacances, le musée propose des stages de pratique artistique. Le programme de ces stages permet aux enfants de découvrir la création sous toutes ses formes : initiation à la calligraphie, découverte de la gravure sur bois ou du vitrail, pratique du théâtre d'ombres, peinture, photographie numérique, sculpture en argile...

Quatre médiathèques

La médiathèque de Rodez

La médiathèque est installée en plein cœur de Rodez, face à l'Hôtel de Ville. Elle a ouvert au public en1991 et pour le secteur Image et Son en 1995. La superficie est de 2647 m², dont la moitié en salles ouvertes au public, le reste étant occupé par les bureaux (150 m²) et surtout les magasins sur 2 niveaux. Journaux et revues, romans, livres documentaires, ouvrages en gros caractères, en langues étrangères, textes enregistrés, CD musicaux, DVD, Blu-ray, CD-ROM sont à la disposition du public.

Rappel des missions

- Constituer, enrichir et entretenir un fonds de documents répondant aux besoins du public.
- Assurer l'accueil du public : être des médiateurs entre le public (tous types) et les documents (tous supports).
- Conserver le patrimoine.
- Développer l'action culturelle par la mise en valeur de fonds de documents qu'ils soient patrimoniaux ou contemporains le plus souvent possible en lien avec les autres services municipaux et les autres partenaires institutionnels, associatifs ou privés du territoire.

Composition des collections

Les collections sont composées de plusieurs ensembles :

- les fonds patrimoniaux avant 1809 (environ 35 000 volumes) dont la majeure partie provient des confiscations révolutionnaires ;
- les fonds XIX^e et début XX^e (dons d'Etat et legs de particuliers : Fabre, Séguret-Saincric, Blazy-Bou, Combarel ...) ;
- les fonds XX^e, qui ont été majoritairement acquis sur le budget de la Ville ;
- un fonds particulier : le fonds Henri Bousquet, 13 500 ouvrages (début XX^e essentiellement) en dépôt de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron ;
- le fonds Jean Digot consacré à la poésie et à la littérature du XX^e siècle comprenant des éditions à tirage limité ;
- un fonds patrimonial contemporain composé de livres d'artistes acquis notamment à l'occasion des Journées poésie de Rodez, ainsi que du don d'Yves Bonnefoy (éditions à tirage limité et livres d'artistes);
- le fonds local composé de 9700 ouvrages relatifs au Rouergue, au département de l'Aveyron et aux auteurs aveyronnais (imprimés du XVII^e siècle à nos jours).

À ceci s'ajoute une imposante collection de périodiques (plus de 900 titres) et depuis 1995, les fonds de documents audiovisuels : CD musicaux, CD de textes enregistrés, et DVD pour l'image, et K7 vidéos désormais conservées dans les magasins.

Le nombre total des documents peut être évalué à plus de 220 000 dont 75 000 en accès direct dans les salles.

Les animations : les principaux axes, hors patrimoine

• Jeune Public : un programme d'accueil des structures Petite Enfance, des scolaires (Maternelles en particulier), des animations Jeune public comme l'Heure du Conte et de sélections régulières de documents accompagnées ou non d'édition de bibliographies.

- Cinéma documentaire : « L'autre séance » : un rendez-vous proposé par la Médiathèque et les Cinémas de Rodez. Chaque mois une sélection de films Art & Essai et de documentaires est présentée le mardi et le jeudi.
- Littérature et BD: BD tous les ans en janvier-février et « Destination...» un pays, une culture à découvrir si possible chaque année, et différentes opérations autour de la poésie et la littérature en lien avec l'actualité ruthénoise comme la programmation MJC et la résidence d'artistes, l'association Rodez-Antonin Artaud ou Poésie Rencontres 12.

Expositions

Expositions thématiques ponctuelles dans les locaux de la Médiathèque accompagnées de la publication de catalogues : Côté jardin : les ouvrages de botanique du XV^e siècle au XIX^e siècle dans les collections de la Médiathèque de Rodez (1999) ; Atlas, cartes et plans sous l'Ancien Régime dans les collections de la Médiathèque (2002) ; Un livre d'Heures à l'usage de Rodez : manuscrit enluminé vers 1460-1470 (2003) manuscrit acquis en 2001...; expositions en lien avec les Journées poésie de Rodez : Yves Bonnefoy : art et poésie (2005) ; Cheyne éditeur (2006) ; Fata Morgana (2008). En 2012, une exposition consacrée à la pierre a été réalisée avec l'Institut de la pierre de Rodez.

Opérations de restauration de documents

En 2009, une édition de Végèce de 1553 *De re militari*, a été restaurée par l'atelier Erasme à Toulouse. Cette restauration a bénéficié du soutien financier du FRAAB. Cette édition a ensuite été présentée dans l'exposition « La chevalerie : entre mythe et réalité » au musée Fenaille en 2009. En 2010, le recueil de photographies consacré au viaduc du Viaur et offert au maire de Rodez en 1902 a été restauré par Alain Koren à Millau.

Inventaires

Certaines éditions anciennes de la Médiathèque sont répertoriées dans des catalogues spécialisés réalisés par des organismes de recherche et des universités françaises ou étrangères. Quelques exemples de publications :

- le FVB (French Vernacular Books) recensant des ouvrages du XVI^e siècle en langue française, publié à Boston en 2007 par l'Université St Andrews (Ecosse).
- inventaire chronologique et alphabétique des éditions parisiennes du XVIe siècle, publié par la Bibliothèque nationale de France.
- l'hébreu dans le livre lyonnais au XVI^e siècle : inventaire chronologique publié à Lyon en 2008 par l'ENS et l'Institut d'histoire du livre.
- Oeuvres complètes de Guillaume-Thomas Raynal, publié par la Fondation Voltaire Oxford.

Les projets

- numérisation des manuscrits et incunables enluminés par l'IRHT en 2011-2012.
- numérisation des fonds locaux sous l'égide de la Mission patrimoine du CRL. La convention CRL/BNF/ Conseil Régional comprend trois volets :
- rétroconversion des catalogues non encore informatisés,
- numérisation des publications des sociétés savantes, en complément des collections de la BNF,
- numérisation de la presse locale.

Dans le cadre de ce projet, la médiathèque propose la numérisation de la presse locale (Le Journal de l'Aveyron 1796-1944 ; L'Union catholique 1891-1944).

La médiathèque d'Onet-le-Château

La médiathèque d'Onet-le-Château propose la mise à disposition (prêt et consultation de documents), gratuite pour les Castonétois de 38000 livres, 5200 CD, 3200 DVD et 120 abonnements de périodiques.

Des expositions, des conférences et des rencontres en proposant un programme régulier et varié d'actions culturelles et des services aux usagers individuels comme aux institutions (kiosque à journaux, salle de travail, service aux écoles ...)

La médiathèque est devenue récemment un point relais permettant de retirer et de rapporter des œuvres empruntées à l'artothèque de l'Aveyron.

Les actions culturelles de la médiathèque

- L'heure du conte : dans le cadre de son animation mensuelle, la médiathèque propose une « heure du conte » tous les seconds mercredis du mois. Cette animation est gratuite, ouverte à tous.
- Les spectacles « petite enfance » : dans le cadre de l'animation petite enfance en partenariat avec la Maison des bouts de choux, le RAM et la MJC, la médiathèque réserve un rendez-vous culturel pour les petits, âgés de 9 mois à 3 ans, un samedi matin par trimestre.
- La nuit de la médiathèque : depuis 2007, la médiathèque organise chaque année sa grande Nuit. Un thème différent y est abordé dans des spectacles drôles et décalés pour tous les âges, dans des expositions et des ateliers.

Pour la 6^{ème} année, en 2012, le Collège public des Quatre Saisons et la Médiathèque Municipale d'Onet-le-Château ont travaillé en partenariat pour proposer aux jeunes lecteurs le Prix Littéraire « D'Onet à Lire ».

L'objectif du prix littéraire « D'Onet à Lire » est de stimuler le goût pour la lecture en proposant des romans de style littéraire varié et de thèmes différents (policier, science-fiction, aventure, roman d'apprentissage, roman social, essai auto-biographique, …) mais également de développer le sens critique des participants.

La médiathèque de Luc-la-Primaube

La Médiathèque de Luc-la-Primaube est un lieu public, convivial et confortable, adapté à tous les âges, pour lire, écouter de la musique ou travailler en groupe. Les prêts sont gratuits pour les habitants de la commune de moins de 18 ans. Les abonnés peuvent emprunter des livres, magazines, CD musique, DVD film et CDRom.

La médiathèque organise ou reçoit également des expositions, projette des films, qui peuvent être accompagnés de débats et programme des conférences.

L'espace multimédia offre la consultation gratuite de cédéroms et d'Internet.

Quatre postes informatiques permettent aux abonnés l'accès à internet et à des logiciels de bureautique.

Services proposés:

- Secteurs : Adultes, Jeunesse, Musique, Image (vidéo / DVD), Multimédia.
- Type de documents et de supports disponibles : Livres, Périodiques, Disques CD / Vinyles, VHS / DVD, CD ROM, Livres en gros caractères.
- Catalogue en ligne : http://mediatheque.luc-la-primaube.fr/
- Services: postes Internet publics, reprographie, bibliobus.
- Actions culturelles: expositions, rencontres avec des auteurs, ateliers d'écriture, lectures, spectacles, projections, heure du conte.



Conférence du service patrimoine à la médiathèque de Luc-la-Primaube.

La médiathèque d'Olemps

La médiathèque municipale « Le Manoir » existe depuis plus de dix ans. Sur 200 m², elle consacre un grand espace aux enfants, un lieu pour les adultes avec une salle informatique et un coin pour les quotidiens (*Midi Libre, Centre Presse, La Dépêche*) et les magazines. La médiathèque compte 6000 documents et des prêts réguliers de la bibliothèque départementale.

Les écoles ou les associations de la commune, la crèche, les assistantes maternelles indépendantes viennent régulièrement pour différentes activités autour du livre.

Le premier étage du Manoir est réservé aux expositions : peintures, photographies ou thématiques diverses (exemple : « Ruches d'hier et d'aujourd'hui » en mai 2009).

La médiathèque propose également des soirées animées par l'association Poésie Rencontres 12, des soirées diaporama (exemple : sur le Mexique, en novembre 2011), etc.

Le conseil municipal de début octobre 2011 a entériné la signature d'une convention entre écoles et mairie concernant les animations proposées par la médiathèque.

D'autre part, un projet de ludothèque a été validé. Un espace lui sera dédié dans les locaux de la médiathèque.

B | LES ACTEURS CULTURELS ET LIEUX D'ACCUEIL DE LA CULTURE ET DU SPECTACLE VIVANT

La MJC de Rodez

Créée il y a 42 ans, La Maison des Jeunes et de la Culture de Rodez est agréée Association Jeunesse, Education Populaire et Omnisports.

Ses objectifs:

- favoriser l'autonomie et l'épanouissement des personnes ;
- permettre à tous d'accéder à l'éducation, aux loisirs et à la culture ;
- contribuer à la création et au maintien des liens sociaux et intergénérationnels dans la cité.

Ses moyens:

- gestion et animation d'un équipement au profit d'une population ;
- activités accessibles, ateliers de découverte et d'initiation dans les domaines de la culture, du sport et des loisirs;
- ouverture sur la vie de la cité : mise en place et participation aux évènements ponctuels et réguliers ;
- programmation culturelle.

Ses missions

Affiliée à la Fédération Régionale des MJC de Midi-Pyrénées, la MJC de Rodez situe son engagement à l'intersection de trois champs d'intervention : un champ de prestations de service au service de ses adhérents, mais aussi de la collectivité en général ; un champ d'expérimentation et d'innovation à l'écoute des nouvelles pratiques sociales ou culturelles, en particulier celles des jeunes ; un mouvement social attaché à l'exercice citoyen des responsabilités, à la liberté des individus, au respect des différences.

Ces domaines d'activités sont articulés autour de trois domaines principaux :

- les Clubs d'activités qui regroupent l'ensemble des activités de loisirs ou de plein air.
- l'Action Jeunesse avec des actions spécifiques articulées sur la responsabilisation et l'accompagnement de projets réalisés par les jeunes eux-mêmes, la prévention contre la délinquance ou les toxicomanies, un Point d'information jeunesse ou encore l'accès aux technologies de l'information et de la communication regroupés au sein d'une Cyber Base.
- l'Action culturelle englobant la diffusion de spectacles, le soutien aux pratiques culturelles et les résidences d'artistes.

Au-delà de ces trois domaines principaux, la MJC intervient sur d'autres domaines secondaires : les services rendus aux associations, le soutien aux projets locaux, la formation... Il est parfois difficile de cerner les contours de chaque domaine car le foisonnement des initiatives et la diversité des actions rendent présomptueuse toute tentative de classement.

Près de 3 000 personnes en moyenne franchissent la porte de la MJC chaque semaine.

Près de 500 personnes pratiquent une activité à l'extérieur de la MJC (activités sportives de pleine nature, danse salsa, volley-ball, tennis de table...).

73 % des adhérents proviennent de la Communauté d'agglomération et 50 % de Rodez intra-muros.

Éducation artistique : projets de sensibilisation en milieu scolaire Partenariat avec la Ville de Rodez

La MJC a continué d'orienter son mode d'action en direction des écoles primaires de la ville, répondant ainsi à une volonté politique de la municipalité et à une demande des équipes pédagogiques. Trois projets d'action culturelle en lien avec la programmation ont été proposés avec pour objectifs de familiariser les enfants avec les différents champs esthétiques du spectacle vivant, de les sensibiliser à la création et de permettre la rencontre avec les artistes : un projet de film d'animation ; un de bande dessinée et un de danse contemporaine.

Validés par l'inspection académique, les projets présentés ont été financés par la Ville de Rodez.

Partenariat avec la Mission Départementale de la Culture

Plusieurs diffusions et créations ont pu être menées grâce au soutien de la Mission Départementale de la Culture. De ces partenariats sont nées des actions de sensibilisation en direction des publics scolaires.

- actions de sensibilisation avec la Cie La Vouivre autour du spectacle Oups et Opus (Chorégraphes Bérengère Fournier et Samuel Faccioli). Cette résidence a permis de toucher à travers des actions de médiation autour d'un spectacle, des collégiens des classes de 5^{ème} et 3^{ème} du collège Fabre à Rodez, permettant à certains d'entrer dans un processus d'exploration et de création, pour d'autres de découvrir une écriture chorégraphique.
- actions de sensibilisation avec la Cie Onstap (chorégraphes Hassan Razak, Mourad Bouhlali) autour du spectacle Parce qu'on va pas lâcher... Stage avec les élèves des écoles de danse de la Ville. 30 élèves ont participé à l'atelier.
- actions de sensibilisation avec la Cie Groupe Noces (chorégraphe Florence Bernad) Autour du spectacle Pogo. Formation pour les enseignants du 1^{er} degré et conférence pédagogique « Une histoire de la danse en dix dates » par le CDC de Toulouse à Sébazac : avec ateliers d'application dans les classes le lendemain. 23 enseignants ont participé au projet.

Partenariat avec le Conseil général de l'Aveyron

Pour la deuxième année, le Conseil général de l'Aveyron a coordonné l'opération « Théâtre au collège » en partenariat avec la MJC de Rodez. Ce dispositif a concerné les élèves de 4ème des collèges publics et privés du département. Il a permis aux différentes classes de se familiariser avec des textes de théâtre contemporain et d'assister aux représentations théâtrales au sein même des établissements scolaires.

La MJC d'Onet-le-Château

La MJC est gérée par un conseil d'administration de bénévoles et une équipe de professionnels. Les clubs d'activités permettent à chacun de trouver son épanouissement lors de rendez-vous rythmés ou de stages ponctuels. Les activités avec des artistes en résidence jalonnent l'année scolaire comme la période estivale pour les jeunes. De même, l'Accueil des Loisirs Associés à l'École, partie prenante de la vie de la MJC, participe aux propositions d'animations.

Des liens se tissent avec le collège d'Onet-le-Château. Dans le cadre de l'école ouverte, un groupe de collégiens a pu suivre un itinéraire de découvertes associant la MJC aux enseignements de l'anglais et de l'allemand. Ils sont « ambassadeurs culturels du collège ». Nominativement invités aux événements culturels proposés par la MJC, ils pourront être chroniqueurs-correspondants pour leurs camarades.

Le studio où répètent maintenant plusieurs groupes musicaux et où sont donnés de nombreux concerts, axe ses projets autour d'un espace de « discussions sonores » où passionnés et simples curieux seront invités à expérimenter de nouvelles approches musicales.

Avec les expositions, les événements qu'elle propose, la MJC favorise les rencontres intergénérationnelles.

À ce titre, le développement de Cinétoile, après une année prometteuse, sera, outre un moyen de découvertes cinématographiques originales, l'occasion d'échanges entre néophytes et amateurs éclairés, avec la possibilité de rencontrer des artistes.

Le soutien de la mairie d'Onet-le-Château et de la fédération régionale des MJC contribue à renforcer le partenariat de la MJC avec les associations locales et lui permet de poursuivre ses objectifs d'ouverture sur le territoire. La MJC concrétise l'approche de la culture par tous sous toutes ses formes, tout en permettant la singularisation et l'émancipation de chacun.

Le Studio

Le Studio se situe à Onet-le-Château. Ce lieu est géré par la MJC d'Onet-le-Château. Le Studio en quatre points :

- une salle de concert avec une programmation régulière, éclectique, mettant en avant les musiques dites «indépendantes» et inactuelles.
- un lieu de répétition, équipé d'une sono, d'amplis et d'une batterie pour permettre à des projets ou groupes locaux de s'exprimer, créer, se parfaire, expérimenter.
- un studio d'enregistrement pour permettre aux groupes qui répètent d'avoir accès à des outils et des techniques d'enregistrement, de préparer une maquette...
- un centre de ressources où l'on peut trouver des informations diverses sur la musique, un accès à un fonds documentaire, discographiques, des fanzines et la presse musicale. Ce centre est régulièrement le lieu de rencontres avec des acteurs musicaux locaux (labels, artistes...) et un lieu de conseil.

Cet espace, qui se veut un lieu convivial et d'échange, permet donc aussi au public (musiciens avertis ou non, curieux, auditeurs éclairés...) de trouver toutes les informations et conseils dont il a besoin en matière musicale et artistique (informations juridiques, législatives, accompagnement artistiques...).

La MJC de Luc-la-Primaube

Créée en juin 2011 en partenariat privilégié avec la municipalité, la nouvelle MJC recensait déjà, moins de trois mois après son lancement, quelque 150 adhésions. La structure est basée au Centre Social Polyvalent et à l'école Jean-Boudou à La Primaube.

Le projet est ambitieux. Il consiste à faire de la cette nouvelle MJC – la 3e sur l'agglomération après celles de Rodez et Onet-le-Château – le moteur d'une dynamique sociale et culturelle appelée à se développer autour des actions proposées aux enfants et adolescents pour s'étendre rapidement à l'ensemble du tissu associatif.

Les premiers à être venus s'informer et s'inscrire sont les jeunes parents séduits par la lisibilité des services d'accueil et la cohérence des projets pédagogiques proposés à la tranche des 3 – 12 ans. Vu ces premiers résultats, atteindre rapidement les 400 ou 500 adhérents devient un objectif tout à fait réaliste selon le directeur régional des MJC Midi-Pyrénées.

Parce qu'elle peut compter sur le savoir-faire d'un réseau régional prêt à appuyer les initiatives liées aux fortes spécificités locales, parce qu'elle se prépare à porter des projets conjointement

menés avec les structures ruthénoise et castonétoise, parce qu'elle mène déjà un travail de réflexion pour mobiliser et fédérer autour d'actions culturelles et associatives innovantes..., la MJC de Luc-la-Primaube anticipe aujourd'hui ses succès de demain.

La Baleine à Onet-le-Château

La commune d'Onet-le-Château se distingue particulièrement dans les domaines de la musique classique (Concerts de haut niveau qualitatif, orchestres à l'école) que des musiques actuelles. Une étude diagnostique réalisée en 2008 à la demande de la commune a confirmé la pertinence du besoin d'une nouvelle salle de spectacle, tel qu'il avait été préalablement soulevé dans les diagnostics territoriaux du Grand Rodez et du Pays Ruthénois entre 2005 et 2007. Le besoin y était signalé d'un équipement dédié au spectacle vivant dont les caractéristiques techniques devaient faire un instrument d'excellence, ce qui excluait les approches polyvalentes telles qu'elles ont pu être mises en œuvre par le passé (amphithéâtre, salles des fêtes municipales). La musique et l'art lyrique devaient pouvoir y trouver leur place, les musiques amplifiées devant faire l'objet d'une approche spécifique dans le cadre du Pôle Musiques Actuelles.

Le Théâthre de la Baleine a ouvert en septembre 2012.

La concertation entre les communes du Grand Rodez a permis une mise en cohérence et une harmonisation des programmations et calendriers. En complémentarité des spectacles pour le grand public de l'Amphithéâtre (jauge de 1500 à 2000 places), la Baleine se positionne sur les spectacles de moindre format (jauge de 300 à 700 spectateurs), privilégiant par ailleurs la diffusion des valeurs montantes.

Le théâtre est considéré comme un équipement culturel structurant d'intérêt Communautaire (Grand Rodez), Départemental et Régional. Ces trois collectivités participent au financement de cet investissement dans le cadre de la convention territoriale d'agglomération.



Description de l'équipement et de son projet culturel

La salle de 500 places en gradins sur 2 000 m² offre des spectacles ainsi que la retransmission d'opéras depuis Paris, Rome ou New York.

La scène est conçue, dans ses attributs de taille, d'esthétique, de confort, de technique, d'aménagement et d'environnement pour en faciliter un usage optimal et diversifié. Sa conception scénique et son équipement technique en font un instrument attractif d'excellence pour toutes

formes de spectacles relevant des arts du vivant, théâtre, art lyrique, musique dite classique ou savante, danse, arts du cirque, variétés.

Elle accueille diverses retransmissions en direct d'événements marquants à l'échelle nationale et internationale : opéras, concerts ou autres grands spectacles, ainsi que des manifestations politiques, scientifiques, économiques, sociales, culturelles.

Enfin, cet équipement est adapté pour accueillir des colloques, symposiums, conférences, workshops ayant pour sujet la production des connaissances et des savoirs dans les divers domaines de la culture et des sciences, « dures », humaines et politiques.

La programmation est répartie entre les spectacles produits et coproduits (créés dans le cadre de résidences), achetés en exclusivité ou accueillis dans le cadre d'une co-diffusion en réseau ou d'un partenariat ou encore programmés par d'autres diffuseurs.

CILES LIEUX DE DIFFUSION CULTURELLE

L'Amphithéâtre, centre culturel à Rodez

Le Centre Culturel L'Amphithéâtre offre des fonctions de sport avec plusieurs salles de sports concernant plusieurs disciplines (escrime, escalade, badminton, danse etc.) ainsi qu'une grande salle modulable pour des congrès, salons, conférences, débats, colloques, spectacles ou encore représentations théâtrales. Concernant spectacles, concerts et autres représentations artistiques, la programmation de l'établissement offre une grande place à des artistes internationalement reconnus.

D'une capacité d'accueil de 1500 à 2500 personnes, l'Amphithéâtre du Grand Rodez est la salle de spectacle par excellence. Il propose une saison culturelle d'octobre à juin. Humour, variétés, lyrique... La programmation annuelle fait la part belle aux têtes d'affiche nationales et à la diversité, offrant ainsi de nombreuses occasions de divertissement et d'émotions pour tous les publics.

Le nouveau cinéma multiplexe de Rodez

Intégré dans le projet d'aménagements autour du foirail et du plateau Paul Lignon, le nouveau cinéma multiplexe de Rodez ouvre ses portes en octobre 2013.

Les grands ruthénois disposent ainsi d'un multiplexe de cinéma avec 10 salles pour une capacité de 1 580 places au total. Cet investissement vient compléter l'offre culturelle et de divertissement proposée par l'agglomération.

Selon le gestionnaire, Cap Cinéma, la rentabilité du multiplexe de Rodez devrait être assurée à partir de 300 000 entrées mais elle espère dépasser sensiblement ce chiffre après quelques années d'exploitation. L'actuel cinéma Le Royal devrait subsister et se spécialiser dans les films d'art et d'essai. Le multiplexe devrait renforcer l'attractivité de Rodez et participer à l'animation du centre-ville.

DILES LIEUX D'EXPOSITION À RODEZ

Le centre culturel départemental

Le vaste hall d'accueil du centre culturel départemental accueille régulièrement des expositions historiques sur des thèmes variés organisées le plus souvent par le service des Archives départementales.

Par exemple, en avril-mai 2011, une exposition inédite sur Camille Douls. Ont été montrés des ouvrages qui saluèrent en son temps les découvertes du jeune explorateur aveyronnais. L'ouverture du Musée Soulages situé à proximité, avec les flux de visiteurs qu'il va créer, va permettre aux Archives de renforcer sa politique d'exposition.

La galerie Sainte Catherine

Depuis sa rénovation en avril 1994, l'immeuble Sainte-Catherine abrite au rez-de-chaussée la Galerie Sainte-Catherine, propriété du Conseil général de l'Aveyron dont la gestion a été confiée à la Mission Départementale de la Culture.

Cette dernière a pour vocation de promouvoir le développement culturel du Département de l'Aveyron dans tous les domaines de l'art et du patrimoine et cette valorisation est assurée notamment par l'organisation d'expositions de peintures, sculptures, photographies qui concourent à soutenir l'action culturelle et permettent à des artistes de présenter leurs travaux au public.

Pour répondre à cet objectif, la Galerie Sainte-Catherine est mise en priorité à la disposition des artistes aveyronnais.

Elle a pour vocation de présenter au public la création contemporaine (et donc principalement aveyronnaise) dans toute sa diversité : des travaux d'artistes de tous styles, aussi bien des peintures que des sculptures, des installations...

Depuis son ouverture, une quarantaine d'expositions y ont été organisées et les travaux d'une soixantaine d'artistes ont pu être présentés au public.

Une commission se réunit chaque année afin de retenir les artistes (peintres, sculpteurs, photographes, etc.) qui exposent.

La Menuiserie

Une association d'artistes installée dans une ancienne menuiserie. Un lieu d'exposition horsnorme et sans but lucratif, voila la carte d'identité de la Menuiserie qui expose tout au long de l'année selon des thèmes initiés par ses artistes-hôtes.

En plus des expositions, ou dans les expositions, le lieu accueille le public pour des lectures, des petits concerts ou des spectacles puisant à la même source : simplicité et partage.

La Galerie Foch

Situé au-dessus des anciens locaux de l'Office du Tourisme de Rodez, l'Espace Foch est une salle d'exposition gréée par le Conseil général qui accueille régulièrement des artistes locaux: peinture, photos... Il s'agit de faire connaître et de promouvoir les œuvres des artistes du département.

EILES MANIFESTATIONS CULTURELLES

Les huit communes du Grand Rodez fourmillent de manifestations culturelles diverses tout au long de l'année, difficiles à lister exhaustivement. Sont détaillées ci-après les plus marquantes au regard du projet de Pays d'art et d'histoire.

Festivals

L'Estivada

L'Estivada est le festival Interrégional des Cultures Occitanes. Il se déroule tous les ans la dernière semaine de juillet à Rodez. L'Estivada propose des dizaines d'animations dans diverses disciplines, toutes d'accès gratuit : concerts, bals, théâtre, conte, cinéma...

Toute la programmation est articulée autour de la langue et de la culture occitane, la langue minoritaire de toute la moitié Sud de la France, ainsi que quelques régions des pays limitrophes (Espagne et Italie).

Chaque année, une soixantaine de spectacles (tous gratuits) rassemblent près de 400 artistes, des créations artistiques originales et des rencontres inédites.

Le festival accueille aussi un village de producteurs et d'associations et représente dans sa programmation d'autres cultures comme les cultures corse, celte ou gitane.

Le festival, qui se déroulait auparavant dans le jardin public de Rodez, s'est délocalisé à partir de 2011 à Bourran.

Le taux de remplissage sur les lieux périphériques (Amphi, MJC, Chapelle royale...) ont été bons, tout comme bien sûr au niveau de la grande scène.

Le festival des cultures des pays d'Oc a pris en 2011 et 2012 une autre dimension. Non contente de réussir sa « mue » sur le mail de Bourran avec une fréquentation record et un rajeunissement de son public, L'Estivada a bel et bien assis sa notoriété interrégionale.

L'Estivada assume un rôle fort dans la promotion de la langue occitane. Un colloque sur deux jours a permis de faire avancer les choses, à tel point qu'un certain nombre de Régions se sont engagées à signer une charte pour la création du premier Office interrégional pour la langue occitane. La Catalogne, Turin ou encore la Région Poitou-Charentes en France ont établi des partenariats avec le festival.

Photofolies

Photofolies est un festival de photographie annuel créé en 1988 à Rodez.

1992 : sous l'appellation « PHOTOFOLIE » la première fête de la photographie annoncée par le Ministère de la Culture et de la Communication voit le jour le 22 mai. Après quelques tâtonnements, des relations finiront par s'établir entre l'association aveyronnaise née quatre ans plus tôt, et le Centre National de la Photographie qui voudra bien soutenir la manifestation provinciale par le prêt de grandes expositions.

Chaque mois d'octobre, les PHOTOfolies investissent la ville de Rodez ainsi que quelques lieux du département.

Autour du thème retenu comme fil rouge, une dizaine d'expositions permettent de découvrir quelques figures montantes du monde de la photo aux côtés de talents confirmés et de grands noms.

Le festival Photofolies est le fruit de l'investissement et de la collaboration étroite de structures locales institutionnelles, associatives et privées, ainsi que de partenaires qui, par leur soutien

matériel, par leur collaboration artistique, permettent la réalisation d'un projet construit, depuis maintenant plus de 20 ans, sur une forte ambition et participent donc au succès d'une manifestation désormais ancrée dans le paysage national des événements photographiques.

Les PHOTOfolies ont exposé, entre autres, depuis leur création : Raymond Depardon ; Claude Nuridsany ; Marie Pérennou ; Robert Doisneau ; Jean-Loup Sieff ; John Batho ; Sebastiao Salgado ; Josef Koudelka ; le Studio Harcour ; la Galerie du Château d'eau à Toulouse...

Le Festival Ramazick

Ramazick est un festival musical de plein air ayant lieu à Rodez. Il a été créé en 1992 à l'initiative des habitants des quartiers de Saint-Éloi et de Ramadier (Rama renvoie au quartier Ramadier et Zick signifie Musique). Il réunit des populations de la ville, du département et de la France tout entière. Il a lieu chaque été, généralement le premier week-end du mois de juillet.

Pendant deux ans, le festival Ramazick a disparu du paysage culturel et festivalier ruthénois. Mais la période de mise en sommeil s'est achevée en 2011 avec un rendez-vous désormais déplacé à la fin du mois d'août (il se tenait habituellement fin juin). En revanche, le lieu n'a pas changé : c'est encore sur l'esplanade du centre social Saint-Eloi que s'est déroulé ce Ramazick nouvelle version.

Le président de Delta, Vincent Castagné et toute son équipe ont préféré oublier les têtes d'affiche prestigieuses des dernières éditions pour revenir aux fondamentaux, à savoir : un festival « à taille humaine » où public et organisateurs vont pouvoir faire la fête ensemble.

Ce qui reste plus que jamais une grande fête multiculturelle, tant sur scène qu'à table, a élaboré un programme éclectique et gratuit avec des animations pour les enfants (jeux de bois, atelier maquillage, goûter pédagogique), un apéro concert avec « Cinq Oreilles » et un concert le soir avec « Les ennuis commencent » (flamenco rock), Nettali'Jamm (rock-pop) et « La chose » (hip hop). Toutes ces animations et les concerts sont proposés gratuitement.

Festival de théâtre de plein air «Côté Cour»

Au mois d'août, le festival de théâtre de plein air « Côté Cour » s'installe dans la cour de l'Institut de la Pierre, impasse Cambon, chaque soir, pendant 3 jours.

Les organisateurs insistent non seulement sur la qualité des pièces et des textes présentés lors de ce festival, mais également sur le fait, essentiel à leurs yeux, que le théâtre contemporain, même professionnel, est et demeure accessible à tous. Un tarif pour les trois soirées est ainsi proposé à 10 euros.

Le festival "Côté cour" est organisé par la Ville de Rodez avec la participation du Conseil général de l'Aveyron et du Conseil régional de Midi-Pyrénées.



Un concert pour la Nuit européennes des musées au musée Fenaille.

Les manifestations nationales

Les Journées Européennes du Patrimoine

Diverses initiatives organisées sur les communes du Grand Rodez font honneur chaque année aux Journées européennes du patrimoine. Rodez et le Monastère en 2010, Onet-le-Château et Luc-la-Primaube en 2011 puis Sébazac-Concourès en 2012, ont fait l'objet de conférences, balades et visites organisées par le service du patrimoine du Grand Rodez. L'office du tourisme, la Société des lettres de l'Aveyron et les historiens locaux sont également mobilisés chaque année pour ces journées.

En 2013, pour la première fois et pour annoncer la candidature du Grand Rodez au label Pays d'art et d'histoire, la Communauté d'agglomération a fédéré les différents acteurs : institutions, professionnels, amateurs, particuliers... pour proposer un programme riche de nombreuses visites, animations et expositions et faire découvrir également aux Ruthénois le chantier du musée Pierre-Soulages (cf. programme en annexe 8). La fréquentation des animations proposées par le Grand Rodez pour ces journées 2013, sans compter les visiteurs des monuments emblématiques traditionnellement ouverts, tels que la cathédrale ou l'évêché, s'est élevée à 6 000 visiteurs.

La Nuit européenne des musées

Pour chaque Nuit des musées, les musées de Rodez s'associent pour proposer des rencontres inattendues entre les collections et les publics.

La huitième édition, en mai 2012, a attiré du monde. Cette Nuit fut l'occasion offerte à tous de profiter gratuitement, non seulement, des expositions en titre actuellement, à savoir « Curiosités et merveilles » d'une part, « Tristan Richard » d'autre part, mais surtout de découvrir d'autres facettes de ces différents lieux, qui, avec le musée Soulages préfigurent le pôle muséal ambitieux qui se met progressivement en place à Rodez.

Ainsi, des animations en tous genres ont été déclinées tout au long de la journée sur les différents sites concernés : à Denys-Puech, voyage récréatif sous forme de jeu de piste pour le jeune public ; à Fenaille, création d'un coffre à mystères ou d'une coiffe magique, mais aussi un parcours enquête en famille sur le « Défi du masque » ; au cinéma le Royal, la projection d'un film documentaire de Clouzot, « Le mystère Picasso », dans une copie rare et restaurée dans le cadre du projet Soulages hors les murs. En soirée, trois concerts se sont succédé au cœur même des œuvres d'art, entre statues-menhirs et cour de l'hôtel de Jouéry. Le clou de cette Nuit des musées fut le rendez-vous avec la compagnie Divergences qui a proposé une variation pour cinq danseuses sur une musique de Schubert : le célèbre quatuor « La jeune fille et la mort ». Un spectacle ponctué de séances musicales ou dansées mais surtout de deux bals masqués pour lesquels tout le monde était invité à venir habillé de circonstances.

Le Printemps des Poètes

Du fait de l'existence à Rodez depuis plus de cinquante ans des « Journées poésie » créées par Jean Digot, cette manifestation prend chaque année une importance toute particulière ici. En 2012, le thème proposé était : « Enfances ».

La manifestation est organisée par l'association Poésie-Rencontres 12 Rodez, en partenariat avec le Grain de Sel à Rodez et l'association départementale Lire et Faire Lire.

La Fête de la Musique

La Ville de Rodez porte une attention particulière à cet événement en offrant à chacun la possibilité de se produire dans les rues ou sur les places : les scènes se multiplient et chacun peut laisser parler son talent musical. Jazz, électro, classique, folk, rock, etc : chacun y trouve son compte. En témoigne la foule, toujours nombreuse, qui envahit les rues ce soir-là.

FILE VIVIER ASSOCIATIF

La Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron

La Société des lettres de l'Aveyron est une société savante d'histoire, d'inventaire et d'étude du patrimoine aussi bien naturel que culturel du département de l'Aveyron (ancien Rouergue). Fondée en 1836 à l'initiative d'Hippolyte de Barrau et de Jules Duval, elle réunit 500 membres aujourd'hui.

La Société possède une bibliothèque de plus de 50 000 ouvrages et plusieurs fonds d'archives. Le fonds Rouergat qui compte 18 000 ouvrages, renferme des manuscrits des IX^e et XI^esiècles. La Société possède aussi un grand nombre d'ouvrages qui témoignent de l'activité de l'imprimerie à Rodez dès le XVI^e siècle.



Une planche de contacts de Paul Bugard, collection de la Société des Lettres de l'Aveyron.

La Société publie depuis son origine les *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*. Elle édite des travaux de recherche et des ouvrages sur le Rouergue et un recueil annuel de ses travaux, désormais intitulé *Études aveyronnaises*, qui est depuis l'année 2010 complété par des articles de la Revue du Rouergue. Elle organise également des colloques et des manifestations culturelles en Aveyron.

Les études et les collections de la Société sont reconnues dans toute la France par les Institutions les plus prestigieuses et les centres de recherche les plus actifs. Avec l'École des Chartes,

la Bibliothèque nationale de France en passant par des universités comme la Sorbonne ou Toulouse-Le Mirail, mais aussi avec d'autres sociétés savantes au premier rang desquels la Société française d'archéologie, ses homologues départementales et ses consœurs millavoises et villefranchoises, nombre de contacts et d'échanges fructueux sont noués et permettent à la Société d'être un centre particulièrement dynamique de recherche et de publication.

La Société des lettres de l'Aveyron, qui a su conserver une parfaite indépendance tout en pratiquant une politique d'ouverture et de collaboration avec l'ensemble des partenaires culturels du département au cours de manifestations littéraires et intellectuelles, joue ainsi à l'échelle de son territoire un rôle de premier plan, soutenu par les collectivités locales.

L'association Antonin Artaud

Depuis 1998, l'association Rodez Antonin Artaud, permet la redécouverte et la réalisation d'un véritable travail de fond et de réflexion. Chaque année, l'association organise le « mois Artaud », au mois de mars, offrant expositions, spectacles et conférences autour de l'œuvre du poète. Pour beaucoup, Rodez reste, en effet, la ville où l'auteur de théâtre a été interné en asile psychiatrique entre 1943 et 1946, et que c'est là, plus précisément dans la chapelle Paraire, qu'il a subi des électrochocs à près de soixante reprises.

En revanche, seule une minorité sait que c'est à Rodez qu'il s'est remis à l'écriture. En effet, neuf des vingt-six volumes de ses Œuvres complètes ont été rédigés à Rodez, pendant ses trois années passées à l'asile. L'association agit donc dans le but d'oblitérer cette image de fou et de drogué associée à Artaud.

L'Université du Temps Libre du Rouergue

Créée en 2006, cette association Loi 1901 remporte un succès considérable. Son objectif est de développer des activités culturelles principalement par une offre diversifiée des cours dispensés. L'UTL est aussi un espace de rencontres, d'échanges entre les adhérents et un lien entre le monde universitaire et la population locale. Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre de l'IUT. L'accès est gratuit pour les adhérents munis d'une carte de membre à jour. Des sujets d'une très grande diversité sont abordés : littérature, philosophie, droit, histoire, histoire de l'art, sciences... De plus des ateliers permettent aussi bien d'approfondir ses connaissances en histoire de la musique et en histoire de l'art que de converser en anglais ou de participer à des sorties nature.

Le club archéologie et patrimoine de la MJC

Le club archéologie et patrimoine de la MJC de Rodez initie des jeunes à l'archéologie à travers des actions de recensement, d'étude, de sauvegarde, de mise en valeur et d'animation de sites archéologiques ou patrimoniaux. En 2012, l'association a, par exemple, nettoyé les alentours d'une fontaine médiévale à Gajac (commune de Sébazac-Concourès) pour la mettre en valeur.

L'association Architecture XIX^e et XX^e siècles

Les objectifs de l'association sont la promotion, la protection et l'animation du patrimoine des XIX^e et XX^e siècle à Rodez qui est encore trop largement méconnu. Des conférences, concerts et visites ont déjà été organisés depuis la création de l'association en 2011.

2 | LA POLITIQUE CULTURELLE DU GRAND RODEZ

A I UN POINT DE DÉPART : LA CHARTE CULTURELLE

Une première charte culturelle entre l'État, la Ville de Rodez et le District du Grand Rodez a vu le jour en 1996. Elle visait à favoriser par une démarche partenariale, principalement financière, la mise en œuvre d'une politique culturelle autour de trois axes : la protection et la mise en valeur du patrimoine, la création et la diffusion artistique, les enseignements artistiques.

Cette première charte a surtout permis de poser les bases de plusieurs projets d'équipements culturels structurants du territoire : le musée Fenaille, le musée Puech, la MJC de Rodez et le conservatoire à rayonnement départemental de l'Aveyron, opérations qui ancraient déjà une volonté d'aménagement culturel du territoire et qui ont permis d'engager une dynamique autour du patrimoine et du spectacle vivant.

En 2004, la Communauté d'agglomération du Grand Rodez a fait réaliser une étude pour l'élaboration d'un volet culturel du contrat d'agglomération.

L'objectif est alors d'intégrer les propositions aux trois axes du projet d'agglomération : assurer l'attractivité et le développement, respecter les équilibres, mobiliser les acteurs et l'intelligence. Dans le contrat d'agglomération 2000-2006 (daté de février 2004), l'élaboration d'une charte culturelle est annoncée et plusieurs des pistes de l'étude sont ainsi reprises : compléter l'offre en matière d'équipement ; animer les lieux patrimoniaux ; mettre en valeur le patrimoine immatériel et développer la création culturelle autour des personnalités ruthénoises ; établir une complémentarité et une coopération entre les différents lieux de diffusion des spectacles vivants...

Une nouvelle charte culturelle, enrichie et renouvelée, et accompagnée d'un plan d'action est formalisée en décembre 2007.

Elle a pour objectif de doter la Communauté d'agglomération d'une politique culturelle à la hauteur de ses nouvelles ambitions : un changement d'échelle placé en exergue de la convention territoriale d'agglomération et concrétisé dans le domaine culturel par la construction du musée Soulages.

La donation Soulages offre à la Communauté d'agglomération une inestimable opportunité. Le musée Soulages permettra d'accoler une image nouvelle à la Ville et à son agglomération, à l'instar d'autres villes qui renvoient via un musée à une personnalité ou une institution d'envergure (Antibes et Picasso, Nice et Matisse et Chagall, Bilbao et la Fondation Guggenheim...). En lien avec l'enjeu d'attractivité et l'objectif de renforcement du territoire comme lieu de destination touristique, le projet Soulages s'inscrit bien dans le sens d'une stratégie globale de développement.

La charte culturelle propose de nombreuses pistes de réflexion parmi lesquelles deux axes privilégiés ont été validés avec l'appui de la Région : le patrimoine et les musiques actuelles. Le 5 février 2008, le Conseil de Communauté adopte la Charte Culturelle assortie du plan d'actions 2008-2013.

La mise en œuvre des politiques patrimoniales, le développement des équipements culturels structurants et l'organisation des actions autour des musiques actuelles qui sont exposées ci-après découlent de son plan d'actions.

B LES COMPÉTENCES DE L'AGGLOMÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA CULTURE

Dans le domaine culturel, la Communauté d'agglomération a choisi de se doter d'une compétence optionnelle : « construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire ».

Les équipements culturels définis comme étant d'intérêt communautaire sont le musée Fenaille, le musée Soulages et le conservatoire à rayonnement départemental de l'Aveyron.

Elle s'est également saisi d'une compétence facultative : «Contribution à la restauration, la sauvegarde, la mise en valeur et la gestion du patrimoine ; gestion du patrimoine archéologique. Mise en œuvre des outils réglementaires en matière de préservation, de valorisation du patrimoine. »

C'est dans ce cadre que s'inscrivent la mission de connaissance du patrimoine, la candidature au label Pays d'art et d'histoire et la mise en œuvre des outils réglementaires nécessaires pour la protection du patrimoine du Grand Rodez (AVAP, secteur sauvegardé).

Les compétences de la Communauté d'agglomération dans le domaine de l'archéologie ne relèvent pas du domaine opérationnel, mais viennent en complément et subsidiarité des actions diligentées par la DRAC et en appui au service départemental de l'archéologie :

- réalisation de la carte archéologique et intégration de ces données à la banque de données urbaines (SIG à usage interne de la Communauté d'agglomération);
- gestion du centre de conservation et d'étude avec la DRAC ;
- projets de valorisation de sites (Rescoundudou) et définition de thématiques à valoriser (mégalithisme, patrimoine antique).

C I LE MUSÉE SOULAGES, UN PROJET STRUCTURANT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND RODEZ

La première pierre du musée Soulages a été posée à Rodez le 20 octobre 2010 dans le jardin du Foirail par l'artiste. Le président de l'agglomération était accompagné des partenaires, pour l'Etat le Préfet de l'Aveyron, le président du Conseil régional Midi-Pyrénées, le président du Conseil général de l'Aveyron et le maire de Rodez.



PIERRE SOULAGES

Pierre Soulages est né à Rodez, dans le quartier Combarel, en 1919. Son parcours artistique est marqué par l'influence de rencontres faites enfant. Fils d'un artisan, il a très rapidement pris la mesure du travail et de la précision du geste, en fréquentant les ateliers de sa rue, la rue Combarel : le bourrelier, le menuisier, l'imprimeur, l'ébéniste, le maréchal-ferrant... Très jeune, il s'intéresse à son pays. Il parle volontiers des paysages de l'Aveyron, des arbres dénudés des causses, des énigmatiques statues-menhirs du musée Fenaille à Rodez et de l'abbatiale de Conques où il s'assura de sa vocation de peintre. L'univers mental et esthétique de Pierre Soulages a retenu les couleurs des pierres et les nuances de la rouille, les méandres du bois, les ciels brouillés. Somme toute, une aspiration à la simplification, à la puissance élémentaire.

Il obtient après la guerre, une reconnaissance tant en Europe qu'aux États-Unis, comme artiste non figuratif. Pierre Soulages est alors proche des artistes expressionnistes abstraits tels que Rothko, Newman, Pollock... Il se distingue de ses homologues européens par sa radicalité. Dès 1979, sa peinture uniformément noire, l'Outrenoir, marque le basculement décisif : la matière passée à l'outil, lissée, luisante ou mate, reflète la lumière. Mis en présence de la peinture de plus en plus monumentale, le spectateur devient acteur.

Autre date marquante de son parcours et de la genèse du musée : 1994. Pierre Soulages dévoile alors des vitraux hors normes dans l'abbatiale de Conques près de Rodez.

Translucides, mais non transparents, ils sont nés d'un verre blanc élaboré par l'artiste, capturant la lumière et mettant en valeur l'architecture romane. Du dehors et en dedans, ces vitraux renvoient les couleurs douces, changeantes du jour. Depuis, l'abbatiale attire près de 60 0000 visiteurs par an.

En 2014, c'est à Rodez, sa ville natale, que sera inauguré un musée Soulages ; celui-ci abritera la donation de 500 pièces consentie par Pierre et Colette Soulages à la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, comptant parmi les plus importantes faites à un musée français ces dix dernières années ; une aventure et un retour aux sources pour ce véritable ambassadeur de l'Aveyron et de la création en France.

Pierre Soulages est un peintre abstrait parmi les plus célèbres. Il est représenté dans près de 90 musées sur tous les continents. Il exposa très tôt, dans les années cinquante, dans les galeries new-yorkaises et au sein des musées américains. Récemment, en 2010, sa rétrospective au Centre Pompidou a attiré plus de 500 000 visiteurs.

Un musée inhabituel

Pour Pierre Soulages, l'idée d'un musée portant son nom à Rodez, où il est né en 1919, est fondamentalement liée à sa nécessaire ouverture aux autres artistes et à la découverte de la création contemporaine. Dès l'origine, celui-ci a souhaité que l'architecture du musée s'écarte de la conception d'un parcours monographique conventionnel, qu'elle soit accueillante, avec des enchaînements de volumes, des salles adaptées à la variété des œuvres présentées ; qu'une rotation anime le fonds de la donation et qu'une salle d'expositions temporaires significative existe, suffisante pour accueillir des manifestations ambitieuses.

Ni mausolée, ni pensum monographique, le musée Soulages sera donc un lieu de rencontres et d'expérimentations. La programmation sera celle d'un musée d'art moderne et contemporain, privilégiant les échanges avec des établissements analogues ou des fondations ; avec une grande liberté dans les choix.

Le musée Soulages sera, selon les propres mots de Soulages, un musée « inhabituel » : « Il mettra en évidence des processus de la création artistique, la part de l'inattendu dans la recherche et, sans pédagogie banale, espère ouvrir les yeux, éveiller l'esprit sur ce qu'est la création artistique en général ».

Le musée révélera les étapes, les surprises, les hasards, les accidents du processus de création. Le service des publics s'attachera tout particulièrement à la signification du geste, au savoirfaire de l'artiste.

Un artiste et une donation hors du commun

Devenu l'une des figures majeures de l'abstraction, Pierre Soulages est l'artiste contemporain français le plus connu au monde. Peintre préféré de ses pairs et du public français, il est représenté dans près de 90 musées, comptabilise plus de 1500 œuvres et d'innombrables expositions à travers le monde.

En 2005, Pierre Soulages a accordé, avec son épouse Colette, une donation exceptionnelle de 500 pièces à la Communauté d'agglomération du Grand Rodez. Les œuvres témoignent de la multitude de techniques et supports employées par l'artiste : le papier, la toile, le verre, le bronze ou le cuivre, l'œuvre imprimé (eaux fortes, lithographies, sérigraphies), les travaux préparatoires aux vitraux de Conques, des peintures sur toile et sur papier (un ensemble unique, dont des gouaches, des encres et les Brous de noix), de la documentation, des livres, des photographies, des films, des correspondances... Le musée Soulages sera le réceptacle d'œuvres rares et fragiles, en particulier les papiers peu montrés qui feront l'objet de rotations régulières en salles.

En décembre 2012, Pierre et Colette Soulages ont effectué une deuxième donation pour le musée. Estimée à quelques 9,5 millions d'euros, elle compte non moins de 14 peintures sur toile. Elle complète la première donation avec des œuvres historiques de 1946 à 1948, des pièces remarquables des années 60 et un polyptique Outrenoir de 1986. Le fonds du musée constitue d'ores et déjà le plus important ensemble du peintre au monde, en ce qui concerne l'œuvre sur papier (peintures, eaux-fortes, lithographies...) et les peintures sur toile désormais au nombre de 35. Sans omettre l'ensemble des cartons des vitraux de Conques.

Un projet architectural et paysager structurant pour le Grand Rodez

Le musée Soulages prend place au cœur de la ville de Rodez dans le jardin public du Foirail à deux pas de la cathédrale. Dessiné par les Catalans RCR architectes, le musée s'étire sur le flanc nord du jardin entièrement réhabilité, en parfaite harmonie avec son environnement paysager. Reconnus pour l'intégration et le dialogue qu'établissent leurs réalisations avec la nature, Ramon Vilalta, Carme Pigem et Rafael Aranda ont saisi immédiatement l'importance du lieu. Futur promenade urbaine, foyer culturel et de loisirs, le Foirail – entre ville ancienne et quartiers neufs - sera l'un des arguments majeurs d'un aménagement urbain global. Il participe à redynamiser le centre-ville et permet d'inscrire Rodez dans le XXIe siècle.

Le musée tient sa place dans un aménagement plus général du Foirail au cœur du projet d'urbanisme et de renaissance du jardin public. Largement arboré, ce lieu de promenade est également dévolu à la culture et aux loisirs par la présence du musée, d'un multiplexe de cinémas, d'une salle des fêtes (Atelier Emmanuel Nebout) et d'événements artistiques et festifs dans le jardin.

Une volumétrie conçue pour le Foirail

Les architectes ont conçu un bâtiment de 6000 mètres carrés à la présence forte, mais respectueux de l'environnement : bas et allongé, surmonté de volumes parallélépipédiques bardés d'acier Corten d'un rouge profond. Au sud, la façade n'excède pas trois mètres, et s'ouvre sur le jardin par le hall d'accueil ; au nord, les parallélépipèdes « les boîtes » et le bandeau de façade habillé de verre sont en décrochement, au-dessus de la rue. Les intervalles entre les boîtes rappellent les traditionnelles fenestras ruthénoises, squares ponctuant le boulevard ruthénois et ménageant des passages visuels vers le paysage.





Un projet culturel et scientifique visant l'ouverture et l'accessibilité

Le projet culturel et scientifique du musée Soulages a été pensé en faisant interagir des données biographiques, qui rythment notamment la jeunesse de l'artiste, et des données artistiques faisant rayonner une création aussi variée que renouvelée. Mobilité et subsidiarité agiront dans la conception du cheminement avec la donation de l'artiste, mais aussi dans la programmation à venir, Pierre Soulages ayant souhaité une salle d'expositions temporaires.

Les expositions temporaires, particulièrement celles de l'été, traiteront de grands artistes modernes et contemporains (tel Mirò), de la jeune création (de la vidéo à l'architecture), comme de « grands anciens » admirés par Pierre Soulages (par exemple, Victor Hugo ou Rembrandt)... Le parcours sera ponctué de dispositifs d'aide à la visite tous publics (public visiteurs et public scolaire) : des tables tactiles pour les fonds documentaires, les images, les textes, des sélections de films et d'enregistrement sur l'artiste (fonds INA), des audioguides, des publications spécifiques notamment pour le jeune public. La scénographie est signée par Philippe Maffre (MAW architecte).

Pour compléter le projet, la maison natale de Pierre Soulages, construction du début du XIX^e siècle au cœur du quartier Combarel, a été récemment acquise par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez. La Maison Soulages constituera à moyen terme une annexe du musée Soulages en accueillant des artistes en résidence et un atelier de production d'estampes ouvert aux professionnels, aux étudiants, et amateurs...

Le service des publics du musée Soulages, en cours d'organisation, propose depuis trois ans une programmation de conférences, « hors les murs ».

Mises en place dès la phase de préfiguration, les conférences «hors les murs» sont libres d'accès, ouvertes à tous et variées dans leur contenu ; les invités conférenciers font référence dans leur domaine. Sept conférences par an sont organisées par la collectivité et les amis du musée Soulages.

À l'écoute des demandes et des projets des établissements scolaires, le service des publics du musée Soulages intervient d'ores et déjà notamment auprès de deux écoles de Rodez, dans le cadre d'un projet éducatif sur trois ans. Ce projet, dénommé Les Enfants du musée Soulages, est piloté par la ville de Rodez, la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées et la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Aveyron (www.lesenfantsdumuseesoulages.com). Le service des publics prépare activement l'ouverture du musée, avec la construction de documents d'aide à la visite : mallettes pédagogiques, guides, fiches, ressources audiovisuelles...

Un lieu de vie misant sur l'enrichissement et le plaisir

Le musée Soulages se veut un pôle d'actualité des arts en mouvement, une destination courue et surprenante offerte au plus grand nombre. Il disposera d'équipements et de moyens lui permettant de mettre en place une offre complète de services, de différentes natures, prenant en compte toutes les catégories de public.

Le musée sera également équipé d'un Centre de documentation-bibliothèque, contenant un fonds documentaire important sur Soulages fruit de la donation appelé à s'enrichir par achats et dons et appelé à recevoir les chercheurs et d'un auditorium de 80 places. Le service des publics est en cours d'organisation, avec des propositions concrètes en direction des scolaires et des enseignants. Porté par l'expérience de Soulages, il stimulera la découverte des autres créations

contemporaines. Une boutique sera ouverte dans le hall d'accueil du musée qui permettra de mettre à la disposition de tous les documents (livres, cartes postales, reproductions), des produits dérivés et des créations spécifiques qualitatives de la marque "musée Soulages".

Enfin, il disposera d'un restaurant - le Café Bras orchestré par les chefs Michel et Sébastien Bras - qui proposera une gastronomie simple et accessible, des horaires adaptés à la vie du musée mais aussi en dehors.

Une Association d'Amis de musée a vu le jour pour accompagner la vie de l'établissement et promouvoir l'art actuel (200 adhérents en 2011).

DI LES MUSÉES DU GRAND RODEZ: UN SERVICE MUTUALISÉ

À l'ouverture du musée Soulages, la Communauté d'Agglomération du Grand Rodez disposera d'une offre remarquable avec le musée Fenaille géré par la Communauté d'agglomération, et le musée Denys Puech, géré par la Ville de Rodez et qui sera transféré à l'agglomération en 2014. Les trois musées sont labellisés « musée de France ».

La présence de ces trois équipements localisés sur la même ville ainsi que la labellisation Pays d'art et d'histoire espérée appellent une nécessaire synergie permettant d'optimiser le potentiel en termes d'accueil des publics.

La gestion mutualisée de ces équipements par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez touche en premier lieu le musée Fenaille, le musée Soulages et le service patrimoine gérés par la même collectivité. Il s'agit dans un premier temps de renforcer les synergies entre les établissements et services afin de renforcer leur attractivité.

Cette nouvelle organisation vise à améliorer la gestion et l'organisation de ces structures en mutualisant les moyens et les compétences (techniques, administratives) sous une direction commune.

La mise en place d'une entité unique, à travers un service des musées nécessite une stratégie réelle et ambitieuse, à savoir : une programmation complémentaire en matière d'expositions et la définition d'équipes œuvrant indifféremment sur les trois lieux.

Des domaines ne sont en effet pas couverts en ce moment sur le territoire, en histoire locale, par exemple le XIX^e ou la peinture du XVII^e-XVIII^e siècle. Le musée Soulages a vocation à présenter des manifestations d'art moderne et contemporain. Il serait intéressant à terme de balayer l'ensemble des champs et de pouvoir recevoir d'éventuelles donations.

Les musées Fenaille, Denys-Puech et Soulages et le service patrimoine peuvent organiser des expositions en commun, notamment sur des thèmes mêlant art moderne et contemporain, archéologie et période médiévale, chers à Pierre Soulages. Beaucoup de thèmes croisent l'actualité et les collections des trois musées.

La politique en faveur des scolaires et des groupes sera menée plus énergiquement avec la constitution d'un service des publics renforcé, ce qui signifie des personnels pouvant être efficaces dans l'un ou l'autre des services. Il s'agira de répondre aux attentes d'un public diversifié, en matière d'accompagnement (visites guidées...), d'aide à la visite (multimédia, publications...) ou de formation, notamment pour les enseignants. Ces actions seront menées avec l'appui d'un large réseau institutionnel et associatif, en partenariat avec : l'Éducation Nationale et d'autres collectivités : le Conseil général pour les collèges et le Conseil régional pour les lycées.

Orientations politiques et mode de gestion

Au regard du contexte social et économique actuel et à partir des objectifs qui ont été définis par les élus en juillet 2011, les orientations de la CAGR sont :

- d'optimiser les charges de fonctionnement par une démarche de mutualisation des services et un portage administratif adapté;
- de développer une offre culturelle d'exception qui soit un outil de marketing territorial et de développement de l'agglomération du Grand Rodez.

Le choix du mode de gestion s'oriente dans un premier temps vers une régie directe. L'intérêt de cette solution est de favoriser une mutualisation forte des services supports, une facilité de mise en œuvre, une visibilité sur les coûts réels et une maîtrise des actions culturelles par l'agglomération.

Premier événement commun autour du quartier de naissance de Pierre Soulages

Le premier projet porté en commun par le musée Fenaille, le musée Pierre-Soulages et le service patrimoine du Grand Rodez voit le jour en octobre 2013. Conçu pour annoncer à la fois la labellisation Pays d'art et d'histoire et l'ouverture du musée Pierre-Soulages, il comporte plusieurs volets autour de la rue Combarel à Rodez, lieu de naissance de Pierre Soulages :

- une exposition temporaire au musée Fenaille;
- un ouvrage collectif;
- des conférences et visites de l'exposition et du quartier ;
- des ateliers pédagogiques ;
- une exposition temporaire dédiée au projet d'urbanisme actuel du quartier porté par la Communauté d'agglomération, au musée Fenaille dans l'espace dédié au XX^e et XXI^e siècles du futur CIAP.

E | LES MUSIQUES ACTUELLES

Historique

La charte culturelle, assortie du plan d'actions 2008-2013, prévoit la constitution d'un Pôle Musiques actuelles. Jusqu'à fin 2010, le Grand Rodez est intervenu au travers de subventions à des festivals. Depuis, le contexte a changé avec notamment la création de la CMAFD, fédération des Acteurs de Musiques Actuelles Aveyronnaises, et de deux nouvelles MJC sur le territoire du Grand Rodez : à Onet-le-Château et à la Luc-la-Primaube. Le Conseil général a également annoncé son soutien aux porteurs de projet de salles musiques actuelles.

Sur son territoire, le Grand Rodez a donc confié aux MJC l'animation en matière de musiques actuelles à travers un tremplin et des festivals. Ce faisant, le Grand Rodez fait le choix d'un évident savoir-faire organisationnel. Il entend faire levier d'une structuration professionnelle préexistante dans les MJC de Rodez, Onet-le-Château et Luc-la-Primaube pour accompagner l'ensemble des projets et acteurs du territoire : diffuseurs (Skabazac, Douze Touch, etc.), producteurs (Arbouse recording), structures généralistes (MJC) et acteurs à but lucratif, ayant ou non un lien exclusif avec les musiques actuelles : studios d'enregistrement privés, intermittents, cafés, boîtes de nuit, surfaces de vente de CD...

Le projet

Le développement d'un pôle musiques actuelles devrait ainsi s'articuler autour des axes suivants :

- développer une offre culturelle de qualité et accessible à travers la diffusion, la création, la formation et le soutien aux pratiques amateurs.
- contribuer à renforcer l'attractivité du territoire en direction notamment des jeunes, des étudiants et auprès des touristes (programmation estivale) et des « noctambules ». Le pôle doit contribuer à la construction identitaire du Grand Rodez. Selon des modalités à définir, chaque commune pourra y exercer des orientations qui lui sont propres.
- favoriser le développement économique du secteur par le suivi et la promotion de groupes et d'artistes, la formation professionnelle des intermittents, etc., et le soutien au secteur lucratif existant.

Le pôle pourrait concentrer les compétences (administration, communication, comptabilité, sécurité, etc.) utiles aux acteurs locaux.

Indépendamment du succès populaire des premiers évènements, la démarche a d'ores et déjà conduit les structures associatives à dépasser le stade des échanges pour s'engager dans une véritable collaboration.



FILE SPECTACLE VIVANT

Une nouvelle démarche partenariale entre équipements

Depuis l'élaboration de la charte culturelle, la commune d'Onet-le-Château, avec le soutien de la Communauté d'agglomération, s'est dotée d'un nouvel équipement culturel : le théâtre de la Baleine. Il est venu compléter l'offre en termes de lieu de diffusion mais surtout de programmation et une politique partenariale s'est instaurée avec la MJC de Rodez.

Les objectifs de ce partenariat sont de :

- permettre la création et la production de spectacles en résidences ;
- mutualiser les moyens pour coréaliser des spectacles.

Les deux équipements portent ainsi des projets de création en résidence assurant aux compagnies un hébergement, la mise à disposition d'espaces, un apport financier et occasionnant une action de création en relation avec le territoire.

Pour les compagnies locales, ces projets offrent l'opportunité d'une professionnalisation accrue bénéficiant d'appuis techniques et humains des deux équipements. Les résidences permettent également l'implication des publics du territoire qui sont invités à suivre au plus près le processus de création, qui laisse une trace plus importante sur le territoire (implication de publics spécifiques et des scolaires). Enfin, elles assurent la présence de créations sur le territoire, qui n'est ainsi pas seulement un territoire de diffusion.

Ces résidences sont soutenues par la Région dans le cadre de son dispositif de soutien à la création des équipes artistiques de Midi-Pyrénées : « Résidences-association ». Trois réalisations ont été portées en résidence sur la saison 2012-2013 par les deux équipements.

La recherche de complémentarité amène chaque équipement à privilégier une coloration particulière : la programmation de la Baleine favorise la musique classique et symphonique et les retransmissions d'opéra en direct tandis que la MJC se repositionne davantage sur le théâtre et la danse et avec une programmation axée sur les familles et les jeunes.

Les deux structures ont rejoint un réseau informel de mutualisation regroupant des acteurs culturels de départements du nord de Midi-Pyrénées, dont les scènes de Millau, d'Albi et le festival Derrière le hublot de Capdenac, et du sud de l'Auvergne (réseau MIDI).

Un programme culturel « hors les murs »

Plusieurs manifestations culturelles invitent déjà les grands ruthénois à découvrir des programmations de qualité dans d'autres lieux que les équipements destinés à la diffusion culturelle. Au mois d'août, le festival de théâtre de plein air « Côté Cour » s'installe dans la cour de l'Institut de la Pierre, impasse Cambon ; la grange de Floyrac (commune d'Onet-le-Château) reçoit plusieurs fois par an des concerts de la programmation annuelle de l'association du Vieux palais à Espalion ; la chapelle du collège des Jésuites à Rodez abrite régulièrement les concerts des élèves de l'école de musique ; la cathé au public de découvrir des lieux patrimoniaux qui, pour cela, connaîtraient un nouvel usage. L'installation de lieux de résidence est aussi envisagée, pour renforcer la création sur le territoire, qui ne doit pas être restreint à être un territoire de diffusion.

L'objectif est donc double : donner une dimension nouvelle aux programmations culturelles en les inscrivant dans des lieux insolites ou peu fréquentés et permettre à des lieux patrimoniaux de gagner une dimension nouvelle qui pourrait également pour certains être l'occasion de rénovations même partielles. Cela constituerait également un vecteur intéressant de sensibilisation au patrimoine des habitants du territoire.

Une étude de diagnostic sur cette question est programmée. Elle devra identifier des sites propres à recevoir des manifestations culturelles puis dresser un état des lieux pour chacun, du statut juridique aux besoins de travaux pour pouvoir les rendre accessibles au public.

Quelques édifices pouvant recevoir des manifestations culturelles sont déjà pressentis, certains ne nécessitant aucun travaux, comme les églises de Luc-la-Primaube (du XX^e siècle), d'Ampiac (à Druelle) ou de Saint-Martin de Limouze (à Onet-le-Château), ou encore le château d'Onet-le-Château dont la cour et le jardin reçoivent déjà très ponctuellement des manifestations (cinéma en plein air été 2011 par exemple), mais aussi les haras de Rodez (possibilités extérieures et intérieures).



D'autres lieux nécessitant des travaux de remise en état pourraient être propices à la diffusion culturelle : l'église de Lacapelle-Saint-Martin par exemple. La commune de Luc-la-Primaube est désireuse d'y mener des travaux et de trouver un usage régulier au lieu, de plus le hameau est riche d'un patrimoine discret de la fin du Moyen Age qu'il pourrait être intéressant de faire découvrir par ce biais aux habitants de La Primaube, toute proche, mais peuplée par de nouveaux habitants qui ne connaissent que très peu l'histoire de la commune.

Enfin, certains endroits pourraient trouver dans un usage culturel la justification à leur restauration et leur entretien; pour ceux-là il s'agit d'un véritable projet à étudier à et monter au cas-par-cas. L'ancien hôpital Combarel, par exemple, offre des possibilités à cet égard (vaste chapelle décorée d'une fresque des années 1950).

Synthèse 4 la dynamique culturelle du Grand Rodez

I UNE DENSITÉ REMARQUABLE D'ÉQUIPEMENTS CULTURELS:

- trois musées de France
- quatre médiathèques
- trois MJC
- un théâtre, la Baleine à Onet-le-Château
- un centre de diffusion culturelle, l'amphithéâtre à Rodez
- un multiplexe en construction
- des lieux d'exposition
- des festivals, dont l'Estivada, le festival interrégional des cultures occitanes, d'envergure internationale
- un vivier associatif riche et actif

I UNE POLITIQUE CULTURELLE AUTOUR DE TROIS AXES : LES MUSÉES, LE PATRIMOINE ET LES MUSIQUES ACTUELLES.

LE MUSÉE SOULAGES:

- un artiste vivant, figure majeure de l'abstraction, artiste contemporain français le plus connu
- un musée « inhabituel » réservant une place significative pour des expositions temporaires ambitieuses
- un musée qui donne à voir les processus de la création artistique
- un projet architectural et paysager structurant pour le Grand Rodez

I LES MUSIQUES ACTUELLES ET LE SPECTACLE VIVANT :

- un renforcement des missions des MJC du territoire
- le développement d'une offre culturelle de qualité
- le soutien à la création et la production de spectacles en résidence
- une démarche partenariale entre les équipements

Il La politique patrimoniale

1 | LE PATRIMOINE DANS LE PROJET DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Le patrimoine est considéré comme un des leviers du développement durable du territoire et du renforcement de son attractivité. La connaissance, la mise en valeur, la conservation et l'animation des richesses patrimoniales prennent place dans les réflexions sur l'aménagement et l'offre culturelle et touristique du territoire.

Les objectifs poursuivis par la politique patrimoniale du Grand Rodez sont :

- connaître le patrimoine ;
- promouvoir et mettre en valeur la richesse du patrimoine du territoire sous toutes ses formes (archéologique, monuments historiques, édifices classés et inscrits, collections des musées, patrimoine écrit, oral, scientifique et technique, naturel et paysager, industriel,...);
- sensibiliser au patrimoine : expertise auprès des propriétaires (publics ou privés), conseil pour les professionnels et les particuliers, actions pédagogique,
- fournir un centre de ressources aux enseignants, aux médiateurs culturels et aux acteurs du tourisme et du patrimoine ;
- aider à la décision : pour l'élaboration ou la révision des documents d'urbanisme (PLU, SCOT...) et servitudes d'utilité publique, pour l'instruction des permis de construire ;
- contribuer à renforcer l'attractivité et l'identité du territoire ;
- promouvoir l'image du territoire et le développement d'activités nouvelles autour du patrimoine.

2 LE SERVICE DU PATRIMOINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND RODEZ

La position transversale du service du patrimoine est établie depuis sa création en 2009 et lui permet ainsi d'être un collaborateur actif des différentes politiques et actions dont le patrimoine est un enjeu ou qui ont un impact sur lui.

Installé au musée Fenaille, avec lequel la collaboration évidente nourrit les travaux respectifs du service patrimoine comme du musée, il travaille également en collaboration aussi étroite et régulière avec les services de l'urbanisme, de l'habitat et du tourisme.

A I CONNAISSANCE

Au cœur de l'institution communautaire, la démarche de connaissance du patrimoine se situe au croisement des politiques d'aménagement et d'attractivité du territoire.

La Communauté d'agglomération du Grand Rodez s'est engagée en 2009 dans une opération de connaissance du patrimoine en partenariat avec la Région Midi-Pyrénées. Le programme de travail est établi avec la Région, qui assure la direction et le contrôle scientifiques de la mission. Le partenariat avec la Région a pour enjeu d'établir un premier niveau d'information homogène sur le patrimoine de l'ensemble du territoire avec des études ponctuelles plus poussées, en fonction de l'intérêt des édifices ou de besoins opérationnels, tout en s'inscrivant dans une méthode de travail garantissant la qualité du fonds documentaire ainsi constitué et sa communication aisée grâce à des normes nationales définies par le Ministère de la Culture.

Ses objectifs sont les suivants :

- constituer un fonds de connaissance sur le patrimoine qui serve de ressource aux techniciens, aux décideurs et aux acteurs du territoire ;
- · dresser une carte d'identité du patrimoine du Grand Rodez;
- étudier les points forts du patrimoine du Grand Rodez ;
- fournir une expertise en appui aux projets et actions de l'agglomération et des communes du Grand Rodez concernant l'attractivité et l'aménagement du territoire.

Des diagnostics patrimoniaux sont en cours sur deux communes : Le Monastère et Luc-la-Primaube. Ils comportent des éléments de synthèse présentant le territoire, l'histoire et le patrimoine architectural des communes et ébauchent les grandes lignes de l'évolution de la commune en les mettant en parallèle avec le patrimoine architectural conservé. Les diagnostics vont être complétés et étendus à d'autres communes en suivant l'élaboration de l'AVAP.

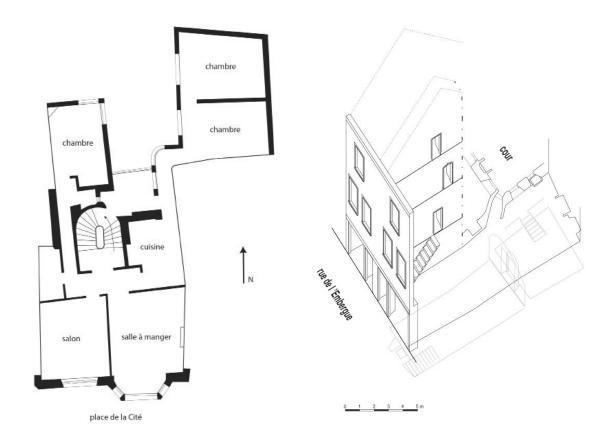
D'autres diagnostics ponctuels sont réalisés en réponse à des demandes opérationnelles ou des objectifs de valorisation :

- la place de l'Olmet à Rodez pour une visite virtuelle sur le portail Internet de la Région ;
- dans le cadre des Journées du patrimoine de pays de juin 2011, le château et l'église d'Ampiac (Druelle);
- le village de Concourès pour les Journées européennes du patrimoine 2012 ;
- les îlots Bonald et des Embergues pour accompagner des études pré-opérationnelles d'urbanisme et habitat réalisées sur le centre ancien...

En 2013, l'inventaire du mobilier des églises de la Communauté d'agglomération, hors Rodez, est mené. Il est réalisé en concertation avec la Conservation des antiquités et objets d'art de l'Aveyron, afin de dresser un recensement exhaustif du mobilier, une première approche scientifique et un état des lieux devant déboucher sur des préconisations en matière de conservation, restauration et mise en sécurité. Les communes et les paroisses sont associées à ce travail.

Récapitulatif des études réalisées en septembre 2013

- 577 notices architecture; 371 notices mobilier
- 5147 photographies
- 26 études monographiques



Plan de l'immeuble 14 place de la Cité et axonométrie de la maison 7 rue de l'Embergue à Rodez, service du patrimoine du Grand Rodez.

BIVALORISATION ET SENSIBILISATION

L'accent a été mis dès la création du service sur la valorisation du patrimoine et la sensibilisation des habitants du Grand Rodez à ce sujet.

Publications

Un article, consacré à un immeuble du XX^e siècle, l'immeuble Balard place de la Cité à Rodez, a été publié dans la revue de vulgarisation *Midi-Pyrénées Patrimoine* (« Un immeuble du XX^e siècle à Rodez : l'immeuble Balard », *Midi-Pyrénées patrimoine*, n° 25, printemps 2011, p. 82-83). Une chronique hebdomadaire dans la presse est parue tous les dimanche sous l'intitulé « Art et Culture », en 2010 et 2011 ; elle a repris en 2013. Elle rencontre un vif succès et un lectorat fidèle. Ces articles sont des invitations à regarder autrement ce qui entoure chacun au quotidien, pêle-mêle : les menuiseries des fenêtres, les formes d'escalier à la Renaissance, les cours intérieures, l'abbaye du Monastère ou de la demeure de Layoule...

Les premiers articles de cette chronique hebdomadaire ont été réunis et publiés dans un ouvrage sorti en novembre 2011 : *Chroniques du patrimoine Grand Rodez*. Un second volume est prévu fin 2013.

une fenêtre à croisée du musée Fenaille

observation permet souvert d'étayer la une surface vitrée plus grands, mais datation des maisons sur lesquelles on limitée au-dessus de la traverse. Elle ne possède pas de documentation écrite. était formée de patits verres découpés, Dimensions et dessin de l'ouverture, mise en caurer et moulures des enca-blés par des plombs. La production de drements, châusis et système de ferme-verre à vitre plut de grande dimension ture, vitrage et enfin volets font l'objet ne prendre son plein essor qu'à partir d'innovations au croisement de préoc- de la fin du xvir siècle. Les verres anté cupations esthétiques et fonctionnelles. rieurs à cette époque et conservés en Du sur au xvr siècle, la place du verre dans les fenêtres des maisons augmente nent, mais, aussi aurprenent que cela puisse parsitre aujourd'hui. la restitution des fenêtres à croisées ce matériau coûteux ne ferme qu'une du musée Fensalle donne une bonne fabble surface de la beie, foughur situde en partie haute, la partie basse étant fenêtres de la fili du Moyen Âge et de la occultée par des volets intérieurs en bois. Des toiles huilées, tendues dans des châssis, étaient également utilisées, comme en témoignent de nombreuses mentions dans les comptes de construc tion médiévaux. Au sur siècle, le verre est et du chapiteau, et à l'oculus, petite ouverture ronde ménagée au-dessus. L'étage de la maison dite « des Anglais»,

rue du Touat, conserve de très bea-L'évolution des fenêtres est telle, du laire et divisée en quatre par un meneau Moyen Âge à l'époque Moderne, que leur vertical et une traverse horizontale, offre le plus souvent en losanges, et assemplace sont très rares, mais les enlumi-nures de la fin du Moyen Âge en offrent d'abondantes représentations. À Rodez, Renaissance, nombreuses dans la ville, mais dont seuls les encadrements sont



Une double page des Chroniques du patrimoine, publication du service du patrimoine.

Visites

Les choix du service du patrimoine pour les journées européennes du patrimoine ont été orientés vers des édifices et des patrimoines peu reconnus comme tels jusqu'à présent et ne faisant pas l'objet de programme de visites quidées. La participation, jusquà 6 000 personnes en 2013, a montré que ces sujets intéressent les habitants du Grand Rodez qui ont souvent manifesté le souhait de voir se renouveler plus souvent ce type de manifestation.

- septembre 2010 : visites de Layoule (Rodez) et du bourg du Monastère.
- septembre 2011 : deux conférences : « Les châteaux d'Onet, de la Renaissance à l'âge classique » et « Luc-la-Primaube, patrimoine et histoire » et visites des églises d'Onet ainsi que de trois hameaux de Luc-la Primaube
- juin 2011 (Journées du patrimoine de pays) : visite des bourgs d'Ampiac et de Castan (à Druelle)
- septembre 2012 : visite du village de Concourès ; conférence sur « Les grands domaines agricoles de Sébazac »
- septembre 2013 : voir programme en annexe 8

Le service a participé régulièrement aux visites guidées thématiques (la place de l'Olmet, la place de la Cité, Gens d'ici et gens d'ailleurs...) organisées par la Ville de Rodez, ainsi qu'aux visites « hors les murs » organisées par le musée Fenaille dans Rodez.

Deux visites virtuelles ont été créées sur le portail patrimoine de la Région http://patrimoines. midipyrenees.fr/ (avec renvois depuis le portail du Grand Rodez) : la place de l'Olmet à Rodez et le château d'Onet-le-Château. Mise en place à l'occasion des Journées du Patrimoine, la visite de la place de l'Olmet a comptabilisé près de 300 « visiteurs » sur le seul week-end de l'événement.



Visite du village du Monastère lors des journées européennes du patrimoine 2010.

Projets pédagogiques

Une action est menée dans une école de Rodez dans le cadre des projets pédagogiques développés par la Ville de Rodez en partenariat avec l'Inspection académique et la DRAC pour sensibiliser les élèves à la création artistique et au patrimoine.

Le projet se déroule sur deux ans avec une classe de l'école Flaugergue à Rodez. Les élèves, en classe de CE1 sur l'année 2011-2012, poursuivent leur implication lors de leur année de CE2 en 2012-2013.

Pour la première année, l'objectif était la découverte de la notion de patrimoine à travers l'appréhension du quartier de l'école, par des séances de découverte sur le terrain qui ont permis l'appropriation de notions générales d'architecture avec une découverte progressive du vocabulaire et la réalisation de dessins in situ. L'année s'est achevée par une exposition des travaux des élèves.

La deuxième année s'articule autour de la préparation d'un court métrage d'animation sur l'entrée de François 1^{er} à Rodez en 1533 et le faubourg au XVI^e siècle.

Un projet plus ponctuel a vu le jour avec un lycée de Rodez (lycée Sainte-Procule). Deux professeurs d'histoire et d'art appliqués ont mené le projet avec les élèves ; le service patrimoine est intervenu ponctuellement lors de séances de présentation en classe et une visite du centre-ville de Rodez sur une thématique Renaissance.

Le travail a porté sur l'art de vivre à la campagne à différentes époques.

Enfin, dans le cadre de la semaine des étudiants de Midi-Pyrénées, le Grand Rodez a organisé en 2012 un challenge inter-étudiant. Un concours photo a été le prétexte pour partir à la découverte du patrimoine de Rodez. Les étudiants ont été invités à découvrir la ville à partir d'un

plan ancien leur indiquant des éléments clés du patrimoine et à réaliser des clichés montrant des aspects méconnus ou cachés du patrimoine de Rodez.

Les 12 meilleurs clichés ont été exposés à la MJC de Rodez. Cette manifestation s'est inscrite dans le festival Photofolies 2012, dont la thématique était « l'envers du décor ».

Labellisation

Le service patrimoine a en charge la procédure de candidature à la labellisation Pays d'Art et d'Histoire et sa mise en œuvre. L'ensemble des actions de valorisation et de communication décrites ci-dessus participent à la préfiguration de la mise en œuvre du label sur le territoire. Le service patrimoine pilote également la réflexion sur une labellisation internationale du patrimoine ruthénois depuis 2011. Un comité de pilotage a été institué et réuni à plusieurs reprises et un important travail d'état des lieux des connaissances et des possibilités de labellisation des statues-menhirs du musée Fenaille a été réalisé.

CIPROTECTION

Le service du patrimoine contribue, avec les services de l'urbanisme et de l'habitat, à l'élaboration des règlements d'urbanisme visant à protéger le patrimoine : AVAP et secteur sauvegardé. Il a participé aux comités de pilotage, à la rédaction des cahiers des charges, au choix des prestataires et assurera une partie du travail de terrain avec les prestataires pour enrichir progressivement la connaissance du patrimoine de l'agglomération.

Il accompagne également les politiques d'aménagement, les travaux et la rénovation de l'habitat, en participant activement à la Commission centre ancien et en apportant une expertise ponctuelle pour les préconisations délivrées dans le cadre de l'OPAH et pour celles concernant la rénovation des commerces.

Le service est également l'interlocuteur naturel des élus et techniciens du Grand Rodez concernant les questions règlementaires afférentes au patrimoine : archéologie, protections Monuments historiques... Il fournit les premiers éléments d'information et renvoie vers les interlocuteurs adéquats (STAP, DRAC, etc.). Sur certains dossiers, il intervient en support aux services des communes, comme par exemple pour la demande de protection au titre des Monuments historiques de l'église paroissiale du Monastère.

3 | L'ARCHÉOLOGIE SUR LE GRAND RODEZ

A I LA CARTE ARCHÉOLOGIQUE

L'inventaire des sites

L'actualisation et l'enrichissement de la carte archéologique du Grand Rodez ont été réalisés en 2009 ; en 2013, la carte archéologique sera achevée sur la ville de Rodez.

Le récolement s'est effectué à partir de la bibliographie, des informations fournies par les personnes ressources et à partir de la carte archéologique antérieure, saisie dans les bases de données du Ministère de la culture (SIG Patriarche pour l'archéologie).

Une nouvelle campagne photographique complète des sites a également été réalisée. 750 sites ont été localisés, décrits et datés.

Les périodes protohistorique et antique sont les plus représentées. Hors Rodez, la commune la plus riche en sites recensés est Onet-le-Château.

La carte archéologique du Grand Rodez est intégrée aux bases de données du Ministère de la culture. Incontournable outil d'aide à la décision en termes de projets immobilier et plus largement d'aménagement du territoire, elle est mise à disposition des techniciens et des décideurs du Grand Rodez via le SIG intercommunal du Grand Rodez depuis fin 2012.

L'inventaire des sites archéologiques n'est pas figé, en premier lieu parce qu'il repose sur la documentation préexistante et qu'il pourrait être enrichi par des prospections systématiques de terrain et ensuite parce que des découvertes de sites inédits demeurent évidemment possibles lors de travaux.



Dégagement de piles maçonnées de l'aqueduc lors d'un diagnostic archéologique en 2012 à Malan, commune de Luc-La-Primaube.

Vers une valorisation des sites archéologiques

La carte archéologique pourrait donner lieu dans un second temps à un atlas archéologique qui serait un outil d'aide à la recherche et à la valorisation du patrimoine archéologique via le musée Fenaille et le futur CIAP. Des spécialistes travaillant sur différents thèmes seraient sollicités pour cette réalisation.

D'ores et déjà, la réalisation de la carte archéologique sur sept des communes a amené des prolongements en termes de valorisation.

La commune de Sébazac-Concourès a ainsi fait l'objet, fin 2012, d'un travail spécifique sur le mégalithisme. L'inventaire de la carte archéologique a été complété par une prospection de terrain dont les résultats ont été présentés au public lors d'une conférence. La mise en place d'un balisage sur le terrain avec des totems explicatifs est à l'étude.

Une réflexion est également en cours depuis 2010 sur la conservation et la valorisation du site du Rescoundudou. Des réunions associant le service régional de l'archéologie et l'université de Bordeaux ont eu lieu qui ont permis de définir les actions à mener pour assurer la conservation préventive du site ainsi que de jeter les bases d'une future valorisation du site. Jacques Jaubert, responsable des opérations archéologiques sur le site, a également présenté lors d'une conférence publique à Sébazac une nouvelle mise en perspective des résultats des fouilles à la lumière des avancées récentes de la recherche, notamment en anthropologie.

La protection réglementaire des sites archéologiques

À la demande du service régional de l'archéologie, le zonage archéologique du territoire de l'agglomération a été actualisé, principalement pour identifier les sites sensibles. Une liste de sites à protéger a été validée en commission régionale de protection des sites en 2013.

BILE PREMIER CCE DE MIDI-PYRÉNÉES

Le centre de conservation et d'étude du Grand Rodez a été inauguré le 5 décembre 2012, ce qui en fait le premier équipement de ce type en Midi-Pyrénées (les centres de conservation et d'étude ont été créés en 2011).

Le Centre de Conservation et d'Études de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez est un lieu de stockage et d'étude qui vient s'agréger au musée Fenaille. Il est destiné à assurer la conservation pérenne des mobiliers archéologiques découverts sur le territoire de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez et de la documentation scientifique associée afin de favoriser leur étude.

La gestion du CCE est assurée par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (Service Régional d'Archéologie). D'octobre 2010 à décembre 2012, la DRAC de Midi-Pyrénées et la Communauté d'agglomération du Grand Rodez ont cofinancées plusieurs études d'inventaire et de de conditionnement des collections. Les collections archéologiques issues des anciens dépôts et du versement récent du CCE de Midi-Pyrénées ont été traitées suivant le protocole d'inventaire normalisé des mobiliers archéologiques en Midi-Pyrénées et les données saisies dans la base informatique BERNARD (Base d'Étude et de Recherche Normalisée pour l'Archéologie Régionale et Départementale).



La salle d'étude et de traitement du mobilier au CCE du Grand Rodez.

Le local accueille:

- le mobilier archéologique et la documentation scientifique issus des opérations archéologiques et des découvertes fortuites ;
- un lieu de stockage temporaire pour les mobiliers archéologiques en cours d'étude et un espace permettant le traitement (lavage, séchage) des mobiliers archéologiques ;
- un espace permettant la consultation et l'examen de la documentation associée.

Par ailleurs, la proximité du musée Fenaille et des espaces de médiation facilitera la réalisation d'actions de médiation auprès du public.



La salle de stockage du mobilier au CCE du Grand Rodez.

4 | LA PROTECTION DU PATRIMOINE DU GRAND RODEZ

A | LES MONUMENTS HISTORIQUES

Le territoire du Grand Rodez a fait l'objet, comme tout le Rouergue en général, d'un travail d'érudition ancien, des travaux pionniers de l'historien Antoine Bonal au XVII^e siècle, jusqu'aux recherches menées activement par les membres de la Société des lettres de l'Aveyron depuis sa création en 1836. L'attention des chercheurs a privilégié Rodez, où un certain nombre de monuments et d'objets, au premier rang desquels la cathédrale, ont été distingués et protégés au titre des monuments historiques.

L'ancienne chartreuse, devenue haras national, la chapelle des Jésuites, l'église Saint-Amans... 12 édifices sont classés ou partiellement classés au titre des Monuments historiques dans la Communauté d'agglomération du Grand Rodez ; 26 édifices sont inscrits (cf. annexes).

Les travaux d'entretiens et de restauration sont régulièrement menés, garantissant un bon état de conservation et de présentation de ces monuments.

La cathédrale est ainsi le monument de Midi-Pyrénées qui reçoit actuellement le plus d'aides financières de l'État pour les travaux de restauration.

BIL'AVAP

Quatre enjeux majeurs ont été identifiés sur le Grand Rodez pour la création d'une AVAP :

- économique en renforçant l'attractivité du territoire par la valorisation du patrimoine,
- culturel en affirmant une mise en valeur du patrimoine et des espaces basée sur l'histoire des lieux,
- partenarial et concerté entre l'État (DRAC notamment), les partenaires, la population et les collectivités soucieuses de protéger et de mettre en valeur leur patrimoine,
- urbanistique en participant à la stratégie urbaine en cohérence harmonieuse avec l'ensemble des projets d'aménagement, de mise en valeur et de développement de l'agglomération. Cet outil devrait être appliqué dans une configuration multi sites intégrant le cœur de l'agglomération, les faubourgs, certains sites majeurs de l'agglomération et des centres bourgs.

L'étude pour l'élaboration de l'AVAP a été engagée en décembre 2012. Le cahier des charges comprend la délimitation du futur secteur sauvegardé.

Le prestataire choisi travaille en lien étroit avec le Service Habitat – Politique de la Ville, le Service Patrimoine et les autres services du Pôle Aménagement et Développement de l'Espace (Urbanisme, SIG, Autorisation Droit des Sols) et du Pôle Attractivité (Économie/Commerce). La médiation autour de l'étude associera le service patrimoine du Grand Rodez. En effet, la sensibilisation du public aux objectifs de protection et de valorisation du patrimoine est un des enjeux forts de l'AVAP.

CIVERS UN SECTEUR SAUVEGARDÉ

Le diagnostic de l'AVAP proposera la délimitation d'un futur secteur sauvegardé sur le centre intra-muros de Rodez, élargi à l'avenue Victor-Hugo, au quartier de l'Amphithéâtre ou d'autres secteurs.

Cette emprise sera dans un premier temps couverte par le règlement de l'AVAP, mais la volonté conjointe de la Communauté d'agglomération et de la Ville de Rodez est de réaliser ensuite un Plan de sauvegarde et de mise en valeur sur ce périmètre.

DILA COMMISSION CENTRE ANCIEN

Une Commission Centre ancien a été constituée pour suivre les projets portant sur le centre de Rodez et les dossiers AVAP et Secteur sauvegardé. Depuis la première réunion, le 18 mai 2011, elle s'est réunie tous les deux mois environ.

Elle a pour buts d'assurer une cohérence dans les actions menées dans le centre ancien et de coordonner les actions communautaires, municipales et privées.

EILA PROTECTION DES ESPACES NATURELS

Le territoire du Grand Rodez abrite plusieurs espaces naturels présentant un intérêt écologique remarquable pour la flore et la faune et dont la conservation se doit d'être assurée.

Ces zones remarquables ont été retenues comme Site d'Intérêt Communautaire au titre de la directive européenne « habitats-faune-flore » (92/43 CEE) et ont été inscrites dans l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique.

Le site Natura 2000 le « Causse Comtal» correspond à un site éclaté, s'étendant sur quatre communes de la région de Rodez : Onet-le-Château, Sébazac-Concourès, La Loubière, Montrozier. Sur ce plateau calcaro-dolomitique se développe un des plus grands ensembles de formations herbeuses sèches semi-naturelles en France, abritant un certain nombre d'espèces endémiques. A côté de ce site, six ZNIEFF ont été identifiées pour leur intérêt écologique remarquable. Elles se situent sur les communes d'Onet-le-Château, Sébazac-Concourès et Druelle.



Point de vue depuis le bois de Linars à Olemps.

Par ailleurs, le PLU (révision n°2) a classé plusieurs dizaines d'hectares de bois en Espaces Boisés Classés (EBC) et traduit dans le zonage la protection de la vallée de l'Aveyron et de ses affluents.

La conservation d'autres milieux naturels permettra la sauvegarde de la qualité paysagère : les coupures vertes, les fenêtres sur la campagne environnante, les champs en milieu urbain, et les itinéraires piétons et cycles arborés au sein de l'agglomération.

ZOOM, L'EXEMPLE DE L'ESPACE NATUREL SENSIBLE DU BOIS DE LINARS

Dans le cadre de la valorisation de ses milieux naturels emblématiques, la commune d'Olemps a souhaité acquérir et aménager le Bois de Linars (32,7 ha), ancienne propriété des hospices de Rodez.

On trouve sur ce site de nombreux habitats remarquables comme les falaises ou affleurements rocheux, les zones d'habitat de type éboulis ou encore la ripisylve en bordure de l'Aveyron.

Il héberge certaines espèces animales d'intérêt patrimonial comme le faucon pèlerin (Falco pérégrinus) ou de nombreuses colonies de chauve-souris, mais aussi végétales comme la gagée jaune (Gagea lutea) qui est protégée sur l'ensemble du territoire national.

Deux boucles de découverte ont été aménagées, le « sentier des mille et une plantes » et le « Camin del Dòm » , en collaboration avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) du Rouergue, le Comité Départemental de Randonnée Pédestre (CDRP), l'Office National des Forêts (ONF), et les élèves de CM2 de l'école Pierre-Loubière d'Olemps. Le départ de ces deux circuits se trouve au niveau de l'école primaire.

Synthèse 5 la politique patrimoniale du Grand Rodez

La Communauté d'agglomération s'est dotée d'une compétence facultative : « Contribution à la restauration, la sauvegarde, la mise en valeur et la gestion du patrimoine ; gestion du patrimoine archéologique. Mise en œuvre des outils réglementaires en matière de préservation, de valorisation du patrimoine. »

I LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION S'EST POURVUE D'UN SERVICE DU PATRIMOINE DEPUIS 2009 AVEC DES MISSIONS AU CROISEMENT DES POLITIQUES D'AMÉNAGEMENT ET D'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE :

- inventaire et étude du patrimoine, en partenariat avec la Région Midi-Pyrénées
- valorisation et sensibilisation
- expertise
- accompagnement des politiques de protection du patrimoine

I LE SERVICE DU PATRIMOINE DE LA CAGR MET EN ŒUVRE UN CERTAIN NOMBRE D'ACTIONS PRÉFIGURANT LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE :

- visites et conférences
- publications de vulgarisation
- projets pédagogiques

I DANS LE DOMAINE DE L'ARCHÉOLOGIE, LE GRAND RODEZ :

- réalise la carte archéologique du territoire ;
- a ouvert le premier CCE de Midi-Pyrénées ;
- engage une politique de valorisation des sites archéologiques.

La Communauté d'agglomération se dote actuellement d'un outil de protection du patrimoine et des paysages : une AVAP est en cours d'étude depuis fin 2012.

La Ville de Rodez et le Grand Rodez ont pour volonté conjointe de bénéficier d'une protection accrue sur la ville centre ; la délimitation d'un futur secteur sauvegardé est donc également à l'étude.

III La politique d'urbanisme et de développement durable

L'agglomération du Grand Rodez souhaite renforcer son développement dans un processus respectant les principes de développement durable et conciliant l'attractivité économique, le respect de l'environnement et du patrimoine paysager, la satisfaction des besoins des habitants en matière de logement, de services, d'équipements et de déplacements.



La diversité physique, urbaine et paysagère : une contrainte transformée en atout

Le territoire du Grand Rodez présente une diversité sensible des milieux physiques et des paysages ainsi qu'une certaine mixité urbaine.

La mixité peut générer des conflits de proximité, de fortes ruptures dans le tissu urbain et des insuffisances de structuration et d'aménagement de certains quartiers, quand les fonctions résidentielles et d'activités se côtoient ou que l'urbanisation entre en friction avec l'agriculture aux franges du bâti. Mais elle permet aussi une certaine économie en infrastructures ainsi qu'une diversité humaine et une image pondérée qui valorisent l'agglomération.

La stratégie générale est de transformer les disparités en équilibres : trouver un juste rapport entre de grands secteurs diversifiés mais cohérents, et une mixité des formes d'habitat à l'échelle des quartiers, afin de garantir la mixité sociale qui permet la pérennité du dynamisme d'un quartier. De même, il convient de veiller à favoriser la coexistence de certaines fonctions (commerces et services de proximité et habitat, diverses formes d'habitat) et de ne pas juxtaposer sans soin des fonctions difficilement compatibles telles que les activités industrielles et l'habitat.

La mise en œuvre du projet d'agglomération du Grand Rodez a permis de mettre en place de grands programmes sur le territoire, traduits par les documents de planification tels que :

- le SCOT (qui trouve ses racines dès 1978 dans l'ancien Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme) ;
- le PLU intercommunal;
- le Plan Global de Déplacement ;
- le PLH Programme Local de l'Habitat, aussi en cours de révision, il définira les orientations en matière d'habitat pour la période 2012- 2018 ;
- le Document d'Aménagement Commercial, en cours d'élaboration.

La Communauté d'agglomération est couverte par un PLU intercommunal et dotée d'un service Autorisation Droit des Sols qui instruit toutes les demandes d'autorisation d'urbanisme déposées sur le territoire.

1 | LE SCOT

Le SCOT a défini jusqu'en janvier 2013 les orientations générales de développement de l'agglomération dans un souci de cohérence entre les communes et détermine les grands équilibres qui doivent être préservés entre les espaces bâtis, les espaces appelés à s'urbaniser et les espaces naturels, agricoles, ou de loisirs...

Il comprend un Plan d'Aménagement et de Développement Durable qui fixe les objectifs des politiques publiques en matière d'habitat, de développement économique, de déplacements/transports, de stationnement...

Le PADD du Grand Rodez affirme les objectifs suivants :

- prendre en compte la richesse du patrimoine naturel et paysager : mettre en valeur les sites à fort potentiel, protéger le patrimoine bâti,
- · limiter le mitage du territoire communautaire,
- maîtriser les risques et les nuisances.

Le SCOT du Grand Rodez, approuvé en décembre 2002 par le Conseil de communauté et qui a pris fin en décembre 2012, constituait ainsi la transcription spatiale du volet d'aménagement du territoire du Projet d'agglomération. Il se voulait l'expression d'un projet urbain fédérateur des politiques publiques (habitat, déplacements, urbanisme commercial, environnement). Actuellement, une procédure d'élargissement du périmètre du SCOT est en cours afin de faire correspondre le territoire d'application de ce document d'orientation à la réalité du bassin de vie ruthénois.

2 | LE PLU INTERCOMMUNAL

Le Grand Rodez dispose d'un Plan Local d'Urbanisme à l'échelle intercommunale depuis le début des années 1980 ; il constitue pour les années à venir le cadre réglementaire du développement de l'agglomération.

Le PADD de 2009 présentait les grandes orientations suivantes :

- organiser les relations ville-campagne dans une logique de développement durable ;
- promouvoir le renouvellement urbain et les forces de centralité ;
- préserver l'environnement et le patrimoine au profit d'une identité Ruthénoise.

Compte tenu de l'importance et de la portée juridique du PLU, le Grand Rodez a souhaité informer les Ruthénois durant tout le processus de révision.

Ainsi, la 1^{ère} édition des cahiers du PLU publiée en septembre 2009 présentait les orientations du PADD; une 2e édition des cahiers du PLU en février 2011 a été l'occasion de faire un point global sur l'ensemble des modifications apportées par la révision n°4 mais aussi d'informer les Ruthénois sur les étapes à venir.



Le village d'Abbas, commune de Druelle.

Incidence et mesures du PLU sur le paysage et le patrimoine

L'image du Ruthénois est construite sur le sentiment d'un équilibre maîtrisé entre ville et campagne, avec un double visage qui associe dynamisme économique, centralité et urbanité, à une agriculture développée, qui façonne des paysages variés.

Le patrimoine construit répond à ce double visage avec un patrimoine urbain de qualité (tissus anciens bien conservés tant dans le centre de Rodez que dans les noyaux urbains des bourgs anciens), et un patrimoine bâti d'origine agricole intéressant, en bon état.

Des vallées difficilement exploitables abritent l'essentiel des bois et des zones naturelles, alors que l'agriculture génère des paysages très différents selon la nature du sol, la culture pratiquée, le type de parcellaire, la gestion des clôtures (présence de haies bocagères), etc.

Le nouveau document d'urbanisme en cours de réalisation cherche à accentuer les traits marquants du paysage ruthénois : rôle de l'agriculture dans le modelé des paysages, caractère rural préservé des hameaux ruraux, qualité du cadre de vie urbain dans le centre de Rodez, présence d'espaces de « respirations » dans les zones urbaines.

Le PADD affirme clairement la volonté :

- d'urbaniser en priorité les secteurs contigus aux tissus urbains constitués et de limiter le mitage des zones agricoles et naturelles ;
- d'ancrer l'agriculture sur le territoire, afin de poursuivre l'entretien des paysages des zones rurales et de maintenir le patrimoine agricole bâti dans sa vocation première ;
- de requalifier les espaces d'entrée d'agglomération, pour la création de véritables secteurs urbains accueillants et confortables ;
- de prendre en compte le paysage naturel et paysager du Ruthénois, à la fois dans une optique de conservation et de mise en valeur.

Dans le zonage, la stratégie pour la préservation du patrimoine a consisté à :

- donner un classement spécifique à tous les tissus anciens pour assurer leur maintien et leur préservation;
- éviter « l'étouffement » du patrimoine historique par les nouvelles zones d'extension urbaine;
- permettre la conservation du patrimoine agricole par un changement d'activités en faveur de l'activité touristique en précisant l'identification des éléments bâtis remarquables en zone NA;
- réglementer les affouillements du sol de grande importance dans les zones urbaines.

3 | LE PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT

En application du Programme Local de L'habitat 2004-2010, une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain a été mise en œuvre de 2005 à 2011. Cette opération a permis la réhabilitation de plus de 600 logements et la création de plus de 150 logements à loyer maîtrisé. L'offre locative a donc été renforcée et le confort des logements amélioré tout en maintenant une offre à loyers modérés.

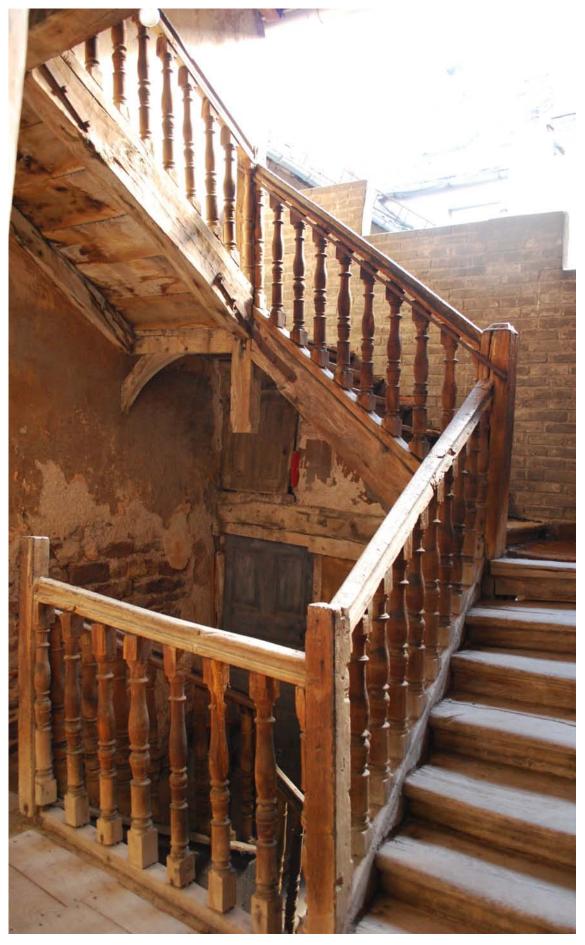
Des actions parallèles à l'OPAH-RU ont été mises en place et financées par les communes. Il s'agit principalement d'Opérations façades qui ont toutes pris en 2012 (Rodez, Concourès, Luc, Olemps et Le Monastère).

En révision depuis octobre 2010, le PLH a été adopté le 18 décembre 2012 pour une mise en œuvre au 1^{er} janvier 2013. Il détermine les objectifs à atteindre pour garantir une offre de logements de qualité, équilibrée et diversifiée sur le territoire de la Communauté d'agglomération. Le PLH 2012- 2018 du Grand Rodez a identifié comme axe majeur la restauration de l'attractivité du centre ancien de Rodez et des cœurs de ville.

Dans le cadre d'une réflexion globale sur l'amélioration de l'habitat, diverses études pré opérationnelles ont été menées sur l'ensemble du territoire.

Ces études ont permis de mettre en évidence plusieurs problématiques. En dépit des actions incitatives de réhabilitation de l'habitat mises en œuvre lors des années précédentes, le centre ancien de Rodez reste particulièrement touché: perte d'attractivité, précarisation de la population, déficit démographique, dégradation continue de l'habitat, vacance élevée.

Devant ces constats, un dispositif global d'intervention en faveur de la réhabilitation de l'habitat privé, d'une durée de 5 ans, est mis en place en 2013. Il comprend deux opérations distinctes : un Programme d'Intérêt Général (PIG) et une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain (OPAH RU).



Un escalier en bois du XVII^e siècle dans une cour rue Neuve à Rodez.

Afin de s'inscrire déjà dans la démarche AVAP et de s'engager dans des réhabilitations qualitatives, le service Patrimoine sera automatiquement associé aux visites des logements concernés par ces dispositifs.

Aux abords du centre ancien, une dynamique de projets d'aménagement s'est engagée. La ZAC de Combarel et le complexe Musée Soulages – Multiplexe ont pour but de donner un rayonnement plus important à la ville de Rodez. Ces aménagements vont avoir une incidence directe sur la dynamique future du centre ancien. Les aménagements plus ciblés au cœur du centre-ville comme l'aménagement du cœur de l'îlot Bonald ou bien le réaménagement des places et des rues autour de l'îlot central vont participer, également, à un embellissement du cadre de vie.

Pour avoir un regard d'ensemble et mener une réflexion commune sur tous ces dossiers, une Commission Centre ancien a été constituée en 2011 et se réunit tous les deux mois.

4 I RÉNOVATION ET MISE EN VALEUR DES COMMERCES DU GRAND RODEZ

Depuis 2005, la Communauté d'agglomération du Grand Rodez est engagée dans des démarches de valorisation de son patrimoine architectural et de réappropriation des centres villes et centres bourgs par les habitants et les activités économiques.

Cette politique générale s'est traduite par la mise en œuvre de programme de réhabilitation de l'habitat, des espaces publics et des activités commerciales (Programme en Faveur du Commerce).

L'aspect visuel des commerces et leur intégration dans un environnement architectural caractéristique constitue un élément de la valorisation de tout un ensemble, visant à la fois la population locale pour améliorer sensiblement la qualité de vie mais aussi l'économie touristique du Grand Rodez par l'augmentation de l'attractivité du territoire.

De manière générale, la rentabilité modeste des commerces installés dans les pôles de centralité et leur manque de perspectives de développement ne sont pas des facteurs incitatifs à l'investissement, si bien qu'un grand nombre de ces commerces ont des besoins de modernisation importants. Certains secteurs sont plus touchés par le vieillissement des vitrines, par une désaffection de l'activité commerciale, par un manque de visibilité des établissements ou par une très grande hétérogénéité des enseignes qui « pollue » la vision d'ensemble et dégrade l'image générale.

Pourtant, l'offre commerciale de centre-ville répond d'une part à un besoin de service de proximité avec en toile de fond la nécessité écologique et économique de limiter les déplacements polluants et d'autre part à un mode de consommation tournant autour de l'achat plaisir pour lequel l'environnement visuel, le cadre de déambulation (piétonnier sans danger), l'appropriation des espaces publics avec du mobilier de convivialité, sont indispensables.

Dans ce cadre un accompagnement spécifique a été mis en place en direction de l'appareil commercial de centralité. Il consiste en :

- la création d'une charte architecturale pour la rénovation des boutiques qui fait office d'outil de prescription pour tous les travaux extérieurs des commerces
- l'accompagnement gratuit et obligatoire de chaque pétitionnaire par l'architecte conseil mandaté par la Communauté pour déterminer les travaux à réaliser dans le respect de la charte et des règles d'urbanisme
- l'accompagnement administratif par les services de la Communauté d'agglomération du pétitionnaire en matière d'urbanisme (constitution des dossiers de Déclaration Préalable, demande d'autorisation d'enseigne, Permis de Construire)
- un financement de certains commerces via le versement d'une subvention conditionnée aux modalités d'un règlement intérieur.

L'encadrement de proximité des pétitionnaires permet de garantir à la fois leur mise en conformité avec la loi et l'adéquation de leurs travaux avec l'environnement architectural local. La démarche concernait initialement les commerces qui répondaient aux critères d'éligibilité aux subventions. Puis rapidement, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France et pour assurer un traitement équitable des pétitionnaires, la démarche a été étendue et systématisée à tout gérant d'un pas de porte, quelque soit son activité, souhaitant effectuer des travaux (commerces, services, professions libérales).

Les fonds destinés à la rénovation de commerces émanent de l'Etat (FISAC), du Conseil régional (OMPCA) et des fonds propres de la Communauté d'agglomération qui a choisi sur son budget d'être particulièrement volontariste et incitative. Pour la période allant de 2007 à 2011, plus de 90 commerces ont bénéficié d'un financement. Sur un montant total de travaux de quelques 2 millions d'euros, 190 000 euros de subventions ont été alloués.

Sur le périmètre du centre ancien de Rodez, des financements complémentaires de la mairie peuvent être attribués. Et des travaux de devanture peuvent parfois être couplés avec des travaux de façade d'immeuble, permettant ainsi la réhabilitation complète d'un bâtiment. Les dispositifs en direction de l'habitat, des façades et des commerces ont entre eux un effet levier. L'intervention sur un domaine permet de sensibiliser les propriétaires sur l'ensemble du bâtiment et de le faire rentrer dans une réflexion de rénovation globale.

Au total, quelques 145 préconisations ont été effectuées sur le centre de Rodez sur cette période.

5 | LE PLAN GLOBAL DE DÉPLACEMENTS

Fin 2002, la Communauté d'agglomération du Grand Rodez - pourtant non assujettie à l'obligation de réalisation d'un Plan de Déplacements Urbains (non obligatoire pour les agglomérations de moins de 100 000 habitants) - a décidé de réaliser un Plan Global de Déplacements (PGD) selon un cahier des charges validé par l'État, l'ADEME et la Région Midi-Pyrénées.

Cette démarche volontaire s'inscrit dans un contexte de réalisation de plusieurs projets urbains d'envergure et traduit une forte préoccupation à l'égard de l'amélioration de la qualité de vie sur le territoire du Grand Rodez.

Le PGD du Grand Rodez a été lancé fin 2002 et il a été approuvé en juin 2005. Il fait désormais office de modèle pour les agglomérations de taille moyenne. Il organise les déplacements à l'échelle de l'agglomération pour les 10 ans à venir.

Le projet de PGD lancé par la Communauté d'agglomération s'inscrit pleinement dans une démarche de développement durable. L'investissement technique et financier engagé par le Grand Rodez et soutenu par l'ADEME et la Région dans le cadre du PRELUDDE (Programme REgional de LUtte contre l'effet de serre et pour le Développement DurablE) contribue non seulement à préserver l'environnement et la qualité de vie des Ruthénois mais il témoigne également d'un souci de management environnemental sur le long terme.

Synthèse 6

la politique d'urbanisme et de développement durable

La Communauté d'agglomération s'est dotée des outils permettant une gestion raisonnée et concertée du territoire conciliant le respect de l'environnement et du patrimoine paysager, l'attractivité économique et la qualité de vie des grands Ruthénois. Elle est pourvue d'un PLU intercommunal et d'un service du droit des sols qui instruit toutes les demandes d'autorisation d'urbanisme déposées sur le territoire.

I LE SCOT (EN COURS D'ÉLARGISSEMENT):

- approuvé en 2002 pour 10 ans
- détermine les grands équilibres dans un souci de cohérence entre les communes

I LE PLU INTERCOMMUNAL COUVRE L'ENSEMBLE DES COMMUNES DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 1980 ; SES ENJEUX SONT :

- organiser les relations ville-campagne dans une logique de développement durable
- promouvoir le renouvellement urbain et les forces de centralité
- préserver l'environnement et le patrimoine

Le programme local de l'habitat de 2004 à 2011 a permis la réhabilitation de 600 logements et la création de plus de 150 logements. En parallèle ,des OPAH-RU sont menées par les communes.

I LE PLH 2012-2018:

- identifie comme axe majeur la restauration de l'attractivité du centre ancien de Rodez et des cœurs de villes
- détermine les objectifs à atteindre pour garantir une offre de logements de qualité, équilibrée et diversifiée sur le territoire

I UN PROGRAMME EN FAVEUR DU COMMERCE DANS LE CENTRE DE RODEZ :

- une charte architecturale pour la rénovation
- un accompagnement gratuit et obligatoire par un architecte conseil
- un accompagnement administratif par les services de la CAGR
- un financement pour les rénovations

Un plan global de déplacement qui témoigne d'un souci de management environnemental sur le long terme.

IV La politique touristique

La Communauté d'agglomération du Grand Rodez a fait le choix de placer l'attractivité du territoire au cœur de ses priorités.

Parmi les vecteurs d'attractivité privilégiés, le développement du tourisme tient une place éminente au sein des actions conduites par la collectivité.

Le « changement d'échelle » auquel peut prétendre le Grand Rodez ne saurait se faire en s'appuyant exclusivement sur le musée Soulages, le développement touristique doit également prendre appui sur le patrimoine dans ses différentes dimensions.

1 | CONTEXTE TERRITORIAL ET POLITIQUE TOURISTIQUE

En parallèle d'un riche patrimoine historique, culturel et naturel, le Grand Rodez offre tout ce que peut attendre un visiteur de passage ou en séjour : une hôtellerie de qualité et variée (27 hôtels dont 8 à trois étoiles, 28 gîtes et chambres d'hôtes, un camping 3 étoiles), une offre de restauration riche (84 restaurants dont 1 étoilé au guide Michelin), des animations culturelles et de loisirs tout au long de l'année, des activités sportives de plein air et en salles, un commerce de proximité dynamique (1000 commerces et services, et la présence de marchés pluri hebdomadaires sur le territoire, en particulier autour de la Cathédrale).

Le Grand Rodez profite pleinement de son statut de petite métropole régionale pour créer un pôle d'attractivité touristique qui se traduit aujourd'hui par l'accueil de 296 306 personnes par an qui viennent visiter la cathédrale, ce qui place ce monument parmi les lieux les plus touristiques du département de l'Aveyron et de Midi-Pyrénées.

Orientations des actions prioritaires de la politique touristique du Grand Site de Rodez

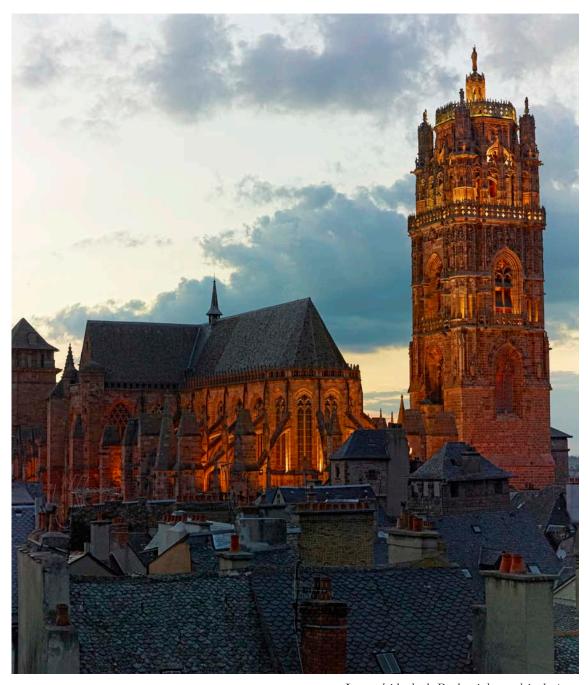
La politique touristique vise à faire du Grand Rodez une destination attractive en s'appuyant sur trois axes que sont le tourisme culturel, le tourisme d'affaires et le tourisme de loisirs et sportif.

Rodez « Grand site Midi Pyrénées » : la main de l'homme

Rodez est devenu « Grand Site » de Midi Pyrénées en 2011, aux côtés de Conques, du viaduc de Millau, de Cordes-sur-Ciel ou bien encore du canal du Midi... Suite à cette reconnaissance, un contrat d'objectif a été élaboré et signé le 2 février 2012 entre la Région, le Conseil général et la Ville de Rodez.

L'objectif du dispositif Grands Sites, lancé par la Région Midi-Pyrénées en 2009, est de créer un véritable réseau touristique autour des lieux emblématiques de la région ayant une forte notoriété vis-à-vis des clientèles nationales et internationales. Sur les 15,5 millions de visiteurs de la région, 13 millions passent dans ces sites, c'est dire leur pouvoir d'attraction.

Pour prétendre au label, il faut afficher une fréquentation supérieure à 200 000 visiteurs par an et une bonne notoriété.



La cathédrale de Rodez à la tombée du jour.

Avec Rodez, Midi-Pyrénées compte aujourd'hui 25 Grands Sites. Ceux-ci bénéficient des outils promotionnels et de l'appui technique de la Région et des partenaires du dispositif : rénovation des Offices du tourisme, outils de communication communs à l'ensemble des sites, accompagnement in situ... Des spots télévisés, des projections dans les cinémas parisiens et toulousains, ainsi que le site Internet dédié aux Grands Sites ont remporté d'ores et déjà un large succès auprès du public.

Le Contrat de Grand Site de Rodez a pour objet de :

- définir le projet de développement et de valorisation du Site de Rodez ;
- organiser le partenariat correspondant entre la Région, le Département, la Commune de Rodez et l'Office de Tourisme du Grand Rodez pour sa mise en œuvre.

2 I L'OFFICE DE TOURISME DU GRAND RODEZ

A I MISSIONS

Dans le cadre de la convention d'objectifs et de gestion fixés par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, l'Office de Tourisme du Grand Rodez assure 3 missions contractuelles principales auprès du public : l'accueil, l'information, la promotion.

B | PROJETS

Un nouveau site web

Le site Internet de l'office du tourisme a été entièrement remodelé, conformément aux objectifs définis par la politique touristique menée par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez et aux exigences inhérentes à la labellisation Grands Sites de Midi-Pyrénées : http://tourisme.myrodez.fr/

Ce nouveau site a pour ambition d'accompagner et de participer activement à la notoriété de la ville et de positionner l'office de tourisme comme un agent de développement économique répondant à la demande de clientèles touristiques d'aujourd'hui et de demain, en proposant notamment la commercialisation en ligne de produits touristiques.

Une large place sera également accordée à la présence des réseaux sociaux et au développement de l'e-tourisme.

Un nouvel emplacement, au cœur de la ville

Le 21 mai 2013, les services de l'Office de Tourisme du Grand Rodez ont intégré un nouveau bâtiment situé en plein cœur du centre historique et piétonnier.

L'aménagement de ce nouvel office de tourisme permet notamment d'accroître la surface consacrée à l'accueil des visiteurs et offre divers espaces d'informations et de services :

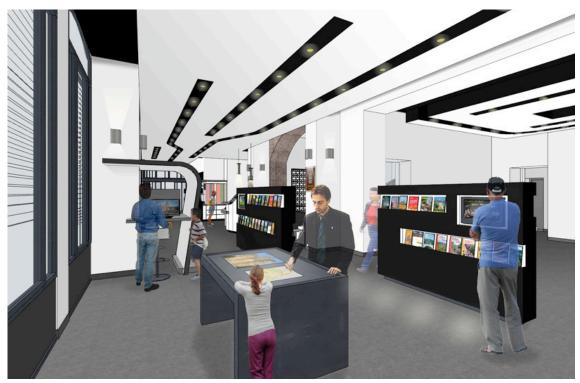
- une banque d'accueil complétée par un espace conseils personnalisés ;
- un espace consultation comprenant un accès à Internet (ordinateurs en libre-service et connexion wifi) ainsi que l'accès à divers supports de communication (tables tactiles, panneaux informatifs);
- un espace enfant et un coin repos à l'attention des visiteurs.

Accompagnement et développement des actions «Qualité Tourisme»

L'Office de Tourisme du Grand Rodez a été certifié « Qualité Tourisme » depuis mai 2009.

À ce titre, il a pour mission de veiller à la qualité de l'accueil assuré par les prestataires du Grand Rodez en animant un comité qualité local regroupant les socioprofessionnels et les élus communautaires du Grand Rodez.

Outre la marque Qualité Tourisme, l'Office de Tourisme du Grand Rodez s'applique à répondre aux niveaux d'exigence requis par l'appartenance aux réseaux FNOTSI (nouveau classement en catégorie I des offices de tourisme) et « Tourisme et Handicap ».



Vue de l'intérieur de l'office du tourisme du Grand Rodez.

Le label « Tourisme et Handicap »

L'Office de Tourisme du Grand Rodez souhaite s'inscrire dans une procédure de labellisation « Tourisme et Handicap » pour tout type de déficience.

Ainsi, le nouvel office de tourisme répondra aux exigences posées par l'accueil de personnes en situation de handicap.

Cet engagement se traduit en outre par la participation de l'office de tourisme à l'opération « Pays Ruthénois Pour Tous » portée par le Pays Ruthénois qui vise à améliorer et promouvoir les produits touristiques accessibles et à accompagner les prestataires dans leur démarche de mise en accessibilité.

3 LA MISE EN VALEUR TOURISTIQUE DU PATRIMOINE DU GRAND RODEZ

A LES VISITES PROPOSÉES SUR LE GRAND RODEZ PAR L'OFFICE DU TOURISME

La programmation élaborée par l'Office de Tourisme du Grand Rodez comprend des visites guidées à l'attention d'un public individuel et des visites guidées à l'attention de groupes constitués.

Les visites guidées à destination du public individuel

Programmées essentiellement durant les périodes de vacances scolaires, les visites guidées individuelles sont proposées selon quatre grandes thématiques répondant aux attentes des divers publics touristiques.

Les essentielles

Les « essentielles » rassemblent les visites guidées dites de découverte.

Elles s'adressent principalement aux visiteurs qui souhaitent une approche générale de la ville et de ses principaux monuments, le temps d'une journée ou d'une demi-journée : « À la découverte de Rodez », « À la découverte du clocher de la cathédrale », « À la découverte du Haras national de Rodez ».

Pour les petits curieux

Conçues à destination d'un public familial, les visites « pour les petits curieux » s'attachent à faire découvrir la ville et ses principaux sites en s'appuyant sur des supports spécifiques et des supports adaptés : « Raconte-moi Rodez » , « Raconte-moi le Haras national », « La chasse aux monstres », « Les petites histoires de Dame Eulalie »...

Un autre regard

Par les sujets qu'elles abordent ou par leur caractère parfois insolite, ces visites thématiques portent un regard différent et plus aiguisé sur la ville, son histoire, ses monuments.

Les thèmes qu'elles mettent en lumière complètent et enrichissent l'offre plus généraliste des visites « essentielles », pour tous les visiteurs qui souhaitent prolonger la découverte : « Dans les pas de Pierre Soulages », « L'art de bâtir : de la cathédrale au musée Soulages », « Grande histoire et petites légendes », « Dégus'tour ».



Les haras, ancien couvent des chartreux.

Les visites guidées « événementielles »

Programmées de manière ponctuelle, ces visites ont pour objectif d'animer la saison touristique tout comme le hors saison et elles sont le résultat d'une collaboration avec les musées et les services culturels du territoire.

Certaines d'entre elles sont proposées dans le cadre de manifestations locales, régionales ou nationales.

- « Rodez ré'créative », un jeu de piste à destination des familles, cette formule propose de faire découvrir de manière ludique les artistes d'hier et d'aujourd'hui, la création artistique, les lieux d'expression artistique (ateliers, musées...). Les thématiques abordées par chacune de ces animations sont déclinées selon l'actualité artistique de la ville (expositions, événementiel littéraire...). Les deux premières éditions prévues en 2013 ont été programmées à l'occasion de l'exposition temporaire «Maurice Bompard, Voyage en Orient» visible au musée Denys-Puech du 22 février au 9 juin, et dans le cadre des Photofolies 2013 (festival de photographie).
- « Rodez, côté jardin(s) », visite guidée à la rencontre des parcs et jardins publics de Rodez (histoire, aménagement, données techniques...) proposée à l'occasion des Journées Nature de Midi-Pyrénées du 25 mai au 2 juin 2013.
- « Le Haras à la belle étoile », visite guidée nocturne du Haras national de Rodez proposée en juillet et en août.
- « Un còp èra... Rodez en Occitanie », visite guidée de Rodez à la découverte de l'histoire et du patrimoine occitan de la ville organisée dans le cadre du festival Estivada (festival interrégional des cultures occitanes, juillet 2013).
- « Sur le chemin de l'école », visite nocturne spéciale «rentrée scolaire» à la découverte des écoles de Rodez à travers les âges.
- « Week-end patrimoine », visites guidées proposées en partenariat avec le Service patrimoine du Grand Rodez à l'occasion des Journées européennes du patrimoine (14 et 15 septembre 2013).
- « Le Dégus'tour de Noël », visite gourmande sur le thème des traditions et des coutumes de Noël.

Les visites guidées à destination des groupes constitués

L'offre pour les groupes constitués comportent des visites des éléments incontournables du Grand Rodez, mais permettent également de les inscrire dans des programmes plus largement ouvert sur les richesses du département et de la Région autour de thématiques patrimoniales et artistiques en formules qui se déclinent à la journée ou davantage :

- « Sur les pas de Pierre Soulages : Rodez/Conques »
- « Les grands peintres : Rodez/Albi »
- « De l'art roman à l'art gothique : Rodez/ Conques »
- « Deux cathédrales insolites : Notre-Dame de Rodez et Sainte-Cécile d'Albi »
- « Art et architecture contemporain : Rodez / Millau »
- « Dégus'Tour : Rodez/vignoble de Marcillac »
- « Les Grands Sites de Midi-Pyrénées en Aveyron : Rodez/Conques/Millau ou Rodez/Conques/Villefranche-de-Rouergue »...

BILA SIGNALÉTIQUE TOURISTIQUE

Dans le cadre de la politique touristique du Grand Rodez, la refonte de la signalétique touristique est un enjeu d'accueil et d'information majeur. C'est la première étape pour se repérer et donner envie à un touriste de rester sur le territoire.

En 2011, le jalonnement des hôtels et des restaurants sur le territoire de la Communauté a bénéficié d'une mise à jour ponctuelle dans le cadre du plan local de signalisation de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez.

L'information patrimoniale: 11 totems dans Rodez

Après l'implantation des Relais Informations Services (9 sur le territoire) et la mise à jour du jalonnement des restaurants et hôtels de l'agglomération, la signalétique touristique mise en place par le Grand Rodez s'est enrichie en 2009 de supports d'interprétation du patrimoine. 11 totems supportent aujourd'hui des renseignements sur le patrimoine, l'architecture et l'histoire de la ville avec quelques anecdotes et de nombreuses illustrations. En effet, les éléments du patrimoine constituent une motivation importante des touristes dans leur cheminement et la visite de la ville.

Le contenu de chacun de ces supports est le fruit d'un travail collaboratif qui a réuni des historiens et archéologues locaux, la Société des lettres de l'Aveyron, l'Office de Tourisme et les services de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez.

Les dispositifs sont cofinancés par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, l'Etat et la Chambre de Commerce et d'Industrie.



Le marché place de la Cité à Rodez.

C | LA PROMOTION DES CHEMINS DE RANDONNÉE DU GRAND RODEZ

La Communauté d'agglomération du Grand Rodez a repensé le dispositif « Chemins de randonnées », le revalorisant et le complétant, créant de toutes pièces 19 nouvelles « promenades et chemins de randonnées du Grand Rodez » mais surtout modernisant tout le système en y incluant désormais les technologies de l'information et de la communication.

Les enjeux:

- répondre aux besoins et attentes des touristes comme des habitants du Grand Rodez;
- profiter de la proximité entre la ville et la campagne sur le Grand Rodez pour compléter l'offre urbaine et proposer cette nouvelle offre de loisir ;
- inciter le grand public à redécouvrir le Grand Rodez, de façon ludique, selon un mode de locomotion accessible à tous, de surcroit le préféré des touristes tous âges confondus ;
- l'amener à poser un autre regard sur l'environnement du Grand Rodez dans une ambiance sportive et détendue.

Le support, ses caractéristiques

Fruit d'une collaboration active entre les huit communes du Grand Rodez (participation à l'élaboration des textes, des quizz, des photos), le Comité Départemental de la randonnée pédestre (repérages, élaboration des textes des parcours, supervision du dispositif) et le service patrimoine de la CAGR, ce nouveau guide a été tiré à 5000 exemplaires ; il compte 22 fiches de randonnées. Il est diffusé gratuitement dans les 8 mairies de l'agglomération, à l'Office du Tourisme.

Chaque fiche décrit un sentier spécifique avec des informations pour s'orienter et découvrir l'environnement et le patrimoine.

Loin d'être figé, le guide reste susceptible de nouvelles évolutions.

L'ensemble des fiches de randonnée sont téléchargeables en se connectant au site internet de l'office de tourisme (www.ot-rodez.fr). Il existe également un lien e-book : www.grand-rodez.com/ebook/

Chaque exemplaire des « Chemins de randonnées du Grand Rodez », comme chaque panneau de départ sur le terrain, dispose d'un flashcode qui renvoie à la version Internet des fiches. Après avoir flashé le code, le randonneur peut alors suivre son chemin sur l'écran de son téléphone portable, sans disposer de la version papier.

Cet outil pratique et ludique, dont les textes de présentation ont été rédigés par le Service Patrimoine de la CAGR, est donc largement accessible et diffusable à tous les publics.

La création des « Chemins de randonnée du Grand Rodez » a été accompagnée de la mise en place d'une signalétique spécifique sur le terrain et induit un balisage spécifique.





La rue de la Barrière à Rodez.

Synthèse 7 la politique touristique du Grand Rodez

296 306 visiteurs par an à la cathédrale

La Convention Territoriale de l'agglomération a mis au centre de ses enjeux de développement l'attractivité du territoire. Le tourisme en est un des facteurs clés et, de ce fait, un levier essentiel du développement économique.

I TROIS AXES DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUES ONT ÉTÉ DÉFINIS COMME PRIORITAIRES :

- le tourisme culturel
- le tourisme d'affaire
- le tourisme de loisir et sportif

Rodez est devenu Grand site Midi-Pyrénées en 2011, autour d'une thématique sur « la main de l'homme ». Le territoire bénéficie ainsi des outils promotionnels du réseau et de l'appui technique et financier de la Région.

L'offre de visites guidées est riche et diversifiée, aussi bien pour les individuels que pour les groupes, allant de la visite de découverte d'éléments incontournables à des visites plus pointues sur des sujets touchant à la création artistique en passant par des offres panachées avec des dégustations ou sur de courts séjours offrant la découverte d'autres Grands sites Midi-Pyrénées ou des fils thématiques.

Une signalétique support d'information patrimoniale a été mise en place dans la ville de Rodez.

Le balisage de chemins de randonnées sur l'ensemble du territoire a été accompagné de la création d'un guide (support papier) accessible également sur smartphone par un système de flashcode.

III Le Grand Rodez Pays d'art et d'histoire

Les objectifs stratégiques

Le projet culturel du Pays d'art et d'histoire se développera autour de plusieurs axes forts avec une mise en oeuvre progressive. Dès aujourd'hui il est possible de poser les grandes lignes du programme d'actions à venir, dont certaines sont déjà engagées

1 | UN LABEL DANS LA LOGIQUE DES POLITIQUES EN COURS

Des actions de valorisation et d'animation du patrimoine existent déjà sur le Grand Rodez, mais elles sont surtout centrées sur la ville de Rodez et avec pour public majoritaire le public touristique. Il ne s'agira donc pas de se superposer à l'existant, mais de structurer et de compléter l'offre, de travailler de nouveaux thèmes et de mettre en valeur l'ensemble du territoire par des actions privilégiant les grands Ruthénois.

Les maîtres mots du PAH: concertation, coordination et mutualisation

Une mise en réseau des différents acteurs locaux du patrimoine est nécessaire afin de travailler dans une plus grande synergie.

Derrière une image *a priori* consensuelle, le patrimoine est une question complexe, voire parfois conflictuelle. Les disparités interviennent à différents niveaux : le choix des édifices ou des objets, leur protection, leur valorisation et leur éventuelle transformation. Face à la complexité des acteurs impliqués, le Pays d'art et d'histoire peut être un lieu de rencontre, un espace de concertation.

Ainsi la coordination de l'action patrimoniale doit être au cœur de la démarche. Le Pays d'art et d'histoire doit s'appuyer sur les initiatives existantes afin de favoriser leur connaissance et leur rayonnement. Ce travail de coordination permettra de s'engager vers une mutualisation des actions et des moyens.

2 | LES GRANDS AXES STRATÉGIQUES

A I POURSUIVRE L'ÉTUDE ET LA RECHERCHE SUR LE PATRIMOINE DU GRAND RODEZ

La constitution d'une connaissance solide du patrimoine de l'ensemble du territoire constitue un travail de fond à mener sur le long terme et qui doit se poursuivre parallèlement aux actions de médiation engagées dans le cadre du label pour permettre leur développement (voir p. 159). L'inventaire du mobilier public des huit communes du Grand Rodez et un premier diagnostic d'état sanitaire sont réalisés en 2013.

Dans un second temps, le mobilier des établissements d'enseignement, lesquels recèlent

des collections remarquables, très riches, comme le fonds du grand séminaire de Rodez (une bibliothèque dans un cadre exceptionnel qui contient des milliers d'ouvrages des XVII^e, XVIII^e et XVIII^e siècles) ou encore le musée du lycée Saint-Joseph pourraient à leur tour être étudiés.

Partenariats

Deux partenariats sont à développer dans les années à venir : un avec l'Université de Toulousele-Mirail, l'autre avec l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse.

Concernant les étudiants de l'Université toulousaine, le Grand Rodez a à cœur de mettre en œuvre des conditions d'accueil attractive pour les étudiants souhaitant réaliser des recherches sur le Grand Rodez. En 2010, 2011, et 2013 des étudiants en master recherche et master patrimoine (Cahors), ont été accueillis en stage au sein du service patrimoine. Ils ont reçu une formation complète aux techniques de l'inventaire général et ont été accompagnés et suivis dans leurs recherches.

Pour l'année universitaire 2013-2014, deux projets sont engagés avec l'Université de Toulouele-Mirail :

- l'inventaire du musée du lycée Saint-Jospeh à Rodez avec la promotion du master 1 patrimoine de Cahors ;
- une session de formation à l'analyse archéologique du bâti et au relevé pour la promotion de Licence 3 histoire de l'art et archéologie médiévales.

Un cadre qui permettrait de formaliser davantage ce travail avec l'Université et de l'inscrire dans le temps est en cours de réflexion. Les sujets d'études sont nombreux sur le Grand Rodez et la Communauté d'agglomération offre en outre de très bonnes conditions d'accueil et d'accompagnement des étudiants, lesquelles peuvent compléter avantageusement pour les étudiants les apports de l'encadrement scientifique prodigué par l'Université. Le territoire, en retour, bénéficie ainsi des dernières avancées de la recherche universitaire et, ponctuellement, de l'apport de la recherche fondamentale sur le territoire.

Pour élargir le champ des études possibles, une convention de partenariat pluri annuelle est également à l'étude avec l'École nationale d'architecture de Toulouse. Riche de son expérience avec la Ville de Cahors et le Pays Gaillacois (dans le Tarn), l'ENSA de Toulouse souhaite en effet inscrire dorénavant dans la durée des actions conjointes avec des services patrimoniaux, ce qui permettrait à l'établissement de renforcer son enseignement dans ce domaine. Pour le Grand Rodez, c'est l'opportunité de bénéficier de compétences autres que celles des disciplines le plus souvent associées aux études patrimoniales (histoire, histoire de l'art, archéologie...) en travaillant avec des architectes. Ce partenariat devrait voir le jour en 2014.

Pour le patrimoine architectural, comme pour le patrimoine archéologique, le fonds de connaissance constitué doit en outre être constamment enrichi et actualisé en fonction des découvertes, des opportunités de visites, de l'évolution de l'état du patrimoine (rénovations, destructions...) et de l'évolution de la recherche, le partenariat avec la Région Midi-Pyrénées pour la connaissance du patrimoine est donc appelé à se poursuivre.

B | PARTAGER LA CONNAISSANCE

Sur le Grand Rodez, différents acteurs concourent à la connaissance du patrimoine, principalement les institutions : le service du patrimoine du Grand Rodez, le musée Fenaille, le STAP, les archives départementales et le service départemental de l'archéologie et les associations : la Société des lettres de l'Aveyron, le Club archéologique de la MJC de Rodez, les associations Patrimoine 19^e et 20^e siècles, Sauvegarde de la mémoire du Monastère et Sauvegarde du Rouergue.

Il importe donc de travailler en étroite collaboration avec ces différents acteurs pour bénéficier des apports de tous en termes de connaissance et pouvoir contribuer à valoriser auprès du public les apports respectifs de chacun.

Diverses possibilités sont envisagées, dont un portail sur le patrimoine qui renverrait vers chacun des sites des différents contributeurs ou encore l'établissement d'une bibliographie raisonnée partagée sur les aspects patrimoniaux et historiques du Grand Rodez.

C | ACCOMPAGNER LA PROTECTION ET LA VALORISATION DE L'ARCHITECTURE, DU PATRIMOINE ET DES PAYSAGES

La collaboration du service patrimoine aux différentes politiques de protection du patrimoine est déjà effective (voir p. 156).

Le service patrimoine assurera, en collaboration avec le service de l'urbanisme et le cabinet maître d'œuvre, la médiation autour de l'élaboration de l'AVAP puis de sa mise en œuvre : réunions publiques, expositions, supports de communication...

Dans l'attente de l'application de l'AVAP, le service de l'urbanisme de la CAGR travaille en concertation avec le service du patrimoine lorsque des prescriptions sont possibles, par exemple dans le cadre de l'OPAH où il examine les dossiers conjointement avec le cabinet qui émet les prescriptions architecturales ou encore ponctuellement pour les rénovations de commerces. Par ailleurs, le service du patrimoine intervient en expertise ponctuelle dès que nécessaire et à la demande des collectivités comme des privés pour préciser l'intérêt patrimonial d'édifices dans le cadre de travaux ou en amont lors de projets.



Un heurtoir de porte du $XVIII^e$ siècle dans le Bourg de Rodez.

D I ACCROÎTRE LA MÉDIATION CULTURELLE DES PATRIMOINES POUR DES PUBLICS DIVERSIFIÉS

Dans le respect des conventions Villes et Pays d'art et d'histoire qui ont pour objectifs, avec la valorisation du patrimoine et la promotion de la qualité architecturale, de développer une politique des publics ambitieuse, tous les publics devront être touchés par la démarche portée par le Grand Rodez.

Trois grandes catégories de publics sont communément identifiées (les deux premières étant considérées comme prioritaires) : les populations résidentes ; les scolaires et le jeune public ; les visiteurs touristiques.

Une pluralité d'acteurs sur le Grand Rodez sont déjà mobilisés pour animer et interpréter le patrimoine local et son histoire : le service du patrimoine du Grand Rodez, les trois musées, l'Office de Tourisme, les associations à vocation patrimoniale, le CPIE du Rouergue, les MJC, les médiathèques, les Archives départementales...

Les modes de médiation mis en œuvre sont divers : visites simples et visites avec conteurs ou musiciens, parcours urbains et déambulations artistiques, conférences, concerts dans des lieux patrimoniaux...

Tous les acteurs de la médiation patrimoniale sur le territoire s'entendent sur le fait qu'il faut segmenter les différents publics visés, mieux s'adapter à leurs besoins et partir des attentes. Si le public scolaire est captif, les autres publics, qui s'inscrivent au sein de l'ensemble des habitants du territoire, demandent des efforts d'imagination.

Un consensus existe sur un axe important de travail à mener pour une mise en réseau des actions de médiation et de communication à destination des publics empêchés, qui pour diverses raisons ont un accès difficile, limité, voire impossible à l'offre culturelle en général. Une réflexion sur l'adaptation des animations et des outils de communication aux publics handicapés (visites en langue des signes, traduction des panneaux d'interprétation en braille, installation de bornes audios...) devra être menée dès l'obtention du label.

Il s'agira donc de sensibiliser les techniciens mais également les élus qui vont prendre les décisions sur les moyens à mettre en œuvre pour renforcer le croisement des publics et éviter leur cloisonnement.

Le Grand Rodez affiche ainsi une volonté de transversalité, à travers le renforcement des liens entre le domaine social et le domaine culturel mais aussi entre les acteurs du patrimoine, les services de la collectivité et les différents publics.

Dans le cadre du label, le service patrimoine a donc un véritable rôle à jouer pour développer la médiation en direction de tous les publics en fédérant les initiatives déjà existantes et en proposant des actions inédites et combler les manques, notamment en matière de médiation en direction du jeune public.

E I STRUCTURER UNE POLITIQUE TERRITORIALE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET PATRIMONIALE

L'action envers le public jeune, dans le cadre scolaire ou non, vise à initier et sensibiliser : visites autour de thématiques liées aux programmes scolaires, parcours découvertes, activités éducatives et ateliers avec supports pédagogiques renouvelés...

L'objectif est que les jeunes se dotent d'une conscience patrimoniale, qu'ils se perçoivent comme des acteurs du patrimoine et n'adoptent pas une attitude passive de consommateurs. Cette démarche implique de mobiliser les enseignants sur un registre dynamique.

Étant donné la forte vitalité des actions éducatives menées sur le territoire, la première étape pour le service Pays d'art et d'histoire sera d'examiner les éventuels doublons en matière de visites et d'actions éducatives, et de lisser les programmes d'actions des différents partenaires en mêlant des actions ponctuelles où l'animation s'adapte au projet de l'enseignant et des projets pédagogiques plus globaux avec une co-construction et un suivi dans le temps, le souhait étant alors de pouvoir mobiliser les retombées liées aux projets menés avec les scolaires pour le porter vers d'autres publics.

L'Inspection académique, associée à la réflexion sur ce sujet, fait ressortir deux besoins qui font échos aux nouveaux programmes en matière d'histoire des arts dans l'enseignement primaire et le secondaire: la mise à disposition de ressources et d'un temps de transfert de compétences spécifiques sur le patrimoine pour les enseignants et la construction conjointe, associant l'Inspection académique, les enseignants du territoire et le service patrimoine, de projets pédagogiques adaptés aux projets des établissements et des enseignants et portant sur le patrimoine local. Les enjeux du label Pays d'art et d'histoire rejoignent en effet ceux de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, qui fixe comme objectif le développement d'une culture humaniste, transverse aux différentes matières enseignées. L'approche pluridisciplinaire et transversale souhaitée par l'Éducation nationale rejoint les préoccupations qui sous-tendent les actions de médiation et d'interprétation du label PAH.

Plusieurs besoins des enseignants auxquels peut répondre le service patrimoine, et en particulier l'animateur de l'architecture et du patrimoine, ont été évoqués avec l'Inspection académique, qui dans le département de l'Aveyron s'appuie sur son expérience avec le service Ville d'art et d'histoire de Millau:

- un accès à des ressources choisies et hiérarchisées en fonction des besoins;
- un apport de connaissance en matière de vocabulaire spécifique ;
- une approche générale des grandes périodes de l'histoire de l'art appuyée sur des exemples signifiants appartenant au patrimoine du territoire ou de la région.

Il s'agit là de donner aux enseignants les connaissances spécifiques, les clés de compréhension et les outils qui leur permettent dans un second temps de travailler avec les élèves.

Le deuxième niveau de collaboration devra être celui de la construction conjointe de projets pédagogiques. Concernant les publics jeunes, diverses actions ciblées sont déjà menées sur le Grand Rodez selon des enjeux poursuivis localement et des partenariats spécifiques.

UN PROJET DE PRÉFIGURATION AVEC L'ÉCOLE FLAUGERGUES DE RODEZ

Ce projet mené sur deux années scolaires, 2011/2012 et 2012/2013 est issu d'une collaboration entre le service du patrimoine du Grand Rodez et la Ville de Rodez. Les enfants concernés suivent le projet sur deux années de leur scolarité : CM1 et CM2. Ont été abordés les thèmes de la morphogenèse du paysage, de l'histoire et de la vie du quartier. Le but a été d'expliquer aux élèves l'histoire et l'évolution urbaine du quartier de leur école. En termes pédagogiques se pose la question de rendre l'architecture et les données spatiales liées à l'implantation et au développement d'un quartier appréhendable par les enfants : comment montrer l'architecture de manière concrète ?

La première année a vu des visites sur le terrain accompagnées de réalisation de croquis qui ont permis aux élèves de commencer à s'approprier un premier vocabulaire architectural. L'année s'est terminée avec une exposition d'une sélection des croquis réalisés par les enfants.

La deuxième année a vu la réalisation d'un film d'animation en pâte à modeler autour de l'entrée de François 1^{er} à Rodez en 1533, c'est-à-dire au moment de l'essor du faubourg à la Renaissance.



Les enfants de l'école de Flaugergues au travail dans une rue de Rodez.

Enfin, il faut souligner que l'association des parents aux projets pédagogiques apparaît également comme une clé importante de réussite des projets pédagogique et par-delà comme un vecteur de sensibilisation privilégié des adultes.

Une première expérience de ce type a été menée par l'association du service patrimoine à une journée de visites organisée dans le cadre du projets des Enfants du musée Soulages. Lors d'une journée d'atelier des enfants à Conques, autour de la lumière et des vitraux de Soulages réalisés pour l'abbatiale, les parents ont été accompagnés par le service patrimoine pour une découverte de Conques et une sensibilisation à l'architecture médiévale.

F I OPTIMISER LA MISE EN RÉSEAU DES ACTEURS ET DES SITES DÉVELOPPER LES PARTENARIATS

Sur le Grand Rodez, plusieurs services et équipements ainsi que des structures associatives sont déjà impliqués dans des démarches de mise en valeur du patrimoine. Toutefois, les potentialités de coopération sont encore sous-exploitées et la communication de ce qui existe sur le territoire est à améliorer.

Dans ce foisonnement d'initiatives, le Pays d'art et d'histoire doit être un facteur de cohésion, d'identité et de repère facilitant les échanges entre les acteurs.

Constituant un projet de territoire dynamique, le Pays d'art et d'histoire apportera ainsi plus de rationalité et une réelle valeur ajoutée aux initiatives déjà existantes et à venir.

Des démarches en réseau peuvent également être entreprises avec d'autres communes, d'autres Villes ou Pays d'art et d'histoire et d'autres territoires, que ce soit à l'échelle régionale ou à l'échelle nationale.



Visite par le service du patrimoine de la demeure des Ondes à Layoule, commune de Rodez.

Le réseau Villes et Pays d'art et d'histoire, dont la double échelle, locale et nationale, est essentielle est un espace privilégié de jeux relationnels. Il propose un support d'échange et de formation.

À l'échelle locale, l'enjeu est de savoir comment renforcer une construction réticulaire tout en préservant les spécificités et les intérêts de chacun des sites avec des stratégies qui peuvent être divergentes. L'équipe du futur Pays d'art et d'histoire travaillera en concertation et en liaison avec l'ensemble des acteurs touristiques et culturels du territoire, parmi lesquels les trois musées, les trois MJC, les médiathèques..., ainsi qu'avec les services de l'urbanisme. Il s'agit d'associer ces structures et ces services à la dynamique de projets portée par le Pays d'art et d'histoire et de développer des partenariats.

G | FORMER LES ÉLUS ET LES TECHNICIENS

Des formations devront être mises en œuvre auprès des élus, des agents des services municipaux, des médiateurs sociaux, des professionnels de l'éducation ou de tout citoyen souhaitant participer à la visibilité de sa ville, de son quartier...

De la sensibilisation au patrimoine qui passe par une étape de découverte jusqu'à la formation des professionnels sur les questions relatives aux pratiques de restauration du bâti ancien, le champ d'intervention du service patrimoine devra être large et couvrir de nombreux champs.

Pour s'adresser aux professionnels, il s'appuiera sur le réseau de partenaires qui œuvrent déjà dans ces domaines : le STAP, la chambre de commerce et d'industrie, mais aussi le CPIE ou encore le CAUE.

Sur le Grand Rodez le CAUE, par exemple, a déjà produit des cahiers d'analyse du bâti existant accompagnés de préconisations dans le cadre des Opérations façades des communes autour des Rodez. Ce type de documents pourrait être développé et enrichi dans le cadre d'un travail collaboratif avec le STAP et le service patrimoine de la CAGR pour fournir des documents de référence aux différents professionnels intervenant sur le patrimoine. Des stages de formation ou sensibilisation à certains savoir-faire ou modes de construction spécifiques, voire simplement anciens et tombés en désuétude, pourront également être proposés.

Les meilleurs ambassadeurs d'un territoire sont les habitants eux-mêmes. Sans leur contribution, une politique de valorisation est vouée à l'échec. Il faut faire en sorte que la population s'approprie son histoire et son patrimoine pour les transmettre à la population touristique. Or, les patrimoines urbains et paysagers ne sont pas révélés d'emblée et sont parfois sous-estimés par les habitants et les acteurs du territoire eux-mêmes. Il est donc nécessaire de mettre en place des actions de sensibilisation pour les transformer en plus-value pour le cadre et la qualité de vie.

Aux professionnels du tourisme (hôteliers, restaurateurs, agents d'accueil, taxis, commerçants...), le Pays d'art et d'histoire proposera par ailleurs, en collaboration avec l'office de tourisme, des visites et des présentations en salle destinées à mieux faire connaître l'offre patrimoniale et touristique du territoire. Il est en effet extrêmement important que chacun de ces professionnels soit à même de répondre aux questions des touristes et de leur donner envie de séjourner plus longtemps sur le territoire.

Il Préfiguration du projet culturel du Pays d'art et d'histoire

Le Label Pays d'art et d'histoire constituera un outil de lecture et de compréhension du territoire dans toute sa diversité et sa complexité, tout en invitant à une découverte sensible fondée sur le ressenti permettant de toucher au plus près le genius loci du Grand Rodez.

Le projet culturel du Pays d'art et d'histoire ne se focalisera pas sur le centre historique des communes ni sur le patrimoine architectural ancien ; les apports des époques récentes sera également mis en exergue.

Le label développera des thématiques encore peu mises en avant mais cependant essentielles à la compréhension du développement urbain du Grand Rodez. Le travail d'inventaire mené depuis 2009 a permis de mettre en avant des thématiques patrimoniales fortes et transversales qui font le particularisme du territoire du Grand Rodez.

1 | TROIS THÉMATIQUES PRIORITAIRES À VALORISER

Grâce à l'aire géographique large du Grand Rodez et à l'étendue des richesses patrimoniales locales, l'espace chronologique du Pays d'art et d'histoire pourra s'étendre de la Préhistoire au XXIe siècle.

L'état des lieux fait émerger trois grandes thématiques à valoriser sur le territoire du Grand Rodez :

- le patrimoine archéologique;
- le patrimoine issu de la reconstruction après la guerre de Cent ans et à la Renaissance ;
- l'urbanisme et l'architecture à l'époque contemporaine (XX^e XXI^e siècle).

Archéologie préhistorique et antique

Le patrimoine archéologique du Grand Rodez est d'une très grande richesse. L'étendue des découvertes, comme l'importance du mobilier mis au jour par plusieurs générations de chercheurs font du territoire du Grand Rodez un ensemble remarquable à l'échelle régionale.

Il est important de sensibiliser dans un premier temps les grands Ruthénois à l'archéologie mais aussi les touristes et les aménageurs. Cette volonté de valorisation qui doit participer à une meilleure lecture des vestiges et du patrimoine archéologique dans son ensemble peut s'appuyer sur divers outils de médiation, comme l'édition de publications de vulgarisation ou l'utilisation des nouvelles technologies (site internet documentaire, réalité virtuelle).

Quelques exemples:

• Le site du Rescoundudou. Une démarche intégrant la protection, des mesures conservatoires et la valorisation de ce site du paléolithique moyen est en cours de réflexion avec la mairie de Sébazac et les services de l'Etat (SRA).

- Le patrimoine mégalithique. L'inventaire des monuments a été réalisé en 2012 en intégrant un diagnostic sur l'état sanitaire et des préconisations. Une publication grand public sera éditée dans l'année, accompagnée d'un dispositif de signalétique sur le terrain ou dématérialisé (site internet)
- L'aqueduc antique de Segodunum. Une étude est menée depuis 2012 pour préciser son tracé et qualifier la nature des vestiges encore visibles. Ce travail de recherche encadré par le SRA doit aboutir sur des actions de protection et de valorisation : ouvrages, site internet, évocation paysagère...

La reconstruction de la fin Moyen Age et les débuts de la Renaissance

La majeure partie de l'architecture antérieure à l'époque contemporaine sur le territoire remonte à la fin du Moyen Age et à l'important moment de reconstruction après la guerre de Cent ans qui s'étend jusqu'à la Renaissance. Le paysage monumental de Rodez est donc en grande partie façonné à cette époque.

Cette thématique possède une vraie cohérence à l'échelle du Grand Rodez, qui correspond déjà pour cette période à une première aire topographique du rayonnement de la ville de Rodez dans laquelle nobles et bourgeois ruthénois possèdent des demeures de villégiature et qui est l'aire de production des richesses immédiatement valorisées dans la ville (production des denrées de subsistances et des matières premières de l'artisanat).

Cette période majeure pour la formation du territoire offre donc de nombreuses opportunités de médiation :

- matériaux de la construction, qui se diversifient alors avec, par exemple, une technique de pan-de-bois propre au secteur ;
- · architectures de la défense
- langage formel de la Renaissance...

Mais surtout des thématiques qui permettent d'aborder de front toutes les communes : les églises refuges, par exemple, ou les bourgs développés sous la protection de châteaux...

L'époque contemporaine : une seconde renaissance

Par rapport aux époques antérieures, le patrimoine de l'époque contemporaine de Rodez et des communes limitrophes n'a pas suffisamment retenu l'attention jusque là. La topographie particulière du site, son histoire récente et son dynamisme économique au XX^e siècle sont pourtant à l'origine d'une urbanisation et de créations architecturales remarquables.

L'élan bâtisseur ne s'est pas ralenti depuis la transformation majeure des années 1990 avec la construction du viaduc qui franchit l'Auterne vers l'Ouest et permet un acte urbain très fort avec la création de la ville neuve de Bourran.

C'est aujourd'hui le lien entre la ville ancienne et le viaduc qui est redessiné, puisque après avoir vu s'installer dans le vallon en contrebas les équipements sportifs et de loisir, l'emplacement de l'ancien foirail est le lieu de construction du musée Soulages et du cinéma multiplexe.

La construction du musée Soulages à Rodez inscrit davantage encore le territoire dans la création actuelle et il paraît dorénavant d'autant plus important de porter le regard sur l'architecture contemporaine bien représentée sur le territoire.

Il est tout aussi essentiel d'accompagner les modifications profondes des villes et des paysages du Grand Rodez qui s'opèrent en ce début du XXI^e siècle en sensibilisant élus, décideurs, techniciens et habitants à la qualité architecturale.

Le développement de visites autour des sites industriels pourrait être repris et développé. Des visites d'entreprises avaient en effet déjà été proposées et animées par l'Office du tourisme du Grand Rodez (entreprise Bosch, tanneries Arnal au Monastère...). Ces visites permettent à la fois d'aborder la dimension historique du développement économique du territoire, de découvrir les spécificités du patrimoine industriel et de prendre connaissance d'éléments majeurs de l'environnement et du dynamisme du territoire. Les liens entre développement économique et culturel peuvent être également abordés par ce biais ; la Bosch en est la parfaite illustration.

LA BOSCH, UNE ENTREPRISE À L'ORIGINE D'UN JUMELAGE

Le siège social de la Bosch est dans la zone d'activité la plus ancienne du Grand Rodez, la zone de Cantaranne sur la commune d'Onet-le-Château. C'est à partir de 1967 que la société Robert Bosch France rachète peu à peu l'ancienne Compagnie électro-plastique du Rouergue. « La Bosch », ainsi que l'appelle les habitants du Grand Rodez, est spécialisée dans les produits liés à l'injection des moteurs diesel. Le site de Rodez compte actuellement environ 1700 salariés, ce qui le positionne comme le premier employeur privé de l'Aveyron et un des premiers de la Région Midi-Pyrénées. Il est un moteur économique essentiel du pôle urbain d'Onet-le-Château depuis les années 1960. Le jumelage officialisé en 1970 avec la ville de Bamberg en Allemagne en découle directement, l'usine de Bamberg ayant aidé au démarrage des activités de fabrication installées à Rodez. Depuis quarante ans, les échanges se sont développés et intensifiés entre les deux villes : échanges scolaires, concerts croisées des écoles de musique, représentations théâtrales, échanges économiques et d'apprentis, échanges d'expertise entres les techniciens des deux villes... Une des dernières manifestations de ces liens étroits est la création d'un espace évoquant le musée Soulages par les services de la Ville de Rodez lors des floralies de Bamberg en 2012.



L'usine Bosch à Onet-le-Château.

La mise en valeur des savoir-faire locaux peut également faire l'objet d'une valorisation à travers le regard porté sur le patrimoine contemporain.

L'entreprise de charpente Charles (commune de Bouillac dans l'Aveyron), par exemple, est à l'origine du développement d'une technique très particulière de charpentes réalisées en bois courts en « nid d'abeille » utilisée pour l'église d'Onet-le-Château dans les années 1960 (voir L'église Saint-Joseph l'artisan à Onet p. 110). Elle a également construit de nombreuses charpentes en lamellé-collé dont les possibilités conditionnaient directement le parti général de l'architecture (voir L'église de Gourgan à Rodez p. 111).

2 | DES THÈMES TRANSVERSAUX POUR LA MÉDIATION

Les thèmes transversaux permettent d'appréhender le territoire en transcendant les clivages chronologiques ou typologiques propres à des approches historiques ou architecturales et en abordant des domaines plus variés et proches des modes de vie, de la mémoire orale, de la culture locale... Ils ouvriront également de nombreuses voies de médiation pour des actions partagées entre le CIAP et les différents équipements culturels du territoire : musées, médiathèques et MJC.

Le rapport entre la ville et la campagne

Le rapport entre la ville et la campagne s'impose d'abord par la topographie. De toute la campagne environnante, la ville de Rodez est visible et la cathédrale au sommet de la butte ruthénoise est le point de mire jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde. À une moindre échelle, l'implantation des châteaux autour de la ville suit la même logique et les puechs des communes du Grand Rodez sont ainsi souvent bâtis, parfois depuis l'Antiquité. Depuis la ville,

les points de vue sont multiples et ont été préservés, voire mis en valeur jusque dans l'urbanisme du XIX^e siècle qui a ménagé le long des boulevards des fenestras qui sont autant d'ouvertures visuelles vers les paysages environnants.

Si elle en domine le paysage, la ville est entièrement dépendante de sa campagne et son développement à travers l'histoire peut être lu selon cet axe : d'abord oppidum d'une population rurale, la ville prend forme parce qu'elle est irriguée par l'aqueduc qui achemine l'eau depuis Vors et parce qu'elle est desservie par des voies qui permettent les échanges commerciaux, mais surtout parce qu'elle dispose des richesses produites par la campagne proche ou plus lointaine : produits de l'agriculture et de l'artisanat, notamment celui qui utilise l'Aveyron (moulins, tanneries...). Les foires et marchés en sont la manifestation la plus évidente et la plus vivace à travers les siècles.

Les progrès en termes de circulation, le chemin de fer puis l'automobile, ne font qu'accentuer ces liens très forts et aujourd'hui encore le dialogue entre les entités urbaines et rurales est ici plus prégnant qu'ailleurs. Le développement périurbain n'a pas empêché, contrairement à bien d'autres endroits, le maintien d'une activité agricole vivace dans une couronne proche des villes.

Dans le cadre de la réflexion globale menée par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez sur l'aménagement du territoire et la qualité du cadre de vie et des actions concertées dans ces domaines, qui croisent l'urbanisme et le patrimoine, un tel thème prend une importance primordiale.

Le processus de création – La « fabrique de l'art »

Un concept fédérateur pour le Pays d'art et d'histoire du Grand Rodez pourrait être la technè, l'œuvre en création. L'appréhension de l'art renvoie le plus souvent à une dimension esthétique, où le savoir-faire et la technique sont relégués à l'arrière-plan. Accorder une place au processus de création constitue un vecteur d'appropriation des œuvres.

Ce thème se trouve en concordance avec les projets culturels du musée Soulages et du musée Puech qui illustrent à travers leurs collections le thème des techniques et de l'atelier. La création, la « main de l'homme » sont également mis en avant comme qualifiant l'image de Rodez comme Grand site Midi-Pyrénées, autour de la figure de Soulages qui met lui-même en avant l'importance du geste dans son œuvre et la filiation entre l'art et le faire des artisans.

L'interprétation du territoire peut également s'appuyer sur l'examen des savoir-faire et l'exploitation des ressources locales, qui ouvre vers une approche plus géographique, voire environnementale.

Sites patrimoniaux et monuments historiques représentent par ailleurs un terrain d'expression pour la création contemporaine, que ce soit au travers de créations in situ, jouant ou composant avec le lieu, le monument, ou qu'il s'agisse de l'exposition d'œuvres existantes dans des sites ou des monuments. À ce titre, l'intervention des lieux patrimoniaux au sein du processus de création peut être plus ou moins active, depuis la simple fonction de support à celle de véritable partenaire et acteur culturel, dont l'action participe de manière durable au maillage culturel du territoire. Ainsi seront mis en valeur l'action et l'engagement continu de sites ou de monuments dans l'élaboration de projets artistiques, en collaboration avec les autres acteurs culturels (voir Un programme hors les murs p.---).



Un des vitraux de Stéphane Belzère à la cathédrale de Rodez.

La vitalité intellectuelle et culturelle du territoire

Le processus de labellisation Pays d'art et d'histoire s'est construit autour d'un consensus sur une approche globale du patrimoine, et ce consensus perdure. Le label s'inscrit dans un temps long qui est à souligner dans le cadre du projet culturel du Pays d'art et d'histoire. C'est un sujet sur lequel tous les acteurs locaux peuvent se retrouver et se mobiliser.

La prise de conscience patrimoniale dès le XIX^e siècle, et même dès la fin du XVIII^e siècle constitue en conséquence un thème intéressant à mettre en exergue sur le Grand Rodez.

L'histoire de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, liée à la naissance du musée Fenaille, a, par exemple, été primordiale sur ce territoire. Il convient de remarquer sa précocité et la réussite dans la mission qu'elle s'est donnée de faire rayonner ses richesses patrimoniales à l'échelle nationale.

Un travail sur l'historicité de la connaissance du patrimoine pourrait être mené, notamment autour des grandes figures comme l'abbé Hermet, Maurice Fenaille, ou encore Louis Balsan, mais aussi également de tout un vivier d'érudits et archéologues amateurs, tels Antoine Falgas, Lucien Dausse, Jean Dhombres, etc. Membres ou collaborateurs réguliers de la Société des lettres, les érudits et les archéologues sont les premiers, au-delà de leur participation à l'action collective de la Société, à contribuer plus personnellement à la connaissance du patrimoine de leur département.

Cette sorte « d'archéologie de la recherche » pourrait permettre de fédérer rapidement tous les acteurs concernés par l'histoire et le patrimoine ; elle serait utile aussi en termes de communication à destination du grand public.

III Organisation et moyens

La mise en œuvre du Pays d'art et d'histoire suppose la mise en place d'une organisation et de moyens spécifiques :

- des moyens humains avec l'animateur de l'architecture et du patrimoine au sein du service patrimoine, et la mobilisation de guides ;
- des lieux d'interprétation : en premier lieu le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, rayonnant sur d'autres équipements présents sur le territoire ;
- un travail partenarial entre les différents acteurs du projet, pour développer des actions culturelles et éducatives en réseau.

1 I L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET SCIENTIFIQUE DU LABEL

Afin de développer une politique d'actions de valorisation ambitieuse et durable, il est nécessaire qu'un nombre suffisant d'agents constitue l'équipe du Pays d'art et d'histoire. Ainsi, l'animateur de l'architecture et du patrimoine rejoindra l'équipe existante du service du patrimoine. Il assurera les missions de médiation du patrimoine : montage des expositions, ateliers pédagogiques, visites, conférences... Il travaillera en transversalité avec l'ensemble des services de la Communauté d'agglomération et des communes, et en partenariat avec les partenaires institutionnels et les acteurs locaux.

A | LE SERVICE PATRIMOINE APRÈS LA LABELLISATION

- Chef du service du patrimoine : pilotage des missions liées au patrimoine (inventaire, label Pays d'art et d'histoire, labellisation internationale du patrimoine ruthénois) ; expertise ; articulation avec les autres services du Grand Rodez, en particulier urbanisme et habitat (commission centre ancien, AVAP, secteur sauvegardé).
- Animateur de l'architecture et du patrimoine : médiation du patrimoine.
- Chargé d'étude du patrimoine bâti : inventaire et étude du patrimoine bâti dans le cadre du partenariat avec la Région.
- Guides-conférenciers : ateliers pédagogiques, visites guidées, participation à la conception des outils de médiation.

Consolidation des missions liées au patrimoine

Dans le cadre d'une redéfinition des missions liées au patrimoine, il est prévu de rattacher au service patrimoine les missions suivantes, prises en charge jusque-là par le musée Fenaille :

- gestion de la carte archéologique ;
- · valorisation du patrimoine archéologique ;
- cogestion avec l'État du CCE du Grand Rodez.

B | LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Une commission de coordination sera créée afin d'établir le bilan et l'évaluation des actions, étudier et définir les nouveaux projets et les moyens pour les mettre en œuvre.

Pour assurer une transversalité optimale des différentes actions menées par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, elle sera constituée de membres de la commission locale de l'AVAP :

- le vice-président en charge des projets urbains
- le vice-président en charge de la culture, du tourisme et du patrimoine
- le vice-président en charge de l'équilibre social de l'habitat, de la politique de la ville et de la vie sociale
- le Préfet de l'Aveyron ou son représentant
- le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) ou son représentant
- le directeur régional des affaires culturelles ou son représentant
- le directeur du CAUE
- le directeur du CPIE
- le directeur du STAP

et sera élargie aux personnes suivantes:

- · le directeur des musées du Grand Rodez
- le chef du service du patrimoine du Grand Rodez
- le CAOA
- le directeur de la culture de la Région
- le président de la Société des lettres de l'Aveyron
- un représentant de l'Université ou de l'École Supérieure d'Architecture
- l'inspecteur d'Académie ou son représentant
- les archives départementales
- le directeur de l'Office du tourisme du Grand Rodez
- les directeurs des affaires culturelles du territoire

La commission de coordination se réunira au moins une fois tous les deux ans.

C | STRUCTURATION DES VISITES GUIDÉES

Commercialisation

Certains équipements et services gérés par le Grand Rodez (musée Fenaille, musée Soulages, service patrimoine) et par la SEM du Grand Rodez (Office de Tourisme) proposent des visites guidées à destination de différents publics. L'ouverture prochaine du musée Soulages et la perspective de la labellisation Pays d'art et d'histoire ont amené à définir une nouvelle organisation des visites, qui répond autant aux besoins de renforcer chaque équipement dans ses compétences que d'optimiser les moyens mis en œuvre.

L'office de tourisme doit devenir l'opérateur unique pour la commercialisation de toutes les visites guidées payantes :

- visites guidées pour les groupes ;
- visites guidées individuelles programmées adultes et familles (minimum 10 personnes).

La réservation et la commercialisation en ligne de ces visites sera centralisée sur la plateforme du site internet de l'OT du Grand Rodez.

Les musées et le service patrimoine assureront la gestion et le guidage des activités culturelles majoritairement gratuites :

- · conférences ;
- activités pédagogiques (jeune public et scolaires);
- visites conférences (musées et patrimoine);
- actions de médiation (1er dimanche du mois, nuit des musées, journées du patrimoine...).

Un logiciel commun permettra la gestion concertée des plannings d'utilisation de chaque équipement en visualisant l'ensemble des réservations.

Le guidage

Les labels Musées de France et Pays d'art et d'histoire nécessitent de faire appel à des guides conférenciers agréés pour réaliser toutes les visites guidées sur le territoire.

L'Office du tourisme dispose de 3 guides conférenciers agréés, et les musées d'un médiateur à mi-temps (guide conférencier agréé) qui répondent à la demande actuelle.

Le guidage sera réalisé comme suit en fonction du type de visites :

- les visites guidées payantes : groupes, individuelles programmées (minimum 10 personnes) seront assurées par les guides de l'Office du tourisme du Grand Rodez et des guides prestataires ;
- les activités culturelles (médiation, ateliers, conférences) seront assurées par les guides des musées et du service patrimoine.

Le recours à des prestataires extérieurs (guides conférenciers indépendants) sera envisagé pour certaines périodes de l'année afin de répondre à la fluctuation de la demande pour un coût maîtrisé.

Pour optimiser le contenu des visites guidées proposées par l'Office de Tourisme du Grand Rodez, le Service du Patrimoine et l'Office de tourisme ont déjà instauré un mode de travail en équipe, qui repose sur un rythme de rencontre régulier et des échanges constants sur les projets, partagés ou non.

Programmation annuelle de visites et conférences

À destination des touristes

La programmation de visites découvertes proposées sur le territoire par l'Office de tourisme du Grand Rodez est déjà très riche. Les visites guidées à destination des touristes seront assurées par les guides-conférenciers de l'Office (réservation, commercialisation et guidage) à partir d'un programme et avec un contenu élaboré en partenariat avec l'animateur de l'architecture et du patrimoine.

Programmées essentiellement durant les périodes de vacances scolaires, les visites guidées pour les individuels sont proposées selon des grandes thématiques répondant aux attentes des divers publics touristiques et coïncidant avec les thématiques du Pays d'art et d'histoire ; l'offre sera amenée à évoluer en suivant les objectifs du Pays d'art et d'histoire.

Seront ainsi poursuivies les visites guidées dites de découverte. Elles s'adressent principalement aux visiteurs qui souhaitent une approche générale de la ville et de ses principaux monuments :

- parcours dans le centre historique à la découverte du patrimoine et de l'histoire de Rodez ;
- parcours avec une présentation de la cathédrale de Rodez et de son quartier, l'accès aux planètes (toits-terrasses) et la visite du clocher ;
- présentation du Haras national, son patrimoine architectural, ses missions, ses infrastructures. Cette visite comprend une démonstration équestre assurée par un artiste en résidence...

Les visites thématiques seront développées et enrichies à partir du socle existant :

- L'art de bâtir : de la cathédrale au musée Soulages, visite guidée sur le thème de l'architecture, entre Moyen Âge et XXI^e siècle, avec mise en parallèle de deux monuments phares de Rodez : la cathédrale Notre-Dame et le musée Soulages ;
- Grande histoire et petites légendes, visite nocturne du centre historique animée par un duo de guides à la découverte de l'histoire de Rodez, ses anecdotes, ses légendes ;
- Les leçons d'architecture, l'architecture gothique, l'architecture Renaissance, le XIX^e siècle ou l'art déco;
- Rodez au temps de Denys-Puech;
- · Les demeures médiévales et Renaissance;
- Entre église et fortifications : Sainte-Radegonde et Inières...

À destination des habitants

Des visites thématiques et conférences seront programmées hors saison estivale. Sur le modèle de ce qui est proposé depuis 2009 à l'occasion des journées européennes du patrimoine et des journées du patrimoine de pays, ces visites et conférences auront pour objectifs de sensibiliser les habitants à leur environnement bâti et paysager et à l'histoire et l'évolution de leur territoire. Ces actions de médiations seront réalisées par l'équipe du service patrimoine du Pays d'art et d'histoire.

Elles comprendront deux volets :

- des visites ou conférences uniques, pour porter à connaissance les résultats de l'inventaire du patrimoine ou des découvertes archéologiques ; pour aborder au cours de visites lonques le patrimoine spécifique d'un hameau, d'un village, d'un quartier ou d'un monument
- des visites programmées avec une périodicité régulière, permettant à chaque grand Ruthénois de découvrir et de s'approprier le patrimoine du territoire avec une acuité particulière en privilégiant les trois thématiques dégagées pour le Grand Rodez : le patrimoine archéologique, la fin du Moyen Age et la Renaissance, l'époque contemporaine.

2 | LE CIAP

A | L'IMPLANTATION : CIAP ET MUSÉE FENAILLE, UNE VALORISATION MUTUELLE

La Communauté d'agglomération du Grand Rodez a choisi d'installer son centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine au sein du musée Fenaille, au cœur de Rodez. Une conception coordonnée, mutualisée, inscrite dans une liaison institutionnelle explicite et dans le parfait respect des missions respectives des deux services est riche de potentialités.

L'objectif est de tirer parti des collections existantes par :

- l'agencement d'un parcours de visite spécifique pour évoquer l'histoire et le patrimoine du Grand Rodez au sein du musée ;
- l'aménagement d'un espace dédié à l'architecture (sous-sol / foyer) ;
- la coproduction d'expositions temporaires avec le musée, lesquelles circuleront dans les équipements culturels des communes pour faire vivre l'échelle Pays d'art et d'histoire ;
- l'utilisation des espaces pédagogiques et des compétences du personnel du musée.

Le CIAP bénéficierait ainsi d'un cadre bien connu du public et d'un emplacement privilégié au centre de Rodez. Il concourrait également à un renouvellement et à une diversification des activités du musée tout en renforçant son attractivité.

Le musée Fenaille : un superbe et évident outil d'interprétation du patrimoine ruthénois

Le musée Fenaille occupe une bonne part d'un îlot urbain du centre ancien de Rodez, situé à la limite entre les deux quartiers de la ville médiévale, la Cité et le Bourg. Il est installé dans deux demeures anciennes (l'Hôtel de Jouéry et la maison Merviel) et à l'emplacement d'un édifice démoli au début du XX° siècle mais connu par des photographies anciennes (la maison du Passet). Ainsi, des XIII° – XIV° siècles au XVIII° siècle, ces lieux constituent naturellement des supports à un discours sur l'évolution de l'habitat, notamment grâce à un riche corpus d'aménagements in situ: huisseries, volets intérieurs, cheminées, gypseries, planchers, plafonds, fenêtres gothiques et modernes, etc.



Une visite au musée Fenaille.

Projection du déploiement du CIAP dans les espaces du musée

Le déploiement du CIAP dans les différents étages du musée respectera l'actuelle logique d'organisation spatiale du musée.

On veillera à bien identifier les visites-conférences sur les collections du musée en tant que telles et les visites du service patrimoine s'appuyant sur certains objets de collections comme supports pédagogiques à une analyse de la ville, du territoire, et de son évolution.

Le sens de la visite sera identique, soit :

- niveau 3 : début de la visite, les statues-menhirs et la Préhistoire.
- niveau 2 : époque gallo-romaine, Moyen Age.
- niveau 1 : XVIe siècle et Renaissance.

Auxquels s'ajoutera au niveau -1 : architecture et urbanisme contemporains.

Maquettes, peintures, montages audiovisuels accompagnent d'ores et déjà la visite et seront enrichis en valorisant les espaces libres ou peu utilisés.

Niveau -1

L'espace foyer de l'auditorium sera dédié entièrement à l'architecture contemporaine et aux projets d'urbanisme locaux.

Le projet de CIAP est ainsi conçu comme un lieu d'intégration du patrimoine et de l'urbanisme, au travers d'expositions permanentes, mais aussi de présentation des nouveaux projets urbains permettant aux habitants de faire le point sur l'évolution de leur commune et de leur quartier. La première exposition qui inaugurera ce mode d'utilisation du foyer sera celle consacrée au projet urbain du quartier Combarel à Rodez à partir de septembre 2013, en accompagnement de l'exposition consacrée au même quartier entre les deux guerres.

L'espace central du foyer offre la possibilité d'exposer de grandes maquettes. Des cimaises et des vitrines pourront occuper le mur libre de droite. Le mur de gauche pourra être équipé d'un système de bâches déroulantes pour montrer des fonds documentaires et photographiques concernant l'architecture moderne et contemporaine sur le Grand Rodez.

La salle de projection de 80 places sera utilisée par le service PAH en fonction des besoins de son programme d'activités, en accord avec le calendrier propre au musée Fenaille.

Niveau 0 - Rez-de-chaussée

Le rez-de-chaussée est essentiellement un espace de services : billetterie, boutique (livres, cartes postales, reproductions, papeterie...), espace d'animation « La Calade » qui accueille tous les publics pour des démonstrations, des ateliers découvertes, des jeux en libre-service... Les espaces qui entourent la cour intérieure à galeries de bois de l'Hôtel de Jouéry, qui sont des salles d'exposition temporaire pour le musée Fenaille, accueilleront aussi des expositions temporaires du CIAP suivant l'actualité du patrimoine (anniversaires, thèmes des grandes manifestations nationales...) ou mettant en valeur les grandes opérations d'urbanisme passées, présentes ou futures du Grand Rodez.

Niveaux 1, 2 et 3

L'actuel agencement muséographique du musée Fenaille offre de multiples espaces permettant d'insérer des outils d'interprétation du CIAP; la salle consacrée à la vie à l'Hôtel Jouéry au XVII^e siècle, qui contient des tapisseries et des peintures murales médiévales, par exemple.



La maquette support pour retracer l'évolution de l'îlot du musée Fenaille.

La salle consacrée au XVI^e siècle, qui conserve une belle cheminée Renaissance, pourrait accueillir une maquette historique, de type plan-relief, de l'agglomération du Grand Rodez à la Renaissance, période phare pour le Pays d'art et d'histoire.

Sur le parcours de visite, des espaces « charnières » permettent de replacer les grandes périodes dans leur contexte et dans leur continuité chronologique. Ces petits espaces sont équipés de bornes multimédia qui pourront être valorisées dans le cadre du parcours CIAP. Il faut noter que le contenu du CD Rom accessible sur ces bornes s'articule autour de deux grandes parties, « L'Echelle du temps » et des thèmes : les statues menhirs, les bâtiments du musée Fenaille et l'histoire de la ville de Rodez, ces deux derniers s'inscrivant directement dans l'approche du CIAP à venir.



Un atelier pédagogique au musée Fenaille.

Le centre de documentation du musée Fenaille

Dans le cadre de l'intégration du CIAP dans les espaces du musée Fenaille, le centre de documentation du musée deviendra également celui du CIAP.

À ce jour, il s'apparente plus à un centre de ressources pour professionnels qu'à un centre de documentation pour tous publics mais c'est cependant le centre de documentation le plus complet sur histoire de l'art à ce jour à Rodez (cf. Annexe 7). En effet, celui de la Société des lettres est plus important en nombre mais beaucoup moins récent. Les deux centres de documentation sont donc très complémentaires.

Dans l'objectif d'une fréquentation plus grand public, il sera nécessaire de revoir le catalogue, en visant une ergonomie plus simple d'accès, et de mener une réflexion sur les conditions et modalités d'accès au catalogue.

B | LES ACTIVITÉS ITINÉRANTES DU CIAP

Le label Pays d'art et d'histoire, souhaité à l'échelle du Grand Rodez, induit un objectif de circulation de la politique d'interprétation du patrimoine sur les communes. Il s'agit d'investir à cette occasion les équipements culturels et les lieux patrimoniaux des différentes communes. C'est notamment sur les quatre médiathèques et les trois MJC que le service PAH s'appuiera pour faire tourner les expositions du CIAP sur le territoire.

D'autres lieux pourront accueillir des expositions itinérantes du CIAP : le château d'Onet, l'église de la Capelle Saint-Martin à Luc-la-Primaube, etc.

De même, pour les ateliers pédagogiques, l'équipe du CIAP se déplacera dans les communes ; les classes ne viendront pas systématiquement au musée Fenaille. Les ateliers pédagogiques développés en partenariat avec l'Inspection académique et adaptés aux programmes scolaires et aux projets des écoles et enseignants du territoire se tiendront au plus près du terrain, dans les écoles et leur quartier ou village. En conséquence, les outils pédagogiques doivent être transportables, conçus pour faciliter leur mobilité (type mallette pédagogique).

En plus d'une exposition PAH organisée l'hiver au musée Fenaille, une exposition itinérante par an, l'été, est envisagée.

Il sera possible de constituer un catalogue d'expositions itinérantes pouvant être mis à la disposition des institutions, des écoles, des associations. Ainsi, dans cette perspective, les expositions sont imaginées sous des formes légères et solides, pouvant être stockées et transportées rapidement.

Le CIAP dématérialisé

La réflexion est en cours pour la définition d'outils multimédia qui relaieront et complèteront les actions du CIAP, principalement via Internet. Plusieurs pistes sont d'ores et déjà envisagées.

Un site Internet CIAP du Grand Rodez

Accessible depuis le futur portail des musées du Grand Rodez, le site de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez ou encore le site de l'Office de tourisme du Grand Rodez, cet espace dédié au patrimoine, aux paysages et à l'architecture du Grand Rodez offrirait, en plus des informations pratiques relatives au CIAP:

- une présentation du territoire ;
- les données de l'inventaire du patrimoine ;
- des visites virtuelles;
- des portfolios thématiques ;
- les articles des Chroniques du patrimoine ;
- les textes de certaines conférences et visites thématiques ;
- des « mini sites » d'expositions temporaires, qui déclineront les expositions temporaires du CIAP ou reprendront le contenu de publications pour le développer (le premier pourrait concerner les dolmens du territoire pour valoriser l'étude menée en 2012 et la publication prévue en 2013);

• des pages de présentation et les liens vers les partenaires institutionnels ou associatifs du label (DRAC, STAP, CAUE, CPIE mais aussi Société des lettres de l'Aveyron, Sauvegarde du Rouerque, Club archéo de la MJC de Rodez...).

Des supports d'aide à la visite pour smartphones

Afin de ne pas multiplier les supports sur le territoire, le Grand Rodez envisage de développer des supports d'aide à la visite en bénéficiant du partenariat Grand site avec la Région Midi-Pyrénées et en lien avec l'Office de tourisme du Grand Rodez. L'ergonomie et l'interface déclineraient ainsi celle développées pour d'autres Grands sites Midi-Pyrénées de la région, notamment Cahors. Le visiteur, touristique ou grand ruthénois, devra ainsi pouvoir accéder avec la même interface, par des onglets ou entrées différentes, à des informations sur l'hébergement ou la restauration, à des possibilités de réservation et achat de visites guidées et à des supports d'aide à la visite sur le territoire.

3 I LE RAYONNEMENT DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DU GRAND RODEZ

A I SON INSCRIPTION DANS LES MANIFESTATIONS NATIONALES ET LOCALES

L'inscription du label Pays d'art et d'histoire dans les actions nationales et locales de promotion du patrimoine ainsi que dans les grandes manifestations locales assurera une visibilité autour de thématiques et d'événements identitaires et fédérateurs pour le Grand Rodez. Ainsi la programmation culturelle du Label devra proposer des animations à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, du Printemps des poètes, de la manifestation Rendez-vous aux jardins, de la Nuit Blanche et de la Nuit des musées, de L'Estivada ou encore du Forum de la biodiversité. Ces collaborations permettront d'instaurer un dialogue entre les patrimoines et les arts vivants.

D'autre part, il importe de sortir des frontières du Label et de travailler en réseau avec les autres villes et pays labellisés de la région et au-delà. Le montage d'actions communes telles des formations, des expositions, des conférences assurera un dynamisme et une émulation sur le long terme.

B | SES OUTILS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

La visibilité du Label passera par une communication adéquate utilisant l'ensemble des outils disponibles.

Conformément à la convention, l'animateur de l'architecture et du patrimoine mènera des actions de communication en utilisant le label « Pays d'art et d'histoire » déposé à l'INPI. Les publications du PAH (dépliants, affiches, brochures...) respecteront la charte graphique élaborée par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine pour le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le fil conducteur des actions de communication sera de donner une image vivante et dynamique du patrimoine, bousculant les clichés.

Pour cela, la politique éditoriale sera dynamique. Des fascicules et dépliants sur des thématiques variées et faisant appel à des auteurs de tous horizons seront édités très régulièrement. Un programme présentant l'ensemble des visites et des animations proposées sera également édité à un rythme régulier (trimestriel, semestriel).

L'ensemble des outils de communication devra être exploité. Les nouvelles technologies, par leur dynamisme et leur accessibilité, constitueront une pièce maitresse de la politique de communication. Le portail de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez devra intégrer un volet patrimoine important et à terme un site internet dédié au label Pays d'art et d'histoire sera créé. L'envoi régulier d'une newsletter informant le public de la programmation culturelle mais aussi de l'actualité de la recherche sur le Grand Rodez dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, du patrimoine, de l'urbanisme et de l'architecture assurera une bonne diffusion aux actions engagées.

Synthèse 8 Le Grand Rodez, Pays d'art et d'histoire

Renforcer l'attractivité et l'identité du territoire Assurer un développement durable et harmonieux du Grand Rodez Contribuer au « vivre ensemble »

I UN LABEL DANS LA LOGIQUE DES POLITIQUE EN COURS POUR:

- poursuivre l'étude et la recherche sur le patrimoine et partager la connaissance
- accompagner la protection et la valorisation de l'architecture, du patrimoine et des paysages
- promouvoir et mettre en valeur la richesse du patrimoine du territoire sous toutes ses formes
- fournir un centre de ressources aux enseignants, aux médiateurs culturels et aux acteurs du tourisme et du patrimoine
- développer la médiation culturelle des patrimoines pour des publics diversifiés
- structurer une politique territoriale d'éducation artistique et patrimoniale
- optimiser la mise en réseau des acteurs et des sites, développer les partenariats

I LA MÉDIATION S'ARTICULERA AUTOUR DE THÉMATIQUES PARTAGÉES PAR TOUTES LES COMMUNES DU GRAND RODEZ :

trois thématiques patrimoniales :

- le patrimoine archéologique (de la Préhistoire à l'Antiquité)
- la reconstruction après la guerre de Cent ans et la Renaissance
- l'urbanisme et l'architecture à l'époque contemporaine

des thèmes transversaux :

- le rapport entre la ville et la campagne
- le processus de création
- la vitalité intellectuelle et culturelle du territoire

L'animateur de l'architecture et du patrimoine rejoindra l'actuelle équipe du service du patrimoine (un chef de projet et un chargé d'étude inventaire).

Les visites guidées seront organisées, commercialisées et réalisées par les guides conférenciers de l'Office de tourisme du Grand Rodez, sous l'égide de l'animateur de l'architecture et du patrimoine. Les ateliers, conférences et actions de médiation autour du patrimoine seront organisés et assurés par le service du patrimoine.

Le CIAP sera installé au sein du musée Fenaille, en tirant parti des collections, réparties chronologiquement par niveaux et des bâtiments, supports de médiation sur l'architecture civile domestique du Moyen Age au XVIII^e siècle.

Les expositions du CIAP seront relayées dans les différents équipements culturels du territoire et les actions de sensibilisations menées le plus fréquemment directement sur les communes concernées.

BIBLIOGRAPHIE

Druelle

- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez ouest, Druelle, Luc, Olemps, Al canton, Rodez, 2004.
- Puel (abbé), Le Pas, historique de la paroisse, s.l., s.d., 32 p.

Luc-La-Primaube

- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez ouest, Druelle, Luc, Olemps, Al canton, Rodez, 2004.
- Ferrieu (Joseph), *Luc, les personnes, les institutions*, Rodez, 1971, dactylographié, Archives départementales de l'Aveyron.

Le Monastère

- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez est, Le Monastère, Sainte-Radegonde, Al canton, Rodez, 2004.
- Roques (Jean-Louis), Le Monastère, une abbaye, un village, Rodez, 2003.

Olemps

- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez ouest, Druelle, Luc, Olemps, Al canton, Rodez, 2004.
- Bernard (Charles), La Mouline, Olemps...à travers l'histoire, Olemps, 1977, 27 p.

Onet-le-Château

- Bedel (Christian-Pierre) dir., *Rodez nord, Onet-le-Château, Sébazac-Concourès*, Al canton, Rodez, 2004.
- Lacaze (Guilhem), Onet-le-Château. Mémoire(s) d'une ville, Onet-le-Château-Rodez, 2007.

Rodez

- Affre (Henri), Lettres sur l'histoire de Rodez, Rodez, 1874, rééd. Lafitte reprint, Marseille, 1976.
- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez est, Le Monastère, Sainte-Radegonde, Al canton, Rodez, 2004.
- Bousquet (Jacques), Rodez et sa cathédrale, Rodez, 1954.
- Bousquet (Jacques), «Guillaume Philandrier et l'architecture de la Renaissance en Rouergue», *Études aveyronnaises*, Rodez, 1995, p. 137-146.
- Bousquet (Louis), La cathédrale pré-gothique de Rodez, Paris, 1948.
- Bristow (Ann), « A Rodez au XIVe siècle », *Procès-verbaux de la Société des lettres de l'Aveyron*, t. XXXXI, 4e fascicule, 1974, p. 464-466.
- Cassiat (Louis), De rue en rue, la petite histoire de Rodez, Rodez, 1963.
- Cosson (Jean-Michel), Histoire des rues de Rodez, Romagnat, 2003.
- Desachy (Matthieu), Cité des hommes. Le chapitre cathédral de Rodez (1215-1562), Rodez, 2005.
- Enjalbert (Henri) (sous la direction d'), Histoire de Rodez, Toulouse, 1981.

- Hamon (Etienne), « Rodez, cathédrale Notre-Dame. Les campagnes de la fin du Moyen Age et de la Renaissance », *Congrès archéologique de l'Aveyron, 167e session 2009*, Paris, 2011, . 291-304.
- Julien (Pascal), Sénard (Adriana), « Rodez, église du collège des Jésuites », Congrès archéologique de l'Aveyron, 167e session 2009, Paris, 2011, p. 311-317.
- Lançon (Nicole), « Rodez, cathédrale Notre-Dame. Les peinture murales (XIVe-XVe siècle) », Congrès archéologique de l'Aveyron, 167e session 2009, Paris, 2011, p. 305-310.
- Mouysset (Sylvie), *Le pouvoir dans la bonne ville, les consuls de Rodez sous l'ancien régime,* Rodez, S.L.A. et Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 2000.
- Nayrolles (Jean), « Rodez, église Saint-Amans », *Congrès archéologique de l'Aveyron,* 167e session 2009, Paris, 2011, p. 319-325.
- Nougaret (Roger), Hôpitaux, léproseries et bodomies de Rodez de la Grande peste à l'hôpital général : vers 1340-1676, Rodez, 1986.
- Pradalier-Schlumberger (Michèle), De Barrau (Caroline), « Rodez, cathédrale Notre-Dame. Les premières campagnes gothiques », *Congrès archéologique de l'Aveyron,* 167e session 2009, Paris, 2011, p. 279-289.
- Suau-Noulens (Bernadette), *La ville de Rodez au milieu du XVe siècle, d'après le livre d'estime de 1449*, thèse de l'école nationale des Chartes, Paris, 1973.
- Suau-Noulens (Bernadette), Rodez, Atlas historique des villes de France, CNRS, Paris, 1983.
- Suau-Noulens (Bernadette), « La cité de Rodez au milieu du XVe siècle d'après le livre d'«estimes » de 1449 », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1973, tome 131, livraison 1. pp. 151-175.
- Taussat (Robert), Sept siècles autour de la cathédrale de Rodez : histoire et vie quotidienne, Rodez, 1992.
- Teyssèdre-Jullian (Emilie), Rodez de A à Z, Saint-Cyr-sur-Loire, 2011.

Sainte-Radegonde

- Bedel (Christian-Pierre) dir., Rodez est, Le Monastère, Sainte-Radegonde, Al canton, Rodez, 2004.
- Causse (Louis), « Eglise fortifiée de Sainte-Radegonde », *Congrès archéologique de l'Aveyron, 167e session 2009*, Paris, 2011, p. 335-348.
- Cosson (Jean-Michel), Sainte-Radegonde et Inières en Rouergue, Rodez, 1991.
- Durand (René), La commune de Sainte-Radegonde, Rodez, 1961.
- Miquel (Jacques), «L'église fortifiée d'Inières dans le Rouergue, 1442-1445», *Donjons et forteresses*, n°2, 1982, p.11-20.

Sébazac-Concourès

- Bedel (Christian-Pierre) dir., *Rodez nord, Onet-le-Château, Sébazac-Concourès*, Al canton, Rodez, 2004.
- Creyssels (Gabriel), Sébazac : le terroir, les hommes, Sébazac, 1995.

GLOSSAIRE DES ABRÉVIATIONS

AVAP aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine

CAGR communauté d'agglomération du Grand Rodez

CAO conservateur des antiquités et objets d'art

CCE centre de conservation et d'étude

DRAC direction régionale des affaires culturelles

CAUE conseil pour l'architecture, l'urbanisme et l'environnement

CIAP centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

CMAFD fédération des acteurs de musiques actuelles aveyronnaises

CPIE centre permanent d'initiatives pour l'environnement

EPCC établissement public de coopération culturelle

FISAC fonds d'intervention pour les services l'artisanat et le commerce

JEP journées européennes du patrimoine

MJC maison des jeunes et de la culture

OMPCA opération de modernisation des pôles commerciaux et artisanaux

OPAH opération programmée d'amélioration de l'habitat

OPAH-RU opération programmée d'amélioration de l'habitat et de renouvellement urbain

OT office du tourisme

PADD plan d'aménagement et de développement durable

PGD plan global de déplacements

PLH programme local de l'habitat

PLU plan local d'urbanisme

SCOT schéma de cohérence territoriale

SEM société d'économie mixte

SIG système d'informations géographiques

STAP service territorial de l'architecture et du patrimoine

VPAH Villes et Pays d'art et d'histoire

ZAC zone d'aménagement concertée

ZNIEFF zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique

CRÉDIT DES PHOTOGRAPHIES

Caroline de Barrau: p. 99

Christian Bousquet, Communauté d'agglomération du Grand Rodez: p. 157

Communauté d'agglomération du Grand Rodez : p. 11, p. 22, p. 57 (bas), p. 60 (haut), p. 72, p. 176

Cédric Méravilles, Communauté d'agglomération du Grand Rodez : couverture, p. 33, p. 38, p. 44, p. 69, p. 74, p. 75, p. 76, p. 81, p. 82, p. 108, p. 105 (haut), p. 177, p. 196

Jean-François Peyré, DRAC Midi-Pyrénées: p. 159 (haut et bas)

Méravilles photo, musée Fenaille, Communauté d'agglomération du Grand Rodez : p. 108, p. 115, p. 118, p. 135, p. 204, p. 205, p. 206

Musée Denys-Puech: p. 119, p. 120

RCR architectes, Musée Pierre-Soulages: p. 140, p. 142

Philippe Poitou, Inventaire général Région Midi-Pyrénées: p. 102

Valentin Roche: p. 20

Gilles Tordjeman, Communauté d'agglomération du Grand Rodez : p. 17, p. 35, p. 40, p. 47, p. 51, p. 52, p. 55, p. 57 (haut), p. 60 (bas), p. 62, p. 64, p. 103, p. 105 (bas), p. 187

Service du patrimoine, Communauté d'agglomération du Grand Rodez : p. 27, p. 42, p. 65, p. 78, p. 98, p. 110, p. 126, p. 155, p. 161, p. 166, p. 168, p. 190, p. 191

Pierre Soissons, Communauté d'agglomération du Grand Rodez: p. 66, p. 68, p. 70, p. 83

Dominique Viet, Région Midi-Pyrénées : p. 24, p. 31, p. 37, p. 147, p. 149, p. 164, p. 174, p. 179, p. 181, p. 198

Ville d'Onet-le-Château: p. 130

Les protections en vigueur au titre des Monuments historiques

Légende:

M.H.C.: Monument Historique Classé M.H.I.: Monument Historique Inscrit

A I Données STAP. Liste des monuments protégés sur la ville de Rodez, complétée d'informations sur l'état sanitaire des bâtiments et sur les travaux réalisés ces 30 dernières années.

Monuments historique	Protection	Epoque	Propriétaire	Etat Sanitaire	Historique Travaux
01 Cathédrale Notre Dame	MHC liste 1875	XII ^e -XVI ^e s.	Etat	bon à péril	très importants travaux menés en continu depuis 1969
02 Maison des Anglais	MHC liste 1862	XIV ^e s.	Privé	péril	en attente de l'engagement du propriétaire
03 Maison d'Armagnac	MHC liste 1889	XVI ^e s.	Privé	bon	gros travaux sur façades en 1990/1994 entretien assuré
04 Chapelle de l'ancien Lycée Foch	MHC le 27/08/27	XVI ^e - XVII ^e s.	Département	bon	gros travaux en 1986-87
04 Bâtiment de la galerie Foch et fontaine de Vors	MHI le 04/10/73	XIX ^e -XX ^e s.	Département	bon	galerie et fontaine travaux en 1976-1978
05 Maison du Chapitre tour sur rue galerie et encorbellements	MHC le 02/06/38	XVI ^e s.	Privé	bon	travaux galerie (consolidation) en 1982
05 Maison du chapitre reste de l'édifice	MHI le 05/03/28	XVI°-XIX° s.	Privé	bon	travaux de restauration cour et façades 2005-2007
06 Ancien évêché	MHI le 12/10/42	XVII°-XIX° s.	Département	bon	travaux d'étanchéité (2006) et consolidation des planchers-restauration plafonds 2008-2009
07 Enclos des haras	MHI le 06/11/42	XV ^e -XVII ^e s.	Département	bon	divers travaux de façades et couvertures 1986-1988
08 Eglise St Amans	MHI le 17/12/43	XII-XVIII ^e s.	Ville de Rodez	bon à préoccupant	importants travaux de restauration des parements excepté clocher et toitures 1990 à 1997 en 3 phases
09 Musée Fenaille	MHC le 21/01/44	XVI-XX ^e s.	Ville de Rodez SOLSA	bon	importants travaux de restauration des parements excepté clocher et toitures 1990 à 1997 en 3 phases
10 Maison Benoît	MHC le 21/01/44	XV ^e s.	Privé	bon à préoc- cupant	restauration complète et réaménagement 1998
11 Escalier 25 rue de l'Embergue	MHI le 24/02/44	XV ^e s.	Privé	moyen à préoccupant	importantes restaurations depuis 1995 à 2000 et travaux 2010-2011-2012 sur les façades en retour côté rue

					T .
12 Pont de Layoule sous Rodez	MHI le 17/06/47	XIV ^e s.	Ville de Rodez	moyen	
13 Tour d'enceinte dite « Grosse »	MHI le 23/06/47	XVI ^e s.	Privé	moyen	travaux de parements 1981-1982
14 Porte 4 place Adrien Rozier	MHI le 23/06/47	XV ^e s.	Grand Rodez	bon	travaux de restauration vers 1978
15 Préfecture	MHI le 25/06/47	XVIII-XIX ^e s.	Département	bon	édifice régulièrement entretenu
16 N° 10 rue de la Barrière	MHI le 03/07/47	XVI-XVII ^e s.	Privé	bon	entretien façade vers 1991
17 N° 2 carrefour St Etienne (entrée Est du passage du Mazel)	MHI le 03/07/47	XIV ^e s.	Privé	bon à moyen	entretien 1978 et 2006
18 N° 8 rue Ste Catherine	MHI le 03/07/47	XIV ^e s.	Privé	moyen	travaux de façade vers 1998
19 N° 4 impasse Cambon (Hôtel de Valady)	MHI le 21/07/47	XVII ^e s.	Grand Rodez	bon	importants travaux lors de la conversion en institut de la pierre 1999-2001
20 N° 19 rue de l'Embergue	MHI le 21/07/47	XV-XVI ^e s.	Privé	moyen	travaux de menuiseries prévus en 2012
21 N° 2 rue d'Armagnac	MHI le 17/04/50	XVII ^e s.	Privé	bon	restauration façade 1992 et menuiseries
21 N° 4 rue d'Armagnac	MHI le 17/04/50	XVII ^e s.	Privé	moyen	projet de restauration à l'étude (mutation récente)
21 N° 2 rue du Bal	MHI le 17/04/50	XV ^e s.	Privé	bon	maison Trouillet Puel restauration façade côté rue 2012
N° 6 impasse Cambon (ancien hôtel Delauro)	MHI le 17/04/50	XVI°-XVII° s.	Ville de Rodez	bon	restaurationcomplète de 1983 à 1988 : charpentes, couvertures, parements
23 N° 6 place de la Préfecture	MHI le 17/04/50	XVIII ^e s.	Privé	bon	travaux de restauration en 2010 de la façade côté rue du Touat
24 Maison de l'Annonciation	MHC le 25/05/76	XVI ^e s.	Département	bon	restauration complète en 1986 (extérieurs) et 1996-97 (travaux intérieurs)
25 N° 7 rue de Bonald	MHI le 14/10/91	XV ^e -XVI ^e s.	Privé	bon à moyen	importants travaux de restauration des parements extérieurs, couvertures en 1994, 1997 et 2000
26 Eglise du Sacré Coeur	MHI le 03/11/05	XIX ^e -XX ^e s.	Ville de Rodez	bon à préoccupant	réfection complète des couvertures en 2007- 2008 mais travaux à venir (état de la pierre)
27 Château de St Félix	MHI le 09/11/84	XVII ^e s.	Privé	bon	importants travaux (M. Jourde) 1988-1989-1998

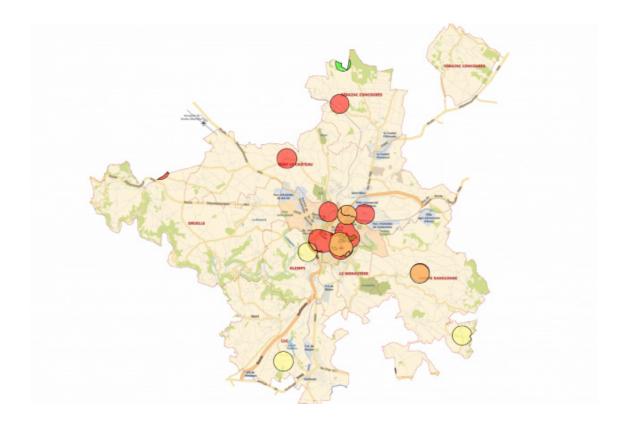
B I Liste des monuments et des sites protégés sur les sept autres communes du Grand Rodez

Monuments historique	Adresse	Edifice Typologie	Datation	Protection
Onet-le-CHâteau	Lilas (rue des)	Eglise Saint-Joseph l'Artisan	XX ^e s.	M.H.l. le 11/05/05
Onet-le-CHâteau		Château de Canac	XV ^e - XVI ^e s.	M.H.C. le 01/0791
Onet-le-CHâteau		Château et sa chapelle, actuellement église paroissiale		M.H.l. le 12/09/77
Luc-la-Primaube		Château de Planèzes		M.H.l. le 07/11/91
Sainte-Radegonde		Maison Renaissance	XVI ^e s.	M.H.l. le 17/07/78
Sainte-Radegonde		Eglise d'Inières	XIII-XIV ^e s.	M.H.C. le 04/01/21
Sainte-Radegonde		Eglise	XIV⁴ s.	M.H.C. le 14/03/25
Sainte-Radegonde		Ancienne église de Flavin		M.H.C. le 26/07/88
Olemps	à l'entrée du village, côté sud	Croix de chemin en grès rose	XV ^e s.	M.H.C. le 12/12/10
Sébazac-Concourès		Gisement préhistorique du Rescoundudou	Préhistoire	M.H.I. le 09/02/93
Sébazac-Concourès	(commune de SALLES LA SOURCE)	Gouffre dit « TINDOUL de la VAYSSIERE »		S.I. le 31/12/42
Druelle	(commune de BALSAC)	Ruines de l'ancien PRIEURE « LE SAUVAGE »		M.H.I. le 29/12/81

C I Liste des sites protégés au titre du zonage archéologique (en application de l'article L. 522-5 du code du patrimoine) :

- **Druelle :** Savignac (site antique), Le Poux (site antique)
- Le Monastère : Le Mas Marcou(site antique), le village et l'abbaye
- Olemps: Malan a et b (sites antiques), Malan c (site antique)
- Onet-le-Château : Floyrac (nécropole tumulaire) environ 100 tumulus, Les Balquières (thermes, habitat), Les Balquières (aqueduc), Fontanges, Puechmaynade/les Cabaniols, La Forestie, La Tricherie (villa), château de la butte de Montolieu (placé en antiquité également)
- Rodez : la ville

Localisation des rayons des 500 mètres



Historique des interventions publiques sur le centre ancien

Procédure	Principes	Périmètre	Période
Opération des Embergue		llot Embergue	1975 - 1981
Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) Saint Amans / faubourg		Saint Amans (centre ancien) et les alentours de la rue Saint Cyrice	1985
Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH)	Lutter contre les logements vacants Réhabiliter les logements pour les louer Améliorer le confort des logements Mixité sociale et redynamiser la vie sociale du centre-ville	District du Grand Rodez	1995 - 1999
Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat –Rénovation Urbaine (OPAH-RU)	Renforcer l'offre locative dans un souci de proposer des loyers modérés Lutter contre l'habitat indigne Améliorer le confort des logements Améliorer le cadre de vie des habitants Favoriser l'accession à la propriété pour les jeunes ménages.	Grand Rodez	2006 - 2011
Soutien aux copropriétés	En parallèle de l'OPAH-RU. Aide destinée aux copropriétés dégradées pour la réalisation de travaux sur les parties com- munes.	Rodez	2006 - 2011
Opération Façades et devantures commerciales en centre ancien	En parallèle de l'OPAH-RU. Embellissement et réhabilitation des façades en centre-ville	Centre ancien	2006 - 2012
	Favoriser la visibilité, l'attractivité des commerces par l'embellissement de l'extérieur du magasin (devantures et enseignes commerciales	Grand Rodez	
FISAC	Harmoniser les commerces en préservant un aspect qualitatif du centre ancien Privilégier les enseignes lisibles par les piétons Rendre visible les vitrines et les produits présentés	Centre-ville	Depuis 2007 Reconduction après 2011.

Les ZNIEFF

DRUELLE

Une ZNIEFF TYPE 1 : le marais d'Engulières ou de la Garrigue ou marais de la Favasse (Intérêt ornithologique).

OLEMPS

Le bois de Linars, situé sur la commune d'Olemps, en bordure de la rivière Aveyron, est entré en janvier 2012 dans le réseau Espace naturel sensible (ENS de l'Aveyron).

Le Bois de Linars, jadis nommé «Bosc-de-Linars» appartient à la commune d'Olemps depuis avril 2009.

ONET-LE-CHÂTEAU

Trois ZNIEFF TYPE 1 : l'étang d'Is ; la devèze de Floyrac ; la lande de la Combe L'étang d'Is, formé par le ruisseau du même nom, est situé à 50 mètres au nord du hameau d'Is et à 20 mètres à l'ouest de Saint Martin de Limouze : il a une superficie de 3 hectares 45 ares.

SÉBAZAC-CONCOURÈS

• Une ZNIEFF TYPE 1 : le tindoul de la Vayssière.

Le Tindoul de la Vayssière à 4km de Sébazac, est un gouffre de 47m de profondeur, connu des spéléologues, au fond duquel coule un cours d'eau souterrain qui ressort dans les grottes de Salles-la-Source.

• Une ZNIEFF TYPE 2 : le causse Comtal et le causse de Lanhac.

Les fonds anciens de la Médiathèque de Rodez

Provenant pour l'essentiel des anciens couvents de la ville (dominicains, capucins, chartreux, franciscains mais aussi jésuites), les fonds anciens de la médiathèque de Rodez sont d'une grande richesse. Près de 40 000 ouvrages au titre des fonds patrimoniaux avant 1809, dont la majeure partie provient des confiscations révolutionnaires, avec une profusion de manuscrits et d'incunables, permettent à la médiathèque d'être l'une des plus riches de la région Midi-Pyrénées.

Origine et nature des fonds anciens

La médiathèque possède dans ses collections les inventaires établis en 1795 par le citoyen Richard, chargé par le directoire du district de Rodez d'établir l'inventaire des bibliothèques conventuelles de son ressort. Ce sont trois catalogues manuscrits correspondant au fonds ruthénois des Dominicains et des Capucins, ainsi qu'à celui des Bernardins de l'abbaye de Bonnecombe située à quelques kilomètres de Rodez. La médiathèque possède par ailleurs les catalogues des Chartreux et du collège de Rodez dressés en 1795 et celui de la bibliothèque personnelle de l'évêque émigré, Colbert de Castel-Hill.

Tout au long du XIX^e siècle, la bibliothèque s'enrichit grâce, d'une part aux dépôts et aux dons de l'État - entre autres la collection complète de la Description de l'Égypte et les deux volumes concernant l'édification de la tour Eiffel - d'autre part, grâce aux nombreux legs de particuliers, notamment Antoine Gally (1855), Hippolyte de Monseignat (1844), Denis Combarel (1871), les frères Bourguet (1877). Blazy Bou dit Lebon, quant à lui, octroya en 1846, une somme destinée à l'acquisition d'ouvrages « convenables à la science et à la morale ». Son vœu étant de favoriser l'éducation de la classe ouvrière par la lecture, le choix se porta sur les ouvrages pédagogiques ou techniques, tels les manuels Roret.

La générosité des donateurs ne se démentit pas au début du XX° siècle. M^{me} de Séguret-Saincric légua, en 1908, la bibliothèque qu'elle avait héritée de son père (4 000 volumes) et qui comprenait de nombreuses éditions des auteurs classiques de l'époque romantique, illustrées par les meilleurs graveurs du temps, notamment Tony et Alfred Johannot. Elle offrit également une collection du quotidien satirique *Le Charivari* ainsi qu'une édition des œuvres complètes de Buffon datée de 1834 et illustrée de gravures en couleurs. Le legs de 2 400 ouvrages du sénateur Joseph Fabre, décédé en 1916, contient essentiellement des ouvrages de philosophie, de politique et de littérature, dont un certain nombre portent des envois signés de personnalités célèbres parmi lesquelles Clemenceau, Déroulède, Victor Schoelcher...

Les lois de séparation des Églises et de l'État, au début du XX^e siècle, ont permis à la bibliothèque de s'enrichir de 13 000 livres provenant du séminaire de Rodez. Ce fonds répertorié sous la dénomination théologie renferme également des ouvrages scientifiques, historiques et juridiques du XIX^e siècle destinés à l'enseignement des séminaristes.

Des éditions de la Bible - les plus anciennes datant du XVI^e siècle y figurent en nombre et certaines sont très rares. (On doit malheureusement déplorer des mutilations touchant particulièrement les pages de titre et les gravures).

Une partie des documents qui appartenait à l'évêché de Rodez a rejoint les réserves de la bibliothèque en 1951. Parmi ces 1 644 ouvrages supplémentaires, trois livres de chants notés, réalisés à Rodez au XVIII^e siècle et dotés de lourdes reliures sont venus s'ajouter aux 137 manuscrits déjà recensés.

Ce fonds fut inventorié par Camille Couderc, conservateur à la Bibliothèque nationale et auteur de la *Bibliographie historique du Rouergue (1931-1933)*. Une partie de sa collection personnelle d'imprimés jointe à celle d'Henri Bousquet, propriété de la Société des lettres de l'Aveyron, est actuellement en dépôt à la médiathèque, soit 15 000 volumes environ. L'histoire du livre y occupe, naturellement, une place privilégiée mais non exclusive voisinant avec les centres d'intérêt très divers d'Henri Bousquet : les arts, l'histoire et même la gastronomie (textes de Grimod de la Reynière, Carême, ou encore une édition originale très rare des *Lettres gourmandes* de Monselet).

L'exposition consacrée au bicentenaire de la Révolution a permis de révéler au grand public certaines pièces maîtresses issues des fonds anciens de la bibliothèque.

L'une des plus prestigieuses concerne une reliure de format in-folio, estampée à froid et dorée, timbrée aux armes du roi François 1^{er} accompagnées de son emblème, la salamandre. À l'occasion de la restauration de cette reliure dans les ateliers de la bibliothèque municipale de Toulouse en 1961, les pièces d'archives constituant les plats furent décollées et nettoyées, le plus ancien document retrouvé datant de 1517.

D'autres reliures du XVI^e siècle sont à signaler, de type Grolier à entrelacs mosaïqués ou signées André Boule et portant sur le plat supérieur une représentation du martyre de saint Sébastien.

La bibliothèque possède, parmi sa collection de 146 incunables, une édition remarquable de la *Cosmographie* de Ptolémée, illustrée de cartes géographiques gravées sur bois et rehaussées de touches coloriées. Reflet de la vision du monde avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, cet atlas constitue l'un des tout premiers jalons dans l'évolution de la cartographie. Il trouvera son prolongement dans les atlas de Munster, d'Ortelius, de Thevet et de Mercator. L'ensemble de ces ouvrages provient du fonds des établissements religieux de Rodez et principalement de celui des dominicains et des jésuites. Les capucins détenaient, quant à eux, les *Plantz, pourtraictz et descriptions de plusieurs villes et forteresses...* d'Antoine du Pinet, publié à Lyon en 1564. « La bibliothèque de cette maison, belle et bien choisie », riche en éditions locales, contient, en outre, de nombreux ouvrages ornés de gravures sur bois, notamment celui de Vitruve, l'*Architecture ou Art de bien bastir*, 1572.

Les Frères prêcheurs n'ont rien à leur envier quant à l'importance et la qualité de leur fonds de livres. Les 120 planches de l'édition de Végèce illustrent et transposent au XVIe siècle un texte antique concernant l'art et la stratégie militaire avec ses plans de bataille, ses machines de guerre aussi étonnantes qu'ingénieuses, ses prototypes de scaphandres et de chars d'assaut. Il est, en revanche, moins surprenant de recenser, parmi les textes littéraires et religieux classiques, la plupart des grandes figures de l'ordre dominicain : Vincent de Beauvais, Catherine de Sienne et, bien évidemment, saint Thomas d'Aquin dont la doctrine fut commentée par le théologien d'origine rouergate, Jean Capreolus. L'œuvre complète de celui-ci, quatre volumes publiés en 1483 et 1484, fut conçue au couvent de Rodez, si l'on en croit la mention portée au colophon : et omnia scripsi Ruthene.

La médiathèque s'élève sur l'emplacement même de cet ancien établissement des « Jacobins » dont la bibliothèque fut édifiée par un des leurs, le père Jean Vayssière, peu avant 1472. Malgré les vicissitudes et les aléas de l'histoire, les ouvrages des Dominicains ont ainsi retrouvé leur place originelle.

Les fonds anciens comprennent des ouvrages rares parmi lesquels un livre d'heures à l'usage de Rodez réalisé pour un bourgeois du diocèse de Rodez dans les années 1460-1470 (acquis en 2001 par la Ville de Rodez). Ce manuscrit enluminé est d'un grand intérêt pour le patrimoine rouergat puisqu'il renferme, outre un calendrier à l'usage du diocèse de Rodez, des rubriques et des prières en langue d'oc dont un remarquable Ave Maria « farci », à l'encre bleue et or. Il s'agit de plus, du troisième livre d'heures manuscrit à l'usage de Rodez daté du XV^e siècle et répertorié à ce jour. Les deux autres, dont la datation est estimée à la première moitié du XV^e siècle, figurent dans des collections publiques et sont conservés respectivement à la Mitchell Library de Glasgow (Ecosse) et à la Bibliothèque nationale de France.

Ce livre d'heures avait été confié par son propriétaire à la maison Sotheby's afin d'être mis en vente aux enchères à Londres. C'est grâce au concours du Fonds Régional de Restauration et d'Acquisition pour les Bibliothèques (Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles et Conseil Régional Midi-Pyrénées) que cette acquisition put finalement être réalisée.

Si la médiathèque ne possédait pas encore de livre d'heures, ni de manuscrit enluminé, son fonds ancien comportait déjà des manuscrits médiévaux décorés de lettres ornées, et aussi des incunables, provenant des différentes communautés religieuses de la ville dont les biens furent confisqués à la Révolution.

Le fonds de manuscrits médiévaux, riche de 23 recueils sur un total de 138 manuscrits conservés à la médiathèque, est composé en majorité de recueils de littérature religieuse : textes sacrés avec leurs commentaires, textes liturgiques permettant de suivre les différents offices : missels, lectionnaires, canons de la messe, sermons, psautiers, recueils de prières, d'hymnes et aussi pastorals, dont celui de saint Grégoire le Grand, daté du XIIIe siècle qui est le plus ancien manuscrit de la collection. Mais figurent également des œuvres de l'Antiquité classique comme La Politique et Les Économiques d'Aristote, et des textes destinés à l'enseignement des clercs comme ce traité de grammaire et de rhétorique attribué à Guillaume Tardif, un petit traité d'orthographe et un recueil de poésies françaises, l'un des deux textes en français de cet ensemble, le second étant un commentaire du livre des Sentences. En effet, la majeure partie des manuscrits sont en latin, langue d'Église et de culture, mais deux manuscrits comportent des parties en langue d'oc : il s'agit de deux recueils de sermons et de textes liturgiques.

La collection des 146 incunables compte parmi les textes religieux, les commentaires sur la doctrine de saint Thomas d'Aquin par le dominicain rouergat Jean Capreolus (édité à Venise en 1483-1484), les œuvres du théologien Gerson (Bâle, 1488-1489), dont l'Opus tripartitum fut le premier texte traduit en langue d'oc édité à Rodez en 1556. Très peu d'éditions régionales figurent dans ce fonds, puisque l'on dénombre seulement deux éditions albigeoises dont un bréviaire romain (Neumeister, 1482) et trois éditions toulousaines. Une édition de la Cosmographie de Ptolémée (Ulm, 1486) illustrée de cartes de géographie gravées sur bois et rehaussées de couleurs est la pièce la plus remarquable de cet ensemble d'incunables qui comprend aussi la célèbre Chronique de Nuremberg.

Les fonds de la Société des Lettres de l'Aveyron

La Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron est une société savante d'histoire, d'inventaire et d'étude du patrimoine aussi bien naturel que culturel du département de l'Aveyron (ancien Rouergue). Fondée en 1836 à l'initiative d'Hippolyte de Barrau et de Jules Duval, elle réunit 500 membres aujourd'hui.

La Société possède une bibliothèque de plus de 50 000 ouvrages et plusieurs fonds d'archives. Le fonds Rouergat qui compte 18 000 ouvrages, renferme des manuscrits des IX^e et XI^e siècles. La Société possède aussi un grand nombre d'ouvrages qui témoignent de l'activité de l'imprimerie à Rodez dès le XVI^e siècle.

La Société publie depuis son origine les *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*. Elle édite des travaux de recherche et des ouvrages sur le Rouergue et un recueil annuel de ses travaux, désormais intitulé *Études aveyronnaises*, qui est depuis l'année 2010 complété par des articles de la *Revue du Rouergue*. Elle organise également des colloques et des manifestations culturelles en Aveyron.

Les études et les collections de la Société sont reconnues dans toute la France par les Institutions les plus prestigieuses et les centres de recherche les plus actifs. Avec l'École des Chartes, la Bibliothèque nationale de France en passant par des universités comme la Sorbonne ou Toulouse-Le Mirail, mais aussi avec d'autres sociétés savantes au premier rangs desquels la Société française d'archéologie et la Société archéologique du Midi de la France, ses homologues départementales et ses consœurs millavoises et villefranchoises, nombre de contacts et d'échanges fructueux sont noués et permettent à la Société d'être un centre particulièrement dynamique de recherche et de publication.

La Société des lettres de l'Aveyron, qui a su conserver une parfaite indépendance tout en pratiquant une politique d'ouverture et de collaboration avec l'ensemble des partenaires culturels du département au cours de manifestations littéraires et intellectuelles, joue ainsi à l'échelle de son territoire un rôle de premier plan, soutenu par les collectivités locales.

Origine et nature des fonds de la Société

En 1913, grâce aux libéralités du chanoine Joseph-Augustin Rouvier (1833-1911) qui lui légua, outre sa bibliothèque, son immeuble personnel, la Société installa définitivement, au cœur du Rodez historique, ses collections de documents d'archives, d'ouvrages manuscrits et imprimés, de dessins, d'estampes et de photographies, de médailles et de monnaies anciennes, acquis ou légués par d'innombrables auteurs, collectionneurs et mécènes, tandis que les objets d'art restaient, jusqu'à l'ouverture du musée de la Société, exposés en divers lieux de la ville. Durant ce siècle et demi d'existence, ce patrimoine continua à s'enrichir et il est mis aujourd'hui à la disposition non seulement des membres de l'association mais également des chercheurs ou étudiants qui viennent consulter, pour leurs travaux, cette riche documentation accessible au public.

Nombre de ces ouvrages, les uns d'intérêt général, les autres plus spécialement consacrés au Rouergue, sont d'une extrême rareté. Quelques-uns d'entre eux ont fait l'objet de commentaires ou d'éditions modernes, grâce aux publications de la Société des lettres. Ils ont pu également figurer dans des expositions d'envergure nationale.

Les documents d'archives et les manuscrits anciens représentent l'une des principales richesses de la bibliothèque et constituent une partie de la mémoire écrite du Rouergue. La pièce la plus insigne en même temps que la plus ancienne est le diplôme original de Pépin 1er d'Aquitaine, daté du 23 août 838, par lequel est fondée à Figeac une filiale de l'abbaye de Conques. De ce dernier établissement bénédictin, la bibliothèque conserve également le manuscrit original du Cartulaire, transcrit au XIIe siècle, tout comme celui d'autres établissements religieux du diocèse. Mais ces pièces exceptionnelles ne sauraient faire oublier les centaines de manuscrits précieux, aux origines diverses, ainsi que le fonds d'archives de la seigneurie de Sévérac, importante place forte de la province. Pour exemples : le livre d'heures à l'usage de Troyes pour un membre de la famille Molé, dont les miniatures, réalisées autour de 1485, sont l'oeuvre de l'enlumineur Jean Colombe ; le plan colorié sur parchemin de la ville de Rodez en 1514, où l'on distingue la cathédrale en cours de construction ; les chroniques anonymes du « Calviniste de Millau » qui évoquent les malheurs de la province, désolée par les guerres de Religion (fin du XVIe siècle) ; l'histoire du Comté et comtes de Rodez, relatée dans les premières années du XVIIe siècle par l'érudit et historiographe Antoine Bonal.

Outre d'importantes correspondances ou textes manuscrits émanant de célébrités rouergates, tels l'historien-philosophe Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796), le premier médecin de Louis XV, Pierre Chirac (1657-1732), le philosophe Laromiguière (1756-1837), le maréchal Belle-Isle (1684-1761) et le général Tarayre (1770-1855), les écrivains et poètes Claude Peyrot (1709-1795), François Fabié (1846-1928) ou Justin Bessou (1845-1918), les artistes Eugène Viala (1859-1913) et Denys Puech (1854-1942), sans compter les très nombreux historiens rouergats au premier rang desquels Amans-Alexis Monteil (1769-1850), auteur de l'*Histoire des Français des divers États*, la bibliothèque conserve une collection de lettres autographes qui permet de réunir des noms aussi prestigieux que ceux du cardinal de Richelieu, de Necker, de Chateaubriand (devenu membre d'honneur de la Société des lettres lors de son passage à Rodez en 1838), mais également dans un éclectisme surprenant ceux de Louise Michel, de Lacordaire, de Sainte-Beuve, de Prosper Mérimée, de Lamartine, de Frédéric Mistral ou de Georges Clemenceau.

L'abbé Cérès (1814-1887), archéologue aveyronnais, put également acquérir et offrir à la Société des lettres une importante partie des notes archéologiques manuscrites, rassemblées par Alexandre Dumège, l'un des tout premiers historiens et archéologues du Midi de la France à qui l'on doit le sauvetage de bon nombre de sculptures et d'objets anciens qui constituent le fondement des collections du musée des Augustins de Toulouse.

Le département des imprimés (qu'ils soient régionaux ou d'intérêt plus général) se répartit en différents fonds, en fonction de leurs donateurs ou des thèmes abordés.

Le fonds des périodiques, qui comprend à lui seul 550 titres, morts ou vivants, est essentiellement constitué par les collections de la presse régionale ancienne dont le premier journal d'information, le *Journal de l'Aveyron*, vit le jour en 1796, et les publications administratives, religieuses ou littéraires de la province (250 titres environ). Cet ensemble regroupe également les bulletins des principales sociétés savantes et académies françaises, reçus à titre d'échanges, ou les collections - certaines complètes - de revues scientifiques, archéologiques et historiques. Bien que lacunaires, les collections de la *Gazette de France*, de la *Gazette d'Amsterdam*, du *Courrier d'Avignon*, du *Journal de Genève*, des *Annales patriotiques et littéraires* permettent de prendre connaissance des dépêches d'informations du XVIII^e siècle.

Le secteur des monographies regroupe 40 000 volumes (non compris les milliers de brochures et de tirés à part), dont 18 000 références pour le seul fonds aveyronnais. Ce dernier comprend, outre une importante collection d'affiches et de factums judiciaires des XVII^e et XVIII^e siècles, plusieurs centaines d'ouvrages antérieurs à la Révolution et imprimés sous les presses des typographes ruthénois ou villefranchois (450 notices repérées à ce jour). Certaines, parmi ces publications essentiellement religieuses, sont d'une extrême rareté, à l'image de l'Allivrement general du pays de Roüergue (Rodez, Paul Desclaux et Amans Grandsaigne, 1625) ou du Chassepeste du Roüergue (Rodez, Amans Grandsaigne, 1628), recueil de recettes empiriques, rassemblées par Fueldez, médecin ruthénois, pour prévenir une épidémie de peste.

D'autres titres comme *Lou Catechirme roüergas fachen versez* (Rodez, Guillaume Grandsaigne, 1656), confirment la persistance de la langue d'oc en Rouergue au milieu du XVII^e siècle. Il conviendrait également de citer un grand nombre de traités ou essais philosophiques, religieux, scientifiques ou littéraires émanant d'auteurs rouergats, tels ceux de Balsac, Baucher, Durant, Pechméja, Philandrier ou Séguy, par exemple.

Le fonds général des Imprimés s'est progressivement constitué au gré de donations répétées lors de chaque séance académique. Membres de la société, auteurs aveyronnais et collectionneurs ont ainsi enrichi l'association de précieux documents. Certains érudits aveyronnais, parmi les plus éminents, lui ont même légué la totalité de leurs bibliothèques personnelles qui reflètent les centres d'intérêt de leurs détenteurs.

Mais c'est grâce à l'impulsion donnée à la Société des lettres par le président Henri Bousquet (1865-1953) que cette dernière vit ses collections s'accroître considérablement. Président-fondateur de la Compagnie générale de télégraphie sans fil et important homme d'affaires de l'entre deux-guerres, cet historien et bibliophile averti consacra à sa passion du livre son immense fortune personnelle. Il acquit, auprès d'un réseau de libraires en France et à l'étranger, outre des éditions anciennes particulièrement recherchées, la plupart des ouvrages (50 000 volumes environ) parus entre 1880 et 1935 dans ses domaines de prédilection que furent l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie, ouvrages qu'il fit par la suite somptueusement relier.

Le fonds des mémoires historiques et des journaux autobiographiques (2 500 volumes) est particulièrement remarquable. En réunissant à sa propre bibliothèque celle de son ami Camille Couderc (1860-1933), archiviste paléographe et conservateur à la Bibliothèque nationale, Henri Bousquet put compléter son propre fonds par de très nombreux ouvrages consacrés en particulier à l'histoire du livre mais aussi par 20 000 brochures ou tirés à part ayant trait aux différents aspects de la discipline historique. Le fonds Bousquet-Couderc, conservé à l'heure actuelle, en raison de son importance, dans trois établissements distincts de Rodez, constitue, de par son unité thématique, une documentation de tout premier plan sur l'érudition française de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle.

Le fonds général ancien regroupe près de 3 000 volumes et concerne toutes les disciplines du savoir, avec toutefois une forte proportion d'ouvrages de littérature ou de médecine. Si la collection ne peut présenter que deux incunables : le commentaire théologique d'Alexandre de Halès sur le *Livre des Sentences* de Pierre Lombard (Venise, Jean de Colonia, 1475) et le sixième livre des *Décrétales* de Boniface VIII (Bâle, Jean Froben, 1494), elle comporte toutefois quelques exemplaires rares : une *Histoire naturelle* de Pline (Paris, A. Petit, 1543), accompagnée d'annotations manuscrites de l'historien Antoine Bonal au XVII^e siècle ; *La Vie des hommes illustres grecs et romains*, de Plutarque, édition publiée à Bâle en 1553 et ayant appartenu à l'architecte Guillaume Philandrier, secrétaire du cardinal Georges d'Armagnac (1500-1585) et commentateur de Vitruve.

Les fonds iconographiques n'en sont pas moins précieux. Outre plusieurs atlas et cartes géographiques anciennes, une collection d'estampes rassemble 12 000 pièces environ, les plus anciennes datant du XVI^e siècle. Elles représentent aussi bien des sujets allégoriques et religieux que des paysages ou portraits de personnages illustres. L'iconographie locale est particulièrement bien représentée, depuis la collection des images populaires consacrées à l'affaire Fualdès, ce procureur du roi assassiné à Rodez en 1817 et dont le procès des assassins présumés fut largement suivi par la presse nationale, jusqu'aux dessins originaux de F. A. Pernot qui parcourut le Rouergue en 1836, en découvreur attentif de ses richesses architecturales, ou les eaux-fortes d'Eugène Viala et de Renaud de Vezins (1882-1932). À la fin du XIX^e siècle, la photographie assure le relais et les collections de la Société permettent de rassembler 130 000 clichés en noir et blanc ou en couleurs, parmi lesquels ceux qui composaient autrefois la photothèque personnelle de Louis Balsan et du Père Émile Sudres. Ces images, largement utilisées pour les expositions ou les entreprises éditoriales, reflètent la richesse ethnographique et patrimoniale du Rouerque.

La dernière grande donation, même si elle ne s'inscrit pas à proprement parler dans le fonds patrimonial, est celle qu'a effectuée Louis Balsan (1903-1988), ancien secrétaire général de la Société des lettres, dont les deux spécialités professionnelles, la spéléologie et l'archéologie, le conduisirent à acquérir bon nombre des études publiées dans ces domaines (2 000 volumes).

Descriptif sommaire du Centre de documentation du musée Fenaille, état actuel

Le centre de documentation compte près de 4500 ouvrages.

Il est organisé selon la classification décimale de Dewey dans une base de données informatisée.

Le classement général est régi à la fois par des entrées thématiques et chronologiques.

Entrées thématiques :

Muséologie

Publics des musées

Catalogues de musées (catalogues raisonnés des collections permanentes)

Techniques artistiques (sculpture, vitrail, les épées, etc.)

Numismatique

Fonds régional

Entrées chronologiques :

Ouvrages classés par grandes périodes depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque moderne (renforcement en cours pour la période contemporaine)

Aperçu du catalogue :

- Usuels (par exemple le Bénézit, ouvrage de référence indispensable pour les historiens de l'art, les marchands, les collectionneurs et les étudiants).
- Périodiques d'histoire de l'art et d'archéologie
 - périodiques nationaux : Lettre des musées de France, Lettre de l'OCIM, Archéologie médiévale, Aquitania, le Bulletin Monumental, La Revue de l'Art, Le Journal des Arts, Archeologia, etc.
 - périodiques régionaux : les Mémoires de la Société des Lettres de l'Aveyron, les Études Aveyronnaises, la Revue du Rouergue, Archéologie du Midi médiéval, les Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France, Midi-Pyrénées Patrimoine, etc.
- Catalogues d'exposition à l'échelle nationale (sujets traités en rapporta avec les collections du musée Fenaille)
- Mémoires universitaires, majoritairement régionaux
- Ouvrages pédagogiques (fonds encore restreint à développer), dont périodiques
- Documentaires en DVD, dans tous les fonds (en régional et en pédagogie notamment)
- Dossiers de dépouillement bibliographique (essentiellement sur l'archéologie) sur toutes les communes du Département

Programme des journées du patrimoine 2013



AU MONASTÈRE	VASTIES DÉCOUVERTES Avec l'association de samegande du patrimoine du Moundière prince de Saint-Jean et Saint-Baise. poèse libre	A SAINTE-RADEGONDE VISITES DÉCOUVERTS Avec des habiteurs amboordeurs	Figliars de Sainte-Badegonde et de Saint-Jacques à Inières. accès libre À ONET-LE-CHATEAU	VISITES DÉCOUVERTES Par Zaulose Bonnefous et Mariou Lagande, étudiantes en mostre patrimoine.	po Eglise de Saint-Martin de Limitais. accès libre de Saint-Joseph Partiean aux Quater-exisori. accès libre				D'autres lieux à découvrir pendant le week-end	Anciente charteure (Haras), enticlade None-Dame et Palas épiscopal (avec les amis de la carbétale), galenie Same-Carberra, Hitol de Département, Préfective, Temple + d'informations sur verwajournesséa patrimoire culture
	4 of 10		484		10h3					
ARODEZ	DERRIGRE LES MURS, LES CAPUCINS Lobso / Juhso / Laboo / Laboo / Juhso / Laboo / Juhso / Laboo	MUSÉE SOULAGES Pacours déambolanoire organisé au suit du chartier pour décourir en avant-première les différents especes.	access three CHAPTER GRAND SEMINARE ILgade Lone Queches Visites par Passociation Patrimoine XIX** of XX** sibile, accès übre accès übre.	MUSIC FENALLE - Historice enchance, la Renaissance à Rodez - Parceus musical dans l'héted de Joseite, acabe libro	MUSÉE DENYS-PUECH - 20 ans de restauration d'ouvres - Présentation du méter de pressurances. de peniture par Avisore Mavry. Venc de l'exposition - Gustave Morean, le chemin oubléé -	aceks libre CIRCUIT ART ET PATRIMOINE Les artistes d'Oz Arts Citegens exposent et accueillent le public dans des lesse patrimonians :	Cak Beaserie Le Beousy, avenue Victor Hugo. La maison des Compagnons du Devoit, impasse Cambon. Lifotel de cloches, ne Ségny. Le restaumant « Carte Manche », ne de Bonald.	Les haves not "Armagana," me do Ball Les haves natrional," me Bugine Long L'oreline « Dane d'ant », roe de l'Embergne L'oreline « Mace aux arts », roe de l'Embergne accès ütre	«Et si on déplaçait la cathédrale ? »	Antenic contribute or philosophy de l'absence, fived l'assisté d'engage à déplacer la confedence de Booke à une houseur de 2 mèmes 1. Un speciale de la compagnie les nous de rittes place Adrien Booker, accès libre.
•	†	18hos	14h \$ dati	18 th	14h	toth			coults	
A RODEZ	PLACE À L'HISTOIRE WSITES De la pleac Engine Rarnolch aux trazoos de la marine. De la pleac Adries-Rober aux cares de l'histol d'applementen. De la pleac Adries-Rober aux cares de l'histol d'applementen. De la pleac Chimanana aux confesse d'une committen d'ontres.	så Fottsstar de alle et Demo-Predi	 BOI are device mericipale - ball de la maine: (8430-12400, 14600-1860) DIAFORAMA Un actrain Boiler - par from Philippe Sarigmoni and nomice Fenals. 	MUSÉE SOULAGES Procons d'ambidatoire organité au sein du chanier pour	accis the and the second of th	Visite de l'exposition - Gustave Moreau, le chemin oublié - accès libre AUDITORIUM DU CONSERVATORE - Le distance de Conselles - de Paresis Productionement four les	Chars do consensore à reprenentent départemental de l'Avernon, accès libre. À SÉBAZAC	 Efficients on manches + d'Once-Piglier à Schause most le duch archéo journes de la MJC de Bouke. Départ 19409 decare l'optes d'Once-Piglier, broade de 7 km à posit accès libre. 	ALUC	 Momorine al canton - mémoine des cantons de Rodez - Projection et encontre, avec Cévistase Bafal médathèque de Luc accise Ree
	sultyo 15h3o	The second second	ag lag	T:	tyleo tyleo	25h ao		ofight	•	othr
	A RODEZ • À RODEZ •	A RODEZ PLACE À L'HISTOIRE WESTES WESTES	PLACE A L'HISTOIRE WAITES WASTELS WA	PLACE A PHISTOIRE PLACE A PHISTOIRE WISTES WISTES DE La place Espire-Ramach and terraces de la marcie De la place Espire-Ramach and terraces de la marcie De la place Espire-Ramach and terraces de la marcie De la place Espire-Ramach and terraces de la marcie De la place Espire-Ramach and terraces de la marcie De la place Commercia and terraces de la marcie De la place Commercia and terraces de la marcie De la place Commercia and terraces de la marcie De la place Commercia and terraces de la marcie De ma consente en consultation de quatro Sido and de consentation de marcie (Sido de consentation de marcie (Sido) de quatro Sido and de consentation de marcie (Sido) de quatro Sido de quatro Sido and de quatro Sido and marcie (Sido) de quatro Sido and de quatro	PLACE A UNITS DE COURCE DE LA PROPEZ Tobbe of patric places and consistence of participations and constitutions are constituted and constitutions and constitutions are constituted and constitutions and constitutions are con	PLACE A L'HISTOIRE WESTEZ PLACE A L'HISTOIRE WESTEZ WESTEZ WESTEZ WESTEZ DE DERBETE ELS MURS, LES CAPUCINS To higher Engine Partners of guarre De couvern de Paraceure prison, décourante aux serdes quarre Sièche d'Institute prison, des montes de quarre Sièche d'Institute prison, des montes de plans i l'extraire Sièche d'Institute expansion aux confosse d'une reconstraine d'emission de plans i l'extraire Sièche d'Institute prison au consideration d'entraire Sièche d'Institute expansion aux confosse d'une reconstraire d'entraire Sièche d'Institute expansion aux confosse d'une reconstraire d'entraire Sièche d'Institute expansion aux confosse d'une reconstraire d'entraire par l'Andrée Marcy. L'a couvern de l'année l'année d'entraire par l'angle d'entraire par constraire d'entraire par l'Andrée Marcy. Siècne d'entraire (Labor Capuer Montre, le dentaire par Antoère Marcy.) Siècne d'entraire (Labor Capuer Montre, le dentaire par Antoère Marcy.) Siècne d'entraire d'entraire par Antoère Marcy. Siècne d'entraire (Labor Capuer Montre, le dentaire par Antoère Marcy.) Siècne d'entraire (Labor Capuer Montre, le dentaire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire d'entraire	A RODEZ PLACE A LHISTOIRE → Place regions (Labor) tables (Tables (Tables) (Tables	PLACE A L'HISTOIRE WISHES WISHES PLACE A L'HISTOIRE WISHES WISHES PLACE A L'HISTOIRE WISHES W	PLACE A UNISTORE WASTES DETAIL OF THE STORE WASTES DETAIL OF THE STOR	PLACE A LHISTORE WISTES UNITED STATES TO STATES UNITED STATES TO STATES UNITED STATES UNITE